



Société royale Cercles des Naturalistes de Belgique asbl

Les Poaceae de Belgique



Francis MAUHIN

Siège social : rue des Écoles 21 à BE 5670 VIERVES SUR VIROIN

**Société royale
Cercles des Naturalistes de Belgique®
Association sans but lucratif
Société fondée en 1957**

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement
et la promotion d'un tourisme intégré,
agrée par le Ministère de la Communauté française et
le Ministère de la Région wallonne.



- Typographie & mise en page : **FRANCIS MAUHIN.**
- À l'usage des personnes qui pratiquent la Publication assistée par ordinateur (PAO), les règles de typographie utilisées dans ce fascicule sont celles en usage à l'Imprimerie nationale de France.

Éditeur responsable

FRANCIS MAUHIN
BE 4670 BLEGNY

Téléphone...+32498152610

Mél.....naturaliste@gmail.com
francis.mauhin@gmail.com

Site Web<http://www.attiredailes.be>

Forums.....<https://groups.google.com/forum/?hl=fr#!forum/attiredailes>

Photo de couverture : Avoine pubescente (*Avenula pubescens*).

LES POACEAE DE BELGIQUE

Francis MAUHIN¹

L'ORDRE DES POALES

Plantes herbacées ou rarement ligneuses, à port caractéristique (graminiforme).

Fleurs très réduites, hypogynes, insérées de façon distique sur l'axe de l'inflorescence partielle (épillet), gén. entourées chacune de deux bractées souvent très développées ; périgone nul ou 2(-3) écailles très réduites (glumellules ou lodicules) interprétées comme un périgone rudimentaire ; étamines : gén. 3, rarement moins ou plus ; gynécée théoriquement à 3 carpelles, mais en fait 1 - carpellé, à ovaire uniloculaire ; un seul ovule, basal.

LA FAMILLE DES POACEAE

Plantes gén. herbacées.

Tige (chaume) simple ou rameuse, gén. cylindrique, creuse ou plus rarement pleine, à nœuds pleins. Une seule feuille à chaque nœud, constituée par un limbe et une gaine, cette dernière entourant la tige, à bords libres (gaine fendue) ou plus ou moins soudés entre eux. Limbe gén. linéaire, à nervures parallèles, la médiane gén. plus prononcée que les autres. Souvent, présence d'une ligule, membrane soudée à la face int. du sommet de la gaine, qu'elle dépasse plus ou moins longuement ; plus rarement, ligule nulle ou représentée par des poils.

Fleurs hermaphrodites, ou parfois unisexuées, ou encore à organes sexuels plus ou moins avortés (fleurs rudimentaires ou neutres), groupées en épillets. Ceux-ci réunis en épis, en grappes ou en panicules. Chacun des épillets gén. muni à la base de deux bractées, les glumes, une inf. et une sup., parfois réduites à une seule ou rarement presque nulles.

Épillet composé d'une ou de plusieurs fleurs fertiles, alternes et insérées sur un rachis en deux rangées, souvent accompagnées de fleurs stériles ou de fleurs rudimentaires. Chaque fleur gén. munie de deux bractées, les glumelles, rarement réduites à une seule. Glumelle inf (lemme) ayant un nombre impair de nervures, mutique ou munie d'une arête, celle-ci implantée sur le dos ou au sommet de la lemme. Glumelle sup. (paléa ou paléole) plus étroite, souvent membraneuse. À la base des organes sexuels, 2 (parfois 3 ou 0) petites écailles, libres ou soudées entre elles (glumellules ou lodicules), assimilables à un périgone très réduit.

Étamines : gén. 3, parfois 2 ou 1, rarement 6 ; anthères fixées au filet par leur dos, bilobées, à lobes libres à chaque extrémité et plus ou moins divergents.

Carpelles 2 (3) ; ovaire supère ; 1 loge et 1 ovule, Styles ; (1-)2, rarement 3, libres ou plus ou moins soudés entre eux à la base, rarement soudés jusqu'au sommet.

Fruit : gén. un caryopse, c'est-à-dire un akène à graine soudée à la paroi interne, rarement un akène ordinaire.

Famille cosmopolite, comprenant env. 10 000 espèces, parmi lesquelles de nombreuses céréales et herbes fourragères.

¹ Président de la section des CNB *ATTIRE D'AILES*.

AVANT-PROPOS

Pour la famille des **Poaceae**, de nombreuses flores proposent des clés dichotomiques basées sur les caractères reproductifs. Par exemple, la célèbre « **Flore Bleue** » de Belgique (en abrégé, **FB** dans le présent ouvrage)¹. Hélas, sur le terrain, ces clés sont difficilement applicables : cela demande généralement des plantes à maturité optimale, ou encore l'usage de matériel de dissection, voire d'une binoculaire. De plus, la dernière édition de la **FB** date de 2012, et n'inclut pas l'**APG IV**². Plutôt embêtant quand on pense que des genres importants comme les *Bromus* ou les *Festuca* ont éclaté en plusieurs nouveaux genres. Mais comment ignorer cet immense ouvrage ?

La toute nouvelle **Flore Écologique de Belgique**³ (en abrégé, **FEB**) combine caractères végétatifs et reproductifs. Sa classification a été choisie selon 5 types de milieux de prédilection des espèces :

- Groupe **A** : milieux forestiers ;
- Groupe **B** : milieux exclusivement littoraux ;
- Groupe **C** : milieux ouverts gorgés d'eau ;
- Groupe **D** : cultures de céréales ou de production de biomasse ;
- Groupe **E1** : milieux ouverts prairiaux — Plantes annuelles ou bisannuelles (faciles à déterrer). Plantes gén. des sites rudéralisés ou adventices des cultures ;
- Groupe **E2** : milieux ouverts prairiaux — Plantes vivaces (difficiles à déterrer). Plantes plus gén. des pelouses et prairies.

Souci, c'est qu'une même espèce peut se retrouver dans plusieurs milieux. Ou pas !

Dans ce fascicule, j'ai tenté de regrouper ces différentes approches.

Mes clés dichotomiques conservent la présentation de la **FB**, c'est-à-dire par 4 types d'inflorescences (fig. 4 à 8, p. 6), puis par caractères reproductifs généraux, mais dans lesquelles j'introduis les caractères végétatifs de la **FEB**. J'ai également tenu compte de l'**APG IV** absent dans la **FB**.

On trouvera des doublons dans les textes de présentation, mais j'ai préféré les laisser. Il peut même y avoir quelques petites différences entre les deux flores, par exemple sur une indication de longueur.

Un exemple pour comprendre mes clés : à la p. 22, groupe IV, n° 5, dans le genre *Phalaris*, l'espèce *P. arundinacea* (Baldingère) peut se retrouver dans deux milieux, l'un forestier (**FEB, A**), l'autre gorgé d'eau (**FEB, C**). Dans le milieu forestier, *P. arundinacea* est comparé avec *Phragmites* (**VS** = versus = contre) ; dans un milieu gorgé d'eau, *P. arundinacea* est comparé avec *Glyceria maxima*. On voit que le genre *Phalaris* compte deux espèces dans notre territoire : *P. arundinacea* et *P. canariensis*. Parfois des genres ou des espèces peuvent se retrouver dans plusieurs groupes, comme ici avec les *Phalaris* qui figurent aussi dans le groupe III (p. 16, n° 3).

IMPORTANT

Les clés dichotomiques ramènent vers les **genres** (p. ex., le genre *Poa*), ou l'espèce quand celle-ci est seule dans le genre (p. ex., *Drymochloa sylvatica*, p. 34, n° 46). C'est le but premier, arriver au **genre** !

Après, pour déterminer l'espèce, je vous renvoie à la **FEB**, et même parfois à la **FB** en cas d'impasse.

Les espèces qui ne sont plus recensées depuis 1980, et indiquée comme rarissimes ou disparues dans la **FB**, ne sont pas reprises. **PM** (pour mémoire) dans le texte.

Francis MAUHIN

¹ LAMBINON (Jacques), VERLOOVE (Filip) (et coll.), Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes), 6^e édition. Éditions du Jardin Botanique national de Belgique, BE 1860 Meise, 2012.

² Cet ouvrage suit la nouvelle classification proposée par l'Angiosperm Phylogeny Group (APG). Depuis la fin des années quatre-vingt-dix, cette classification a redessiné profondément les délimitations des familles, des genres et des espèces, en intégrant à des considérations morphologiques traditionnelles, des caractéristiques génétiques (séquences ADN, gènes chloroplastiques), chimiques (molécules caractéristiques) et écologiques (pathogènes et parasites, biotopes de prédilection).

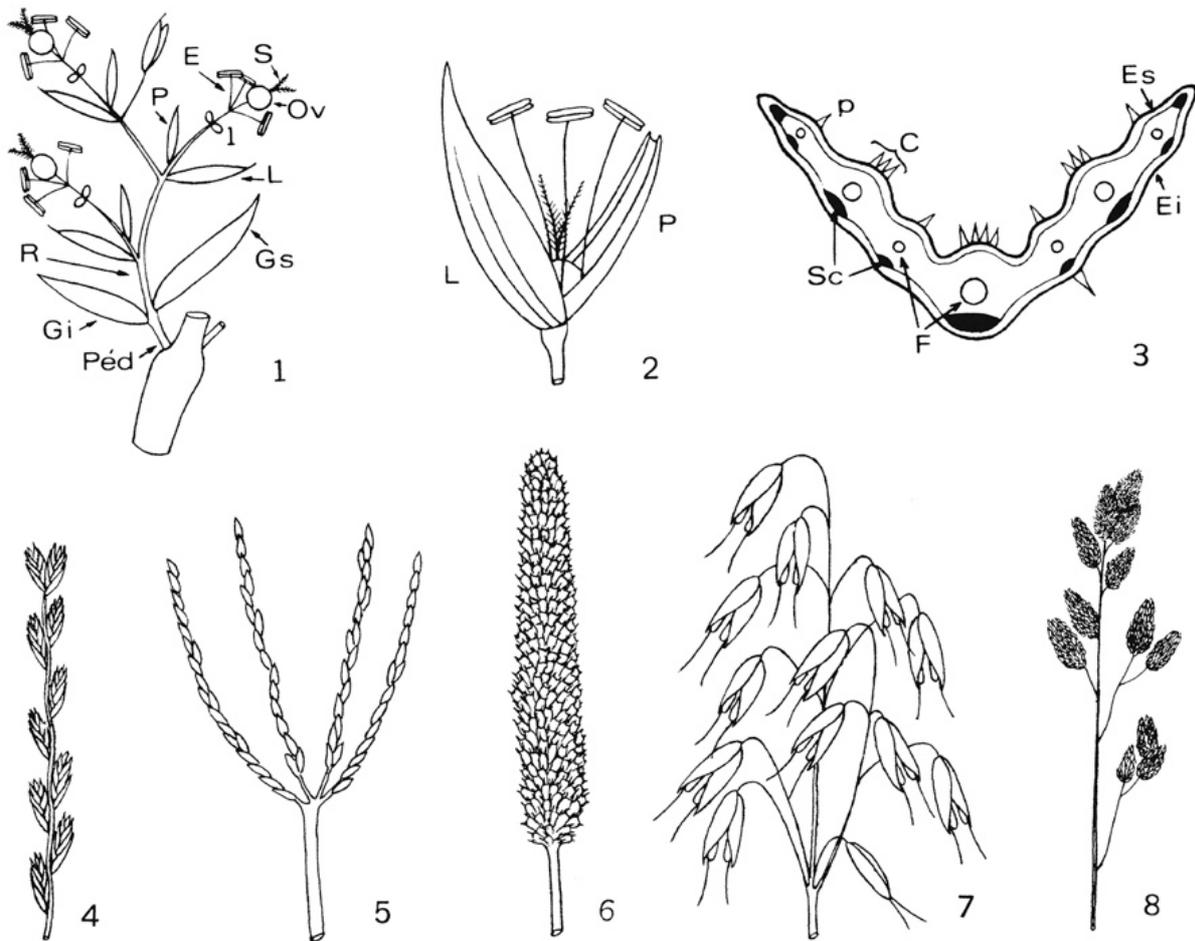
³ JACQUEMART (Anne-Laure), DESCAMPS (Charlotte) (et coll.), Flore écologique de Belgique (Ptéridophytes et Spermatophytes), suivant la classification APG IV, 2^e édition. Éditions Averbode/Érasme, BE 5004 Bouge (Belgique) & Éditions du Jardin Botanique de Meise, BE 1860 Meise (Belgique), 2019.

CLE GENERALE

1	<p>Fleurs à symétrie radiaire, hermaphrodites. Péricône à 6 tépales membraneux ou scarieux, libres et plus ou moins semblables entre eux, souvent brunâtres, disposés en deux verticilles. Étamines : 6 ou plus rarement 3, libres entre elles. Carpelles : 3, soudés entre eux ; ovaire supère ; un style et 3 stigmates. Fruit : une capsule.</p> <p>OBS. — Plusieurs représentants de cette famille ressemblent superficiellement aux Cyperaceae. Le fruit de celles-ci est indéhiscent, tandis que celui des Juncaceae est une capsule.</p>	<p>Famille des Juncaceae</p>
	<p>Fleurs non en épillets, à l'aisselle d'une écaille (bractée). Anthères fixées au filet par la base. Feuilles caulinaires gén. insérées sur 3 rangs ; gaine foliaire non fendue. Tige souvent trigone, parfois cylindrique ou comprimée, pleine ; pas de nœuds.</p>	<p>Famille des Cyperaceae</p>
	<p>Fleurs disposées en épillets, gén. entre 2 écailles (glumelles, la sup. rarement rudimentaire ou absente) (fig. 1 et 2, p. 6). Anthères fixées au filet par le dos. Feuilles caulinaires gén. insérées approximativement sur 2 rangs ; gaine foliaire gén. fendue. Tige cylindrique ou parfois comprimée, gén. creuse aux entre-nœuds, pleine aux nœuds.</p>	<p>Famille des Poaceae 2</p>
2	<p>Plante monoïque, ne présentant que des fleurs unisexuées, formant deux types d'inflorescences séparées, portées par la même plante : inflorescence mâle constituée par une grande panicule terminale ; inflorescences femelles en épis axillaires, très gros, cylindriques, à axe spongieux, enveloppés dans la gaine de la feuille correspondante et entourés de bractées pâles (carottes de maïs).</p>	<p><i>Zea mays</i></p>
	<p>Plantes présentant toujours des fleurs hermaphrodites, parfois accompagnées de fleurs mâles et/ou de fleurs stériles, ces fleurs hermaphrodites, mâles ou stériles étant réunies dans le même épillet ou plus rarement constituant deux types d'épillets différents, l'un hermaphrodite, l'autre mâle ou stérile, mais ceux-ci situés dans une même inflorescence générale.</p>	<p>3</p>
3	<p>Inflorescence formée soit d'un seul épi ou d'une seule grappe d'épillets sessiles ou courtement pédicellés [ceux-ci solitaires ou insérés par 2-3(-4) au même niveau de l'axe, soit de plusieurs épis de ce type disposés de façon digitée (fig. 4 ou 5, p. 6).</p>	<p>4</p>
	<p>Inflorescence soit en panicule spiciforme (faux-épi), soit en panicule plus ou moins étalée ou à rameaux allongés (fig. 6 ou 7 et 8, p. 6).</p>	<p>5</p>
4	<p>Inflorescence constituée d'un seul épi ou d'une seule grappe d'épillets sessiles ou courtement pédicellés sur les dents ou dans les excavations de l'axe de l'inflorescence (inflorescence en épi ou en grappe d'épillets) (fig. 4, p. 6).</p>	<p>Groupe I page 8</p>
	<p>Inflorescence composée de (2-)plusieurs épis d'épillets allongés, implantés au sommet de la tige ou rapprochés au sommet de celle-ci et paraissant former une inflorescence digitée (inflorescence digitée, composée d'épis d'épillets) (fig. 5, p. 6).</p>	<p>Groupe II page 14</p>
5	<p>Inflorescence en panicule spiciforme (faux-épi), simulant parfois un vrai épi d'épillets, à épillets gén. serrés, parfois plus ou moins espacés, à rameaux gén. courts, simples ou ramifiés, visibles en pliant l'inflorescence (inflorescence en panicule spiciforme ou faux-épi) (fig. 6, p. 6).</p>	<p>Groupe III page 16</p>
	<p>Inflorescence en panicule gén. plus ou moins étalée (parfois contractée, mais dans ce cas, à rameaux franchement allongés), à rameaux plus ou moins longs, souvent une partie d'entre eux ramifiés (mais parfois tous simples), toujours facilement visibles sans plier l'inflorescence ; épillets espacés ou parfois serrés en glomérules ou en grappes denses, mais alors ces éléments distinctement espacés les uns des autres (inflorescence en panicule étalée ou à rameaux allongés) (fig. 7 et 8, p. 6).</p>	<p>Groupe IV page 22</p>

REM — Sauf indication contraire, la longueur des glumes ou des glumelles se mesure sans arête éventuelle.

SCHEMAS

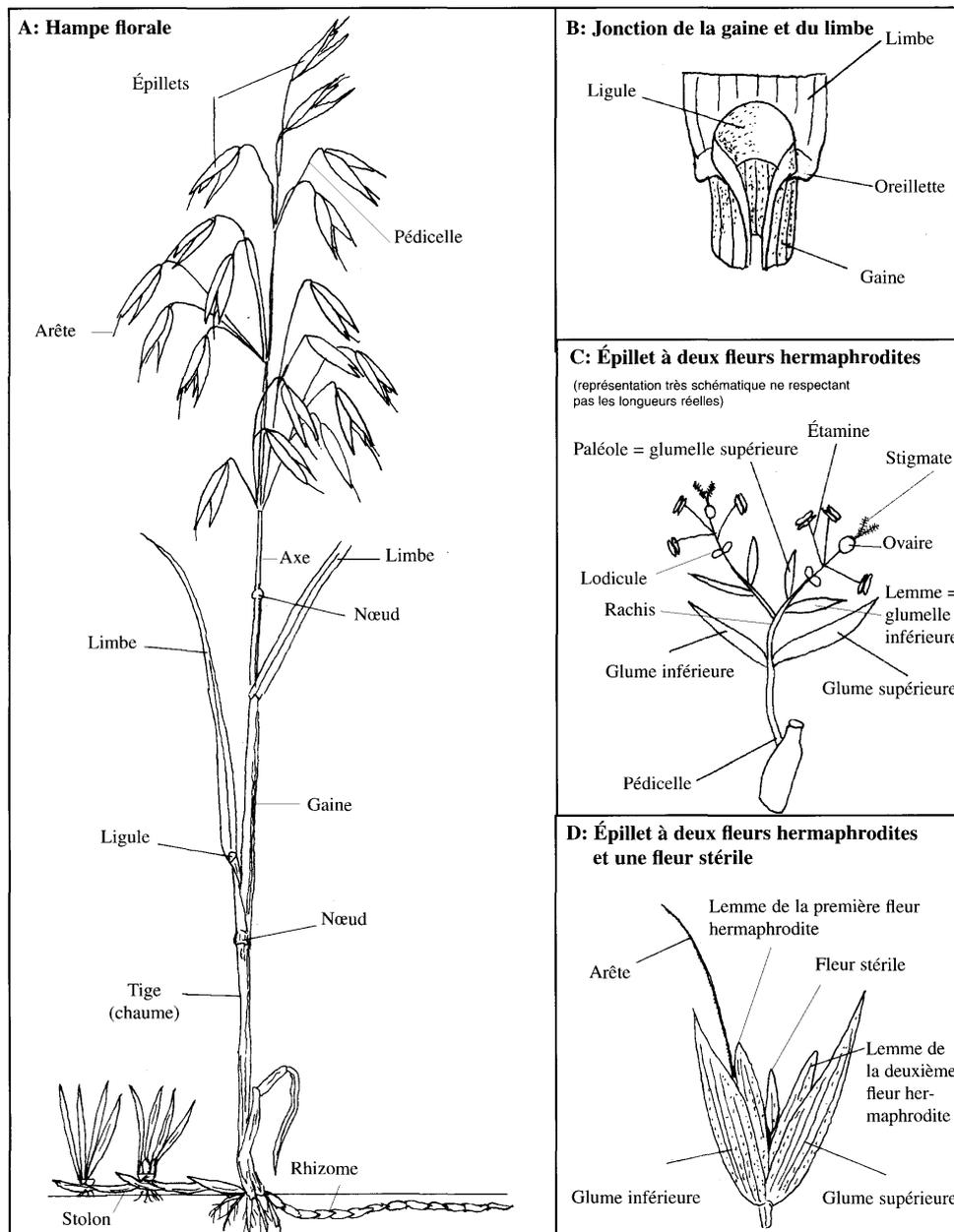


1. Schéma d'un épillet constitué de 3 fleurs hermaphrodites.
Péd : pédicelle ; Gi : glume inf. ; Gs : glume sup. ; R : rachis ou axe de l'épillet ; L : lemme ; P : paléole ou paléa ; I : lodicules ou glumellules ; E : étamines ; Ov : ovaire ; S : styles et stigmates.
2. Aspect d'une fleur hermaphrodite, avec ses deux glumelles écartées l'une de l'autre.
L : glumelle inf. ou lemme ; P : glumelle sup. ou paléole.
3. Schéma de la structure anatomique d'une feuille de Poaceae, en coupe transversale.
Es : épiderme sup. ; Ei : épiderme inf. ; C : côte ; p : poil ; Sc : sclérenchyme ; F : faisceaux.
4. Type d'inflorescence du **groupe I** (page 8) : épi d'épillets (*Lolium perenne*).
5. Type d'inflorescence du **groupe II** (page 14) : inflorescence digitée, composée d'épis d'épillets (*Digitaria sanguinalis*).
6. Type d'inflorescence du **groupe III** (page 16) : panicule spiciforme ou faux-épi (*Phleum pratense*).
7. Type d'inflorescence du **groupe IV** (page 22) : panicule étalée (*Avena fatua*).
8. Type d'inflorescence du **groupe IV** (page 22) : panicule à épillets densément agglomérés au sommet des rameaux (*Dactylis glomerata*).

REM — Tous les dessins sont tirés de la Flore Bleue visée dans le bas de page de la page 4, excepté ceux de la page 7 : A, B, et D d'après HUBBARD (1978), modifié ; C d'après LAMBINON *et coll.* (1993), modifié.

Les **glumelles** sont deux pièces scarieuses situées au-dessus des glumes. Elles n'ont pas toutes les deux la même signification. La glumelle inférieure (lemme) est la bractée axillant la fleur. Elle est souvent prolongée par une arête droite ou coudée (on dit genouillée). La glumelle supérieure (paléole) est la préfeuille (unique et « adossée » chez les Monocotylédones) de la fleur. Elle est rarement prolongée par une arête (on dit qu'elle n'est pas aristée). Glumes et glumelles constituent la balle résultant du battage des céréales.

Les **glumellules** sont deux petites expansions foliacées, assimilées à un périanthe réduit, qui existent parfois juste au-dessous de l'ovaire de la fleur des Poacées. Elles sont donc situées, quand elles sont présentes, entre la glumelle supérieure et l'unique carpelle du gynécée.



GROUPE I : INFLORESCENCE en ÉPI ou en GRAPPE d'ÉPILLETS

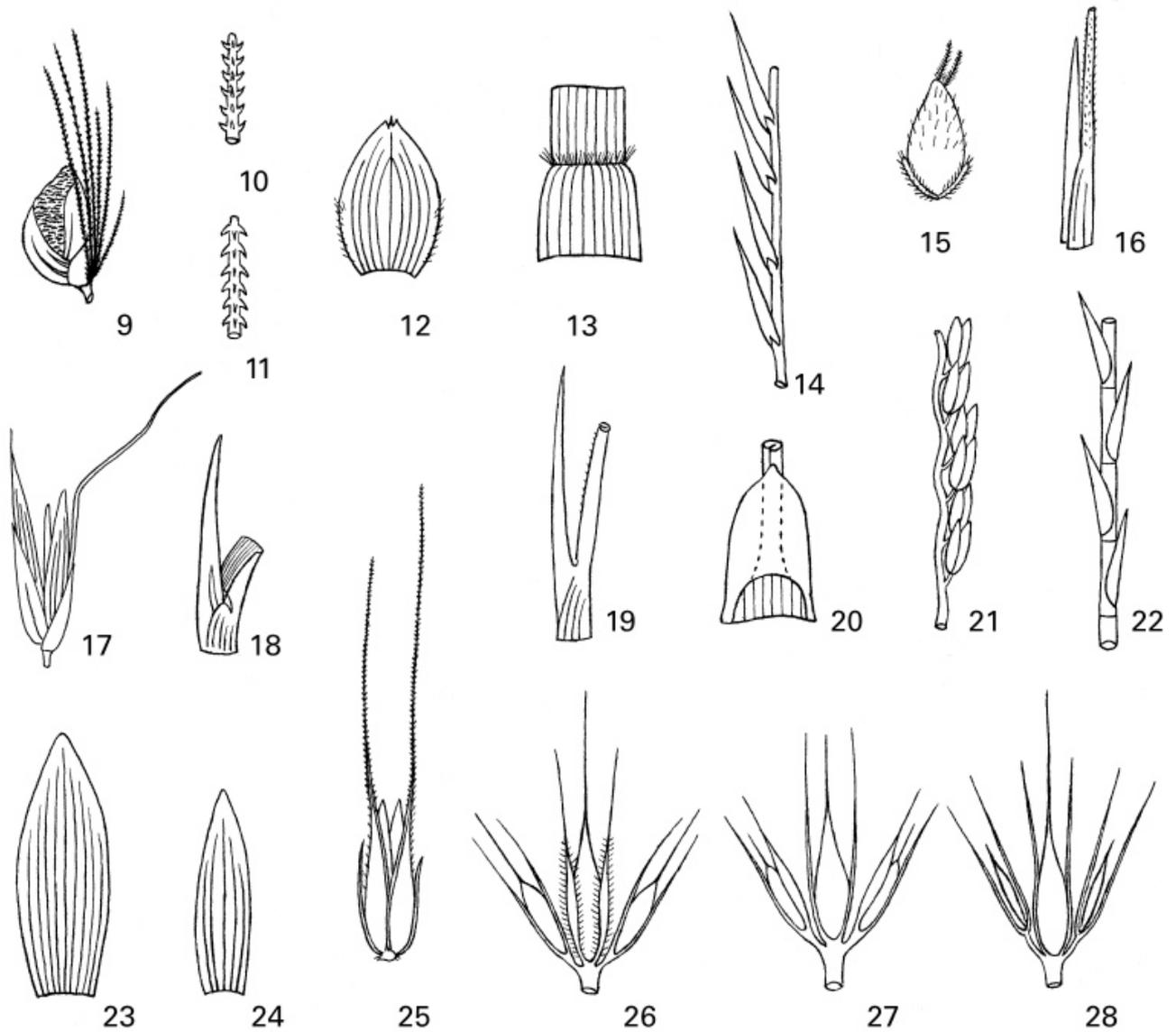
1	FB — Épillets solitaires aux différents niveaux de l'axe.	2
	FB — Épillets insérés par 2-3(4) aux différents niveaux de l'axe.	15
2	FB — Épillets à une seule fleur fertile.	3
	FB — Épillets contenant au moins 2 fleurs fertiles.	5
3	<p>FB — Glumes presque nulles. Un style. Lemme à arête longue de 1-3 mm. Épillets disposés gén. du même côté de l'axe. Celui-ci présentant des excavations dans lesquelles sont implantés les épillets ; chacun de ceux-ci accompagné d'une dent, très petite vers la base de l'épi, plus grande vers le sommet de celui-ci et souvent prise pour une glume (fig. 14, p. 13). Plante vivace, formant des touffes denses, à feuilles filiformes.</p> <p>FEB (E2) — Gaines inf. en touffes très denses, jaune paille, rigides, luisantes, à limbe très court ou absent. Ligule de moins de 2 mm de long, arrondie, trinervée. Épi de 3-8 cm de long. Épillets de 5-9 mm, à 1 fleur, lancéolés, comprimés dorsalement, incrustés dans l'axe (inflorescence « en peigne ») (fig. 14, p. 13). Glumes réduites à une petite écaille. Arête courte, de 1-3 mm. Plantes des pelouses et landes acides.</p> <p>VS Gaines inf. non rigides, ternes, gén. avec limbe. Feuilles étroites, parfois enroulées, glauques, vertes ou vert foncé → Festuca – Avenella – Corynephorus – Eleusine.</p>	Nardus <i>N. stricta</i>
	FB — Glumes : 2, bien développées. Styles : 2. Lemme mutique. Plantes annuelles, à feuilles étroites, planes ou enroulées.	4
4	<p>FB — Épi fragile à maturité, verdâtre ou jaunâtre, à épillets sessiles, cachés dans des excavations de l'axe. Glumes et lemme lancéolées-acuminées ; les deux glumes, placées en dehors, très rapprochées l'une de l'autre, se recouvrant par les bords et simulant une glume unique (fig. 22, p. 13). Lemme et paléole glabres. Plantes à tiges solitaires ou en touffes lâches. Feuilles scabres.</p> <p>FEB (B) — Ligule de moins de 1 mm de long, tronquée, à bord finement denté. Feuilles de 1-3 mm de large, à nervures non saillantes. Épi très mince, cylindrique, de 1-20 cm de long. Épillets à 1 fleur (fig. 22, p. 13). Glumes égales, se recouvrant sur les bords, plus longues que les fleurs. Absence d'arête.</p> <p>VS Ligule de 2-3 mm de long, ovale, dentée à déchirée. Feuilles de 3-5 mm de large, à nervures saillantes. Panicule spiciforme, étroite, rigide, de 1-7 cm de long. Épillets à 4-12 fleurs, aplatis, disposés sur 2 rangs de part et d'autre de l'axe → Catapodium.</p>	Parapholis <i>P. strigosa</i>
	<p>FB — Épi non fragile à maturité, brun violacé, à épillets brièvement pédicellés, non cachés dans des excavations de l'axe, disposés sur deux rangs. Glumes et lemme obtuses-arrondies au sommet ; glumes non disposées comme dans le genre précédent (fig. 21, p. 13). Lemme et paléole long. velues. Plante à tiges filiformes, en touffes. Feuilles lisses.</p> <p>FEB (E1) — Feuilles très courtes, de max. 15 mm de long, et très étroites, de moins de 1 mm de large, surtout basilaires, bleutées, à sommet arrondi et creusé. Gaines foliaires dilatées et échancrées au sommet. Épillets groupés en épi unilatéral, de moins de 2 cm de long (fig. 21, p. 13). Épillets de 2-3 mm, à 1 fleur. Glumes plus longues que les fleurs. Absence d'arête. Plantes sur sols sableux.</p> <p>VS Feuilles plus longues, à poils courts ou scabres au bord, de 0,5-3 mm de large, non bleutées et sans sommet arrondi. Épillets groupés en panicule de plus de 2 (max. 30) cm de long. Épillets de 5-14 mm, à 3-10 fleurs, comprimés latéralement (fig. 68 à 72, p. 36). Glumes plus courtes que les fleurs. Glumelles à arête longue, de max. 25 mm. Plantes sur sols secs, non nécessairement sableux → Vulpia.</p>	Mibora <i>M. minima</i>

5	<p>FB — Inflorescence oblongue-subglobuleuse, longue de 1-3 cm, compacte, gén. à reflet bleuâtre à la floraison. Épillet à 2-4(-6) fleurs, à lemme tronquée, à 5 nervures et à sommet muni de 3 petites arêtes et de 2 dents entre celles-ci. Plante vivace, à feuilles la plupart basilaires, brusquement terminées en capuchon et mucronulées.</p> <p>FEB (A) — Feuilles basilaires de moins de 4 mm de large. Plantes glabres. Tige sans nœuds et presque sans feuilles. Base entourée des restes blancs des gaines foliaires. Feuilles basilaires pliées, brusquement obtuses et mucronées, en capuchon. Ligule très courte, de moins de 1 mm de long, tronquée. Épi court, de 1-3 cm de long, cylindrique, bleuté. Épillets de 4 mm, à 2-5 fleurs, solitaires ou par paires. Glumes ovales aiguës. Glumelle inf. tronquée, à 5 dents. Plantes de moins de 50 cm de haut, sur sols calcaireux secs.</p> <p><i>VS Elymus.</i></p> <p>FEB (E2) — Base entourée des restes blancs des gaines foliaires. Tige sans nœuds et presque sans feuilles. Feuilles de 1-4 mm de large, pliées, brusquement obtuses et mucronées, en « pointe de ski ». Épi court, de 1-3 cm de long, cylindrique, bleuté. Épillets de 4 mm, solitaires ou par paires, à 2-5 fleurs. Glumes plus ou moins égales, un peu plus courtes que les fleurs. Glumelle inf. tronquée, à 5 dents.</p> <p><i>VS Koeleria.</i></p>	<p>Sesleria <i>S. caerulea</i></p>
	<p>FB — Inflorescence plus allongée, ellipsoïdale à cylindrique ou parfois comprimée, lâche ou plus ou moins compacte. Plantes vivaces, bisannuelles ou annuelles, à feuilles ne présentant pas les caractères précédents.</p>	6
	<p>FB — Épillets sessiles sur l'axe.</p>	7
6	<p>FB — Épillets brièvement pédicellés.</p>	12
7	<p>FB — Lemme munie d'une arête dorsale coudée. Caryopse contracté au sommet en un stipe supportant une petite cupule velue. Épillet étroit, à 4-10 fleurs. Glumes : 2, inégales. Plantes annuelles.</p>	<p>Gaudinia <i>G. fragilis</i> (PM)</p>
	<p>FB — Lemme mutique ou munie d'une arête terminale droite ou un peu flexueuse. Caryopse non terminé par une cupule stipitée. Plantes annuelles, bisannuelles ou vivaces.</p>	8
8	<p>FB — Épillets appliqués contre l'axe par le dos des fleurs, et de ce fait, munis d'une seule glume (glume ext.), sauf l'épillet terminal qui possède 2 glumes. Plantes vivaces, bisannuelles ou annuelles.</p> <p>FEB (E1) — Épi de 4-30 cm de long, vert, à épillets appliqués contre l'axe par la face dorsale (fig. 4, p. 6). Feuilles dissymétriques, à face inf. luisante, nettement sillonnées à la face sup., carénées sur toute la longueur, de max. 10 mm de large. Gainés inf. parfois violacées. Ligule gén. de 1-2 mm de long, tronquée. Oreillettes bien développées, se recouvrant. Épillets de 7-25 mm, à 4-23 fleurs. Absence d'arête → <i>L. multiflorum</i> – <i>L. temulentum</i>.</p> <p><i>VS</i> Panicule spiciforme. Feuilles symétriques, de 2-8 mm de large. Absence d'oreillettes ou oreillettes très courtes. Ligule de 1-5 mm de long, tronquée ou non. Glumelles avec arête → <i>Alopecurus</i> – <i>Cynosurus</i>.</p> <p>FEB (E2) — Feuilles ou gaines glabres. Feuilles de 3-10 mm de large, à face inf. luisante, nettement sillonnées à la face sup., carénées sur toute la longueur. Oreillettes étroites, étalées, se recouvrant. Ligule de moins de 2 mm de long, tronquée. Épi comprimé, de 10-30 cm de long, à épillets appliqués contre l'axe par la face dorsale (fig. 4, p. 6). Épillets de 7-25 mm, à 4-23 fleurs. Arête de max. 10 mm → <i>L. perenne</i>.</p> <p><i>VS</i> Autres caractéristiques. Feuilles pubescentes ou non ou gaines velues → <i>Anthoxanthum</i> – <i>Elytrigia repens</i> – <i>Elymus</i> – <i>Hordeum secalinum</i>.</p>	<p>Lolium <i>L. multiflorum</i> <i>L. perenne</i> <i>L. temulentum</i></p> <p>(Ivraie, Ray-grass)</p>
	<p>FB — Épillets plus ou moins appliqués contre l'axe par une de leurs faces latérales, à 2 glumes presque égales entre elles.</p>	9
	9	<p>FB — Plantes vivaces, cespitueuses ou long. rhizomateuses. Glumes lancéolées à ovales-lancéolées, à 3-11 nervures. Épillets à (2-)3-10 fleurs.</p>
<p>FB — Plantes annuelles, de grande culture (céréales), subspontanées ou adventices. Glumes soit linéaires, soit ovales à oblongues et ventruées.</p>		11

	<p>FB — Plante cespiteuse. Certains nœuds des tiges finement pubescents ; arêtes de 7-20 mm, d'ordinaire flexueuses.</p> <p>FEB (A) — Feuilles de plus de 4 mm de large. Feuilles et gaines glabrescentes. Ligule courte, de moins de 2 mm. Épi de 8-20 cm de long, grêle, penché à maturité. Épillets sessiles, plus ou moins imbriqués de part et d'autre de l'axe, à 3-5 fleurs. Glumes lancéolées-aristées. Arête de 7-20 mm. Plantes de plus de 50 cm de haut, sur sols humides à inondés.</p> <p><i>VS</i> Sesleria.</p> <p>FEB (E2) — Oreillettes raides, jaunes à brun vert, non entrecroisées. Feuilles de 4-13 mm de large, à face inf. très luisante, glabrescentes. Épillets sessiles plus ou moins imbriqués de part et d'autre de l'axe, de 10-40 mm, à 3-5 fleurs. Glumes lancéolées-aristées. Arête de 7-20 mm.</p> <p><i>VS</i> <i>Hordeum secalinum</i>.</p>	<p>Elymus <i>E. caninus</i></p> <p>(Chiendent)</p>
10	<p>FB — Plantes rhizomateuses. Nœuds glabres ; si présentes, arêtes < ou = 10 mm, rigides.</p> <p>FEB (B) — Épillets groupés en épi de moins de 10 cm de long. Épillets de 10-20 mm, à 3-8 fleurs, sans arête. Gainés ciliées avec une touffe de poils à la jonction du limbe. Feuilles enroulées, scabres, à oreillettes courtes et pointues. Plantes des prés salés inondés exceptionnellement → <i>E. acuta</i> – <i>E. juncea</i>.</p> <p><i>VS</i> Épillets groupés en panicule. Gainés sans touffe de poils à la jonction du limbe → <i>Agrostis stolonifera</i> – <i>Festuca rubra</i> – Puccinellia.</p> <p>FEB (B) — Feuilles de 2-7 mm de large, enroulées, vertes ou glauques. Oreillettes courtes et pointues. Ligule glabre. Épi de 4-20 cm de long, étroit. Épillets de 10-20 mm, à 3-8 fleurs. Glumes glabres, oblongues → <i>E. acuta</i> – <i>E. juncea</i>.</p> <p><i>VS</i> Leymus.</p> <p>FEB (E2) — Nœuds allongés. Absence d'arête. Oreillettes petites, falciformes. Feuilles de 3-10 mm de large, terminées en pointe, pubescentes ou non. Épi de 5-25 cm de long. Épillets de 10-20 mm, à 3-8 fleurs → <i>E. repens</i>.</p> <p><i>VS</i> Nœuds courts. Présence d'arêtes → Elymus – <i>Hordeum secalinum</i>.</p>	<p>Elytrigia <i>E. acuta</i> <i>E. juncea</i> <i>E. repens</i></p> <p>(Chiendent)</p>
	<p>FB — Épillets gén. à 2 fleurs, avec le rudiment d'une 3^e fleur. Glumes linéaires, effilées, à 1 nervure, acuminées au sommet. Lemme lancéolée, non équilatérale, long. aristée, à 5 nervures et à carène munie de cils raides (fig. 25, p. 13).</p> <p>FEB (D) — Feuilles à oreillettes glabres. Épillets à gén. 2 fleurs fertiles. Glumes souples, étroites. Arête de 2-8 cm (fig. 25, p. 13).</p> <p><i>VS</i> Triticum.</p>	<p>Secale <i>S. cereale</i></p> <p>(Seigle)</p>
11	<p>FB — Épillets à (1)-2-5 fleurs, les sup. mâles ou rudimentaires. Glumes ovales à oblongues, ventruës, à plusieurs nervures, tronquées ou arrondies au sommet ; celui-ci denté, mucroné ou brièvement aristé. Lemme ovale à lancéolée, équilatérale, très concave, mucronée ou aristée, à 7-9 nervures faibles et à carène scabre.</p> <p>FEB (D) — Feuilles à oreillettes à bord cilié. Épillets à 3-5 fleurs fertiles. Glumes coriaces, larges. Arête soit de max. 15 mm, soit absente.</p> <p><i>VS</i> Secale.</p>	<p>Triticum <i>T. aestivum</i> subsp. <i>aestivum</i> <i>T. aestivum</i> subsp. <i>spelta</i></p> <p>(Blé, épeautre)</p>
12	<p>FB — Plantes vivaces, hautes de 30-120 cm. Feuilles larges de 4-10(-12) mm. Épillets à nombreuses fleurs (jusqu'à 25), disposés sur deux rangs de part et d'autre de l'axe de l'inflorescence. Glumes inégales, lancéolées. Lemme lancéolée, aristée, à 7-9 nervures peu visibles vers le bas, mais très saillantes vers le haut.</p> <p>FEB (A) — Ligule moyenne, de 4 mm de long, obtuse. Plantes poilues sur les nœuds, feuilles, gaines et épillets. Feuilles presque jusqu'au sommet de la tige, vert jaune, longues, planes, retombantes. Épi allongé, de 6-20 cm de long, penché, à 6-12 épillets un peu écartés de la tige. Épillets de 20-40 mm, à 6-16 fleurs. Glumes pubescentes, nettement plus courtes que les fleurs. Glumelle inf. plus longue que la sup. Plantes de 30-100 cm de haut, sur sols riches en bases ou calcarifères, à bonne rétention en eau → <i>B. sylvaticum</i>.</p> <p><i>VS</i> Ligule de moins de 2 mm de long. Plantes glabres ou glabrescentes → Elymus – Sesleria.</p> <p>FEB (E2) — Ligule à très longs poils. Feuilles vertes ou vert jaunâtre, glabres ou à poils épars, rétrécies à la base, de 4-10 mm de large. Ligule ciliée, velue, de max. 4 mm de long. Gainés à marges libres presque jusqu'à la base. Épi de 5-25 cm de long, à 3-12 épillets un peu écartés de la tige, alternant sur 2 rangs. Épillets de 20-40 mm, à 6-24 fleurs. Glumes pubescentes, nettement plus courtes que les fleurs. Arête très courte ou absente. Plantes sur sols neutres ou calcarifères → <i>B. pinnatum</i>.</p> <p><i>VS</i> Zone ligulaire sans couronne de longs poils → Sesleria – Koeleria – Phleum – Alopecurus – Cynosurus.</p>	<p>Brachypodium <i>B. pinnatum</i> <i>B. sylvaticum</i></p>

	FB — Plantes annuelles, hautes de 30(-50) cm au max. Feuilles larges de 4 mm au max. Épillets contenant au max. 12 fleurs. Glumes égales entre elles ou très inégales.	13
13	FB — Glumes très inégales, l'inf. égalant 1/2-3/4 de la longueur de la sup., celle-ci acuminée au sommet. Épillets à (2-)3-5 fleurs, formant une inflorescence unilatérale au moins dans le haut, élargis au sommet après la floraison.	<i>Vulpia unilateralis</i> PM
	FB — Glumes égales ou presque égales entre elles, la sup. obtuse au sommet. Épillets à (3-)4-12 fleurs, disposés sur deux rangs de part et d'autre de l'axe de l'inflorescence, peu ou pas élargis au sommet après la floraison.	14
14	FB — Épillets appliqués obliquement contre l'axe de l'inflorescence ou s'écartant un peu de cet axe, nettement plus longs que les entre-nœuds de celui-ci. Inflorescence rigide, souvent un peu arquée. Lemme glabre aux bords, mutique. Caryopse long de 1,5-2 mm. Anthères longues de 0,4-0,6 mm. Tige gén. couchée-ascendante à ascendante. FEB (B) — Ligule de 2-3 mm de long, ovale, dentée à déchirée. Feuilles de 3-5 mm de large, à nervures saillantes. Panicule spiciforme, étroite, rigide, de 1-7 cm de long. Épillets à 4-12 fleurs, aplatis, disposés sur 2 rangs de part et d'autre de l'axe. <i>VS Parapholis.</i>	Catapodium <i>C. marinum</i>
	FB — Épillets appliqués par un de leurs côtés contre l'axe de l'inflorescence, un peu plus courts à un peu plus longs que les entre-nœuds de celui-ci. Inflorescence souple, gén. droite. Lemme courtement ciliée aux bords dans sa partie inf. (forte loupe !), mutique ou aristée. Caryopse long de 2,5-3 mm. Anthères longues de 0,5-1,2 mm. Tige gén. dressée.	Micropyrum <i>M. tenellum</i> PM
15	FB — Épillets à (2-)3-6 fleurs, disposés gén. par 2 à la base et au sommet de l'inflorescence et souvent par 3 au milieu de celle-ci, tous semblables entre eux. Glumes et lemmes lancéolées, long. acuminées, non aristées. Plante vivace, à souche long. rhizomateuse, croissant gén. dans des sables. Feuilles très glauques, larges de 8-20 mm. FEB (B) — Feuilles de 8-20 mm de large, planes, très glauques. Oreillettes longues et étroites. Ligule velue. Épi de 15-30 cm de long, cylindrique. Épillets de 20-32 mm, à 3-6 fleurs (la sup. rudimentaire). Glumes poilues. <i>VS Elytrigia.</i>	Leymus <i>L. arenarius</i> (Élyme)
	FB — Épillets à 1-2 fleurs, disposés 3 par 3, semblables entre eux ou plus souvent les latéraux mâles ou stériles. Glumes et lemmes aristées (au moins dans l'épillet hermaphrodite). Plantes annuelles ou vivaces et cespitueuses (à rhizome nul ou très court), à feuilles non ou peu glauques.	16

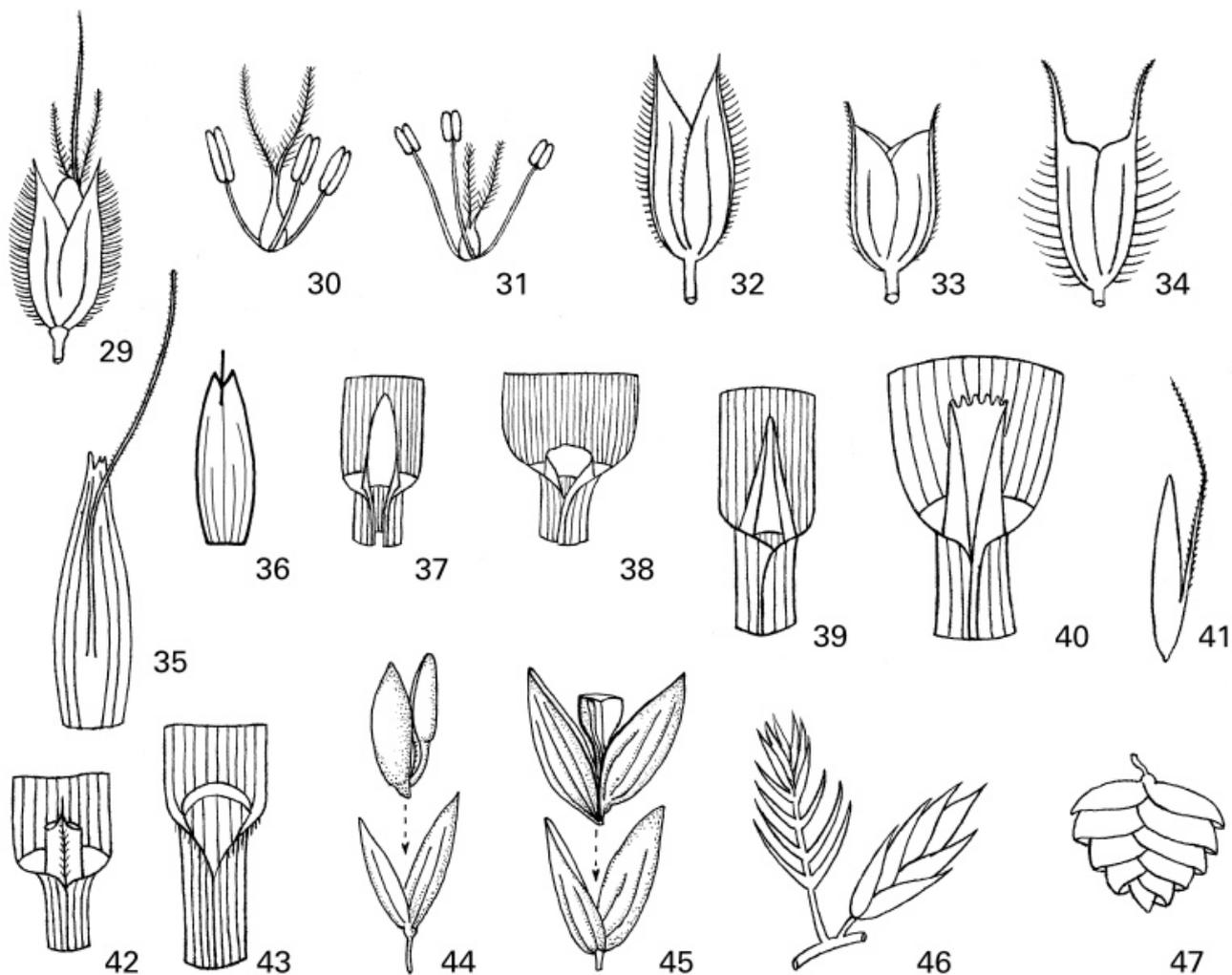
<p>16</p>	<p>FB — Épillets latéraux mâles ou stériles, le central hermaphrodite, ou plus rarement épillets tous hermaphrodites (dans ce cas, plantes cultivées, subspontanées ou adventices, annuelles, à lemmes à arête longue au moins de 10 cm) (fig. 26 à 28, p. 13). Axe de l'épi fragile ou non. Épillets tombant à maturité par groupes de 3 ou, dans le cas des céréales, ne se détachant pas spontanément. Plantes annuelles ou vivaces, croissant hors des forêts. Feuilles larges de 1,5-15 mm.</p> <p>FEB (B) — Tige glabre, à nœuds pourpres. Feuilles de 1-3 mm de large, molles, glauques. Ligule très courte, de moins de 1 mm de long, tronquée. Epi dense de 2-6 cm de long. Épillets de deux types (fig. 27, p. 13) : les deux latéraux stériles et pédicellés, le central fertile, de 3-12 mm, à 1 fleur ; les 3 épillets tombant à maturité ensemble. Glumes gén. égales, plus petites ou égales aux fleurs → <i>H. marinum</i> (+ <i>H. jubatum</i> & <i>H. secalinum</i> ; voir clé détaillée).</p> <p><i>VS</i> Lagurus.</p> <p>FEB (C) — Oreillettes courtes. Feuilles pubescentes au moins sur les gaines inf. Épillets de plus de 7 mm, groupés par 3 (le médian fertile et les latéraux stériles et pédicellés) (fig. 28, p. 13). Glumes non ciliées. Arête de 9-16 mm, au max. 2 fois plus longue que la glumelle inf. → <i>H. secalinum</i>.</p> <p><i>VS</i> <i>Hordeum jubatum</i> – Alopecurus.</p> <p>FEB (D) — Feuilles à grandes oreillettes se recouvrant. Épi de triplets d'épillets portant chacun 1 fleur. Glumes et glumelles à arête très longue, de max. 20 cm → <i>H. vulgare</i>.</p> <p><i>VS</i> Feuilles à oreillettes courtes, ne se recouvrant pas. Épi de deux rangées d'épillets à plusieurs fleurs → Secale – Triticum.</p> <p>FEB (E1) — Oreillettes longues, glabres, embrassantes. Ligule très courte, de moins de 1 mm de long, tronquée. Gaine sup. un peu enflée. Pubescence au moins sur les gaines inf. Épi dense, de 4-12 cm de long. Épillets groupés par 3 (fig. 26, p. 13). Épillets fertiles de 7-12 mm, à 1 fleur. Arête de 18-50 mm. Plantes de 15-80 cm de haut, des prairies et sites rudéralisés → <i>H. murinum</i>.</p> <p><i>VS</i> Oreillettes très courtes ou absentes → <i>Digitaria</i> – <i>Lagurus</i> – <i>Anthoxanthum aristatum</i> – <i>Bromus</i> – <i>Anisantha</i>.</p> <p>FEB (E2) — Oreillettes molles, blanches, entrecroisées. Feuilles de 2-6 mm de large, à face inf. plutôt mate, pubescentes au moins sur les gaines inf. Épillets de plus de 7 mm, groupés par 3 (fig. 28, p. 13), à 1 fleur. Arête de 9-16 mm → <i>H. secalinum</i> (+ <i>H. jubatum</i> ; voir clé détaillée).</p> <p><i>VS</i> Elymus.</p>	<p>Hordeum <i>H. jubatum</i> <i>H. marinum</i> <i>H. murinum</i> <i>H. secalinum</i> <i>H. vulgare</i> subsp. <i>distichon</i> <i>H. vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i></p> <p>(Orge)</p>
	<p>FB — Épillets latéraux hermaphrodites, le central hermaphrodite ou rarement mâle. Axe de l'épi non fragile. Épillets tombant séparément à maturité, les glumes étant persistantes sur l'axe. Plante vivace, à souche fibreuse, croissant dans les bois. Feuilles larges de 4-14 mm.</p> <p>FEB (A) — Grandes oreillettes embrassant la tige. Gainés et nœuds hérissés de poils. Feuilles couvertes de poils épars, de 4-14 mm de large, vert foncé. Ligule très courte, de 1-2 mm de long. Épi cylindrique, de 4-12 cm de long. Épillets sessiles, groupés par 2-3, à 1 fleur. Glumes et glumelle inf. à longues arêtes. Plantes rhizomateuses, de 40-100 cm de haut, sur sols riches en bases.</p> <p><i>VS</i> Oreillettes moins développées ou absentes → <i>B. sylvaticum</i> – <i>Elymus</i> – <i>Sesleria</i>.</p>	<p>Hordelymus <i>H. europaeus</i></p> <p>(Orge)</p>



9. *Setaria pumila*
10. *Setaria viridis*
11. *Setaria verticillata*
12. *Danthonia decumbens*
13. *Molinia caerulea*
14. *Nardus stricta*
15. *Phalaris arundinacea*
16. *Corynephorus canescens*
17. *Arrhenatherum elatius*
18. *Deschampsia cespitosa*
19. *Deschampsia setacea*
20. *Avenella flexuosa*
21. *Mibora minima*
22. *Parapholis strigosa*
23. *Elymus farctus*
24. *Elymus repens*
25. *Secale cereale*
26. *Hordeum murinum*
27. *Hordeum marinum*
28. *Hordeum secalinum*

GROUPE II : INFLORESCENCE DIGITEE, composée d'ÉPIS d'ÉPILLETS

1	<p>FB — Épillets munis à la base d'un pinceau de poils égalant ou dépassant la longueur de l'épillet. Inflorescence formée d'épis nombreux, longs de 20-40 cm. Plantes vivaces, hautes de 1-3 m. Ligule membraneuse, courte.</p> <p>FEB (D) — Plantes vivaces, de 1-3 m de haut, cultivées pour la production de biomasse. Panicule digitée (fig. 5, p. 6), lâche, gén. argentée à reflets rouges ou roses. Épillets sous-tendus par des soies.</p> <p><i>VS</i> Plantes cultivées comme céréales. Épillets non groupés en panicule digitée.</p>	<p>Miscanthus <i>M. sacchariflorus</i> <i>M. sinensis</i> (Eulalie)</p>
	<p>FB — Épillets dépourvus de pinceau de poils à la base ou celui-ci présent, mais plus court que l'épillet. Inflorescence formée d'épis longs de moins de 20 cm. Plantes vivaces ou annuelles, atteignant rarement 1 m de hauteur.</p>	2
2	<p>FB — Épillets aplatis par le dos (c'est-à-dire parallèlement aux glumes), à une seule fleur fertile. Ligule membraneuse, courte.</p>	3
	<p>FB — Épillets aplatis par les côtés (c'est-à-dire perpendiculairement aux glumes), à 1-6 fleurs fertiles. Ligule formée de poils.</p>	4
3	<p>FB — Épillets disposés par 2-3, semblables entre eux, l'un gén. sessile, l'autre ou les 2 autres pédicellés, chacun à 2 fleurs : l'inf. stérile, à lemme bien développée et à paléole très réduite, et la sup. fertile ; épillet paraissant ainsi avoir (2-)3 glumes : (1-)2 glumes proprement dites (l'inf. étant très petite ou parfois nulle) et la lemme de la fleur stérile ; lemme de la fleur fertile toujours mutique. Plantes annuelles. Feuilles larges de 2-8(-14) mm.</p> <p>FEB (E1) — Inflorescence digitée (fig. 5, p. 6). Panicule composée de 3-11 épis, insérés par 2-3. Ligule courte, de moins de 2 mm de long. Poils des limbes et des gaines la plupart disposés sur de petits tubercules. Feuilles de 3-8 mm de large. Épillets de moins de 4 mm, à 1 fleur fertile, gén. violacés. Glumes inégales, gén. pubescentes → Tous.</p> <p><i>VS</i> Inflorescence non digitée (fig. 4-6-7-8, p. 6).</p>	<p>Digitaria <i>D. aequiglumis</i> <i>D. ischaemum</i> <i>D. sanguinalis</i></p>
	<p>FB — Épillets disposés par 2, l'un mâle ou stérile et pédicellé, l'autre fertile et sessile ; épillet fertile à 2 fleurs, l'une fertile et l'autre stérile, et à 2 glumes égales ou presque égales entre elles ; lemme de la fleur fertile terminée par une longue arête genouillée roussâtre. Plante vivace, cespiteuse. Feuilles larges de 2-3 mm.</p>	<p>Bothriochloa <i>B. ischaemum</i> PM</p>
4	<p>FB — Épis dressés presque parallèlement entre eux, raides, non insérés au même niveau sur l'axe. Épillets longs de 11-19 mm, tombant entièrement à maturité. Tige dressée. Plantes vivaces, à souche long. rhizomateuse, colonisant les vases salées.</p> <p>FEB (B) — Ligule réduite à des poils. Feuilles de 4-15 mm de large. Épillets groupés en panicule digitée (fig. 5, p. 6), de moins de 25 cm de long, à 2-10 épis insérés à des niveaux différents, dressés. Épillets de 11-19 mm. Glumes poilues. Plantes gén. de plus de 1 m de haut, des vases salées inondées à chaque marée.</p> <p><i>VS</i> Épillets groupés en épi ou en panicule non digitée (fig. 4-6-7-8, p. 6).</p>	<p>Sporobolus <i>S. anglica</i> <i>S. ×townsendii</i></p>
	<p>FB — Épis divergents-étalés, insérés à peu près au même niveau sur l'axe. Épillets longs de 6(-9) mm au max., à rachis se brisant à maturité au-dessus des glumes ; celles-ci persistantes. Tige ascendante. Plantes vivaces ou annuelles, croissant dans d'autres habitats.</p>	5
5	<p>FB — Épillets à une seule fleur fertile. Glumes égales ou presque égales entre elles. Épis grêles, souvent teintés de violacé. Feuilles larges de 2-4 mm. Plante vivace, à souche long. rhizomateuse et stolonifère.</p> <p>FEB (E2) — Inflorescence digitée. Feuilles de 2-4 mm de large, courtes, raides, scabres, glabrescentes, vert grisâtre. Panicule de 3-7 épis insérés au même point. Épillets de 2-3 mm, à 1 fleur, sessiles, sur 2 rangs d'un côté de l'axe, se recouvrant. Glumes égales, glabres. Absence d'arête.</p> <p><i>VS</i> Fleurs groupées en panicule non digitée. Plantes sur sols acides.</p>	<p>Cynodon <i>C. dactylon</i></p>
	<p>FB — Épillets contenant au moins 2 fleurs fertiles. Glumes inégales. Épis assez compacts, vert blanchâtre. Feuilles larges de 3-10 mm. Plantes gén. annuelles.</p> <p>FEB (E2) — Épillets groupés en panicule digitée. Ligule ciliée. Tige comprimée. Feuilles de 2-7 mm de large, glabres, à pointe courte et obtuse. Gaine à poils épars. Panicule à 2-10 épis unilatéraux, étroits et raides, gén. insérés au même point. Épillets de moins de 5 mm, à 3-9 fleurs, vert blanchâtre. Glumes inégales, glabres. Plantes des sites rudéralisés.</p> <p><i>VS</i> Épillets groupés en épi ou en panicule non digitée.</p>	<p>Eleusine <i>E. indica</i></p>



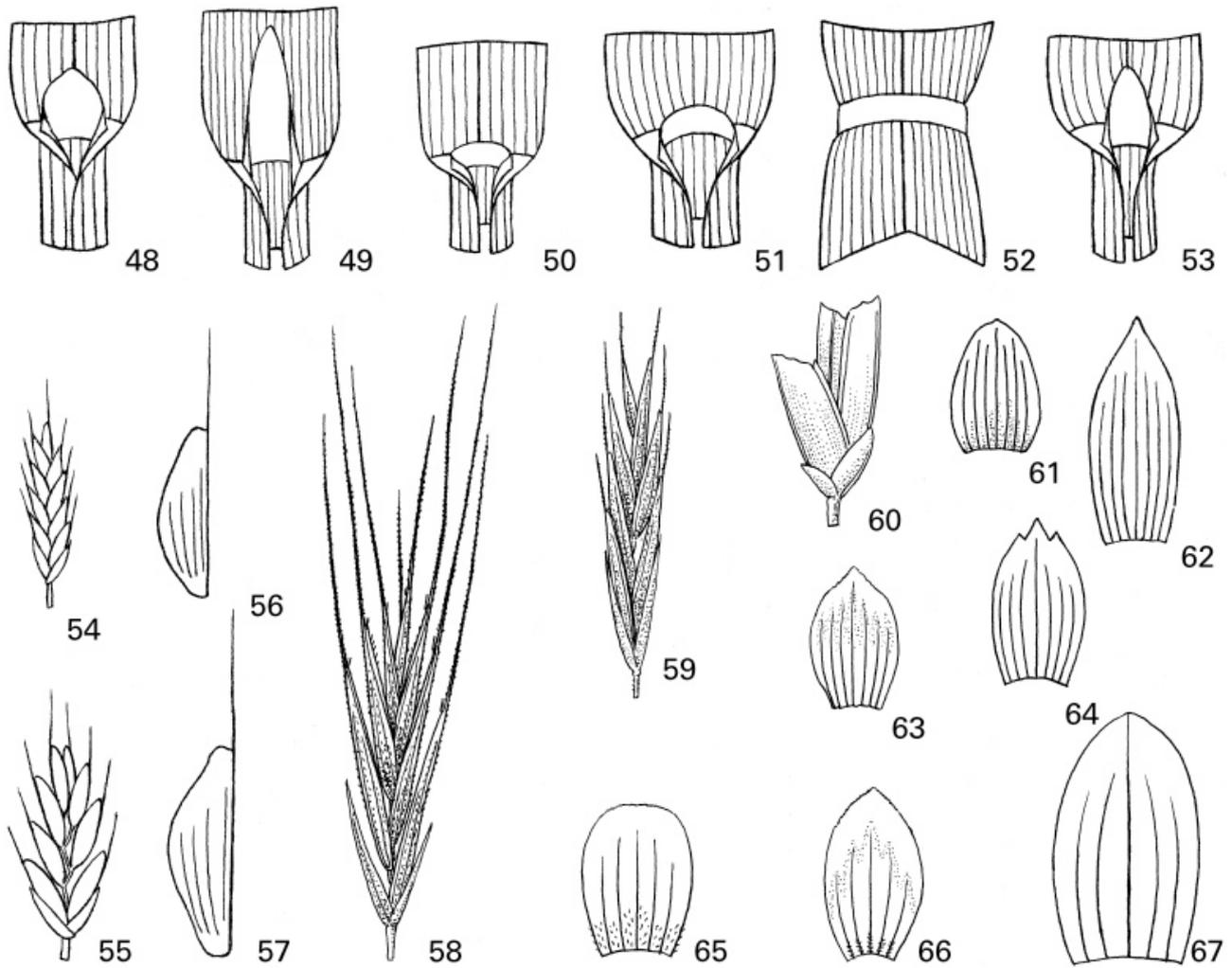
29. *Alopecurus pratensis*
30. *Alopecurus geniculatus*
31. *Alopecurus aequalis*
32. *Phleum arenarium*
33. *Phleum phleoides*
34. *Phleum pratense*
35. *Calamagrostis arundinaceae*
36. *Calamagrostis canescens*
37. *Agrostis canina*
38. *Agrostis capillaris*
39. *Agrostis stolonifera*
40. *Agrostis gigantea*
41. *Agrostis canina*
42. *Melica uniflora*
43. *Melica nutans*
44. *Melica uniflora*
45. *Melica nutans*
46. *Cynosurus cristatus*
47. *Briza media*

5	<p>FB — Glumes étroitement lancéolées, atténuées en arête long. ciliée-plumeuse. Inflorescence courtement ovoïde, dense, soyeuse. Lemme bidentée, à dents long. aristées et munie sur le dos d'une arête genouillée. Ligule membraneuse, pubescente. Plante annuelle.</p> <p>FEB (B) — Tige velue. Feuilles de 2-14 mm de large (dépendant de la taille de la plante), velues, vert grisâtre. Ligule de max. 3 mm de long, tronquée, poilue. Panicule spiciforme, de 1-7 cm de long, globuleuse, très dense, blanc soyeux (« pompon »). Épillets de 7-10 mm, à 1 fleur. Glumes égales, plus grandes que les fleurs.</p> <p><i>VS Hordeum marinum.</i></p> <p>FEB (E1) — Feuilles de 2-14 mm de large, velues. Ligule tronquée, velue, de max. 3 mm de long. Panicule spiciforme de 1-7 cm de long, globuleuse, blanc soyeux (« pompon »). Glumes égales, velues, à longue arête plumeuse. Glumelle inf. velue, terminée par 2 pointes aristées et une longue arête dorsale de max. 20 mm.</p> <p><i>VS Anthoxanthum aristatum.</i></p>	<p>Lagurus <i>L. ovatus</i></p>
	<p>FB — Glumes mutiques ou aristées, mais jamais à arête ciliée. Inflorescence le plus souvent cylindrique à ellipsoïdale, rarement ovoïde-oblongue.</p>	
6	<p>FB — Lemme munie sur le dos de rangées longitudinales d'épines gén. courbées en hameçon au sommet. Glumes très inégales, l'inf. très petite, membraneuse. Plante annuelle.</p>	<p>Tragus <i>T. racemosus</i> PM</p>
	<p>FB — Lemme dépourvue d'épines sur le dos.</p>	7
7	<p>FB — Épillets aplatis par le dos (c'est-à-dire parallèlement aux glumes), entourés de soies raides et scabres qui les dépassent gén. (exceptionnellement, soies très courtes et peu nombreuses) (fig. 9, p. 13). Épillets à 2 fleurs, la sup. hermaphrodite, l'inf. stérile, réduite à 1 ou 2 glumelles très inégales (parfois donc à une seule glumelle, env. de même taille que la glume sup.). Glumes inégales, l'inf. plus petite, largement ovale, embrassante. Ligule formée de poils. Plantes gén. annuelles.</p> <p>FEB (E1) — Feuilles de 5-20 mm de large, à nervure principale nettement plus large que les nervures latérales, jamais bordées de glandes. Panicule spiciforme, de 1-15 cm de long. Épillets de 2-4 mm, à une fleur fertile et une fleur stérile, entourés de longues soies raides (fig. 9-10-11, p. 13). Glumes plus courtes ou de même longueur que les fleurs.</p> <p><i>VS Eragrostis.</i></p>	<p>Setaria <i>S. faberi</i> <i>Setaria italica</i> subsp. <i>italica</i> <i>Setaria italica</i> subsp. <i>viridis</i> <i>S. pumila</i> <i>Setaria verticillata</i> var. <i>ambigua</i> <i>Setaria verticillata</i> var. <i>verticillata</i></p>
	<p>FB — Épillets aplatis par les côtés (c'est-à-dire perpendiculairement aux glumes) (caractère déjà bien visible à la floraison ou seulement après celle-ci), non accompagnés de soies scabres. Ligule membraneuse ou formée de poils.</p>	8
8	<p>FB — Glumes soudées entre elles dans leur partie inf. ou seulement à leur base, rarement libres. Lemme comprimée-carénée, souvent de forme ventrue par la soudure de ses bords dans leur partie inf., munie d'une arête dorsale insérée sous le milieu (fig. 29, p. 15). Paléole faiblement développée ou nulle. Inflorescence cylindrique à ovoïde. Ligule membraneuse. Plantes annuelles ou vivaces.</p> <p>FEB (C) — Pas d'oreillettes. Feuilles assez longues, à gaines toutes cylindriques. Épillets de moins de 7 mm, tous identiques. Glumes carénées et ciliées (fig. 29, p. 15). Arête 2-3 fois plus longue que la glumelle inf. → <i>A. aequalis</i> – <i>A. geniculatus</i>.</p> <p><i>VS Hordeum secalinum.</i></p> <p>FEB (E1) — Panicule de 1-13 cm de long, multilatérale, à épillets identiques. Gainés inf. violacées. Épillets de 2-7 mm, à 1 fleur. Glumes carénées et ciliées, soudées entre elles à la base (fig. 29, p. 15). Arête de 4-18 mm → <i>A. myosuroides</i> – <i>A. rendlei</i>.</p> <p><i>VS Cynosurus.</i></p> <p>FEB (E2) — Gainés inf. violacées, gainés sup. légèrement enflées, très bleutées à pruine blanchâtre. Feuilles glabres, de 2-10 mm de large, à nervures très marquées, de section triangulaire. Ligule aiguë à obtuse, de 2-5 mm de long. Panicule spiciforme, dense, de 1-7 cm de long. Épillets de 2-3 mm, à 1 fleur. Glumes carénées et ciliées, soudées entre elles à la base, de même taille que les fleurs. Arête de 4-18 mm → <i>A. pratensis</i>.</p> <p><i>VS Cynosurus.</i></p>	<p>Alopecurus <i>A. aequalis</i> <i>A. geniculatus</i> <i>A. myosuroides</i> <i>A. pratensis</i> <i>A. rendlei</i></p> <p>(Vulpin)</p>
	<p>FB — Glumes entièrement libres entre elles. Lemme mutique ou à arête presque terminale. Paléole toujours présente.</p>	9

9	<p>FB — Pédicelle des épillets composé de deux articles, le sup. épais, env. aussi large que long et beaucoup plus court que l'inf. Lemme le plus souvent munie d'une arête longue de 1,5-2 mm. Glumes aristées. Ligule membraneuse. Plante annuelle.</p> <p>FEB (E1) — Gaines scabres, sillonnées, à nervures transversales. Gaines sup. enflées. Feuilles de 2-8 mm de large. Ligule de 3-15 mm de long. Panicule très dense, de 2-16 cm de long. Épillets de 2-3 mm, à 1 fleur. Glumes pubescentes, à marges ciliées, plus grandes que les fleurs. Arête de 5-7 mm. Plantes sur sols sableux.</p> <p><i>VS Avena.</i></p>	<i>Polypogon monspeliensis</i>
	<p>FB — Pédicelle des épillets non articulé. Lemme mutique.</p>	10
10	<p>FB — Lemme munie de longs poils soyeux. Glumes non carénées. Fleurs rudimentaires réunies en forme de petite massue. Inflorescence plus ou moins lâche. Ligule membraneuse. Plante vivace.</p> <p>FEB (E2) — Épillets de 5-8 mm, à 1 fleur fertile et 1 fleur stérile, sans arête. Plantes glauques, gén. un peu rougeâtres. Feuilles de 3-4 mm de large, glauques, raides, gén. enroulées. Ligule de 2 mm de long, obtuse, souvent déchirée. Panicule de 8-15 cm de long, dense, cylindrique, plumeuse, blanchâtre à maturité.</p> <p><i>VS Helictochloa.</i></p>	<i>Melica ciliata</i>
	<p>FB — Lemme glabre ou pubescente. Glumes carénées. Fleurs rudimentaires absentes. Inflorescence dense.</p>	11
11	<p>FB — Ligule membraneuse. Glumes subégales, à 3 nervures, rétrécies ou tronquées-mucronées au sommet, nettement plus longues que la lemme (fig. 32 à 34, p. 15). Épillet se désarticulant à maturité au-dessus des glumes (celles-ci donc persistantes). Plantes annuelles ou vivaces.</p> <p>FEB (B) — Ligule embrassante, oblongue, de 2-7 mm de long. Gaine sup. enflée. Feuilles de 1-4 mm de large, glabres, légèrement scabres au bord, vert pâle. Panicule spiciforme, de 1-5 cm de long, dense, oblongue ou cylindrique. Épillets de 3-4 mm, à 1 fleur. Glumes et glumelles ciliées, sans arête (fig. 32, p. 15) → <i>P. arenarium</i>.</p> <p><i>VS</i> Ligule non embrassante. Gaine sup. non enflée → Parapholis – Catapodium.</p> <p>FEB (E2) — Base enflée en bulbe ou en tubercule, verte ou violacée. Feuilles glabres, de 3-9 mm de large, terminées en fine pointe. Ligule de max. 6 mm de long. Panicule spiciforme, dense, étroite, de 4-13 cm de long. Épillets de moins de 3-4 mm, à 1 fleur. Glumes subégales, brusquement tronquées, avec une arête courte ou un mucron (épillets paraissant fourchus) (fig. 32-33-34, p. 15) → <i>P. nodosum</i> – <i>P. phleoides</i> – <i>P. pratense</i>.</p> <p><i>VS</i> Base des tiges non enflée → Alopecurus – Cynosurus.</p>	<p>Phleum <i>P. arenarium</i> <i>P. nodosum</i> <i>P. phleoides</i> <i>P. pratense</i></p> <p>(Fléole)</p>
	<p>FB — Ligule formée de poils. Glumes un peu inégales (l'inf. plus courte et plus étroite), à 1 seule nervure, rétrécies-aiguës au sommet, un peu plus courtes que la lemme. Épillet se désarticulant sous les glumes (celles-ci donc caduques à maturité). Plante annuelle.</p>	<p>Crypsis <i>C. alopecuroides</i> PM</p>
12	<p>FB — Inflorescence composée d'épillets fertiles et d'épillets stériles entremêlés et très différents ; les fertiles brièvement pédicellés, comprimés latéralement, contenant 2-7 fleurs hermaphrodites ; les stériles dépourvus de glumes, composés de fleurs disposées en forme de peigne, réduites à leur lemme linéaire-lancéolée (fig. 46, p. 15).</p> <p>FEB (E1) — Gaines inf. jamais violacées. Ligule de 1-4 mm de long. Panicule spiciforme unilatérale, de 1-10 cm de long, constituée de paires d'épillets de deux types (fig. 46, p. 15) : les externes stériles en double peigne, protégeant les épillets internes fertiles. Épillets de 3-6 mm, à 1-5 fleurs. Arête de 1-16 mm → <i>C. echinatus</i>.</p> <p><i>VS</i> Alopecurus.</p> <p>FEB (E2) — Gaines inf. jamais violacées, gaines sup. non enflées. Feuilles de 3-8 mm de large, scabres ou non au bord. Ligule de 1-4 mm de long. Panicule spiciforme unilatérale, de 1-10 cm de long, constituée de paires d'épillets de deux types (fig. 46, p. 15) : les externes, stériles, en double peigne, protégeant les internes, fertiles. Épillets de 3-6 mm, à 1-5 fleurs. Arête de 1-16 mm → <i>C. cristatus</i>.</p> <p><i>VS</i> Alopecurus.</p>	<p>Cynosurus <i>C. cristatus</i> <i>C. echinatus</i></p> <p>(Crételle)</p>
	<p>FB — Épillets tous fertiles et semblables entre eux.</p>	13

13	<p>FB — Lemme fusiforme ou subulée, munie d'une longue arête terminale. Glumes inégales, la sup. acuminée à aristée, l'inf. 2-10 fois plus courte que la sup., parfois presque nulle (fig. 68 à 72, p. 36). Épillets comprimés, élargis au sommet pendant la floraison, à pédicelle court et renflé en haut. Plantes annuelles.</p> <p>FEB (B) — Feuilles scabres au bord, gén. à poils courts à la face inf., de max. 3 mm de large. Ligule de moins de 1 mm de long, tronquée. Épillets de 7-16 mm, à 3-10 fleurs (fig. 68 à 72, p. 36). Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Arête de 4-6 mm → <i>V. ciliata</i> – <i>V. fasciculata</i> – <i>V. membranacea</i>.</p> <p><i>VS</i> Puccinellia.</p> <p>FEB (E1) — Feuilles plus longues, à poils courts ou scabres au bord, de 0,5-3 mm de large, non bleutéés et sans sommet arrondi. Épillets groupés en panicule de plus de 2 (max. 30) cm de long. Épillets de 5-14 mm, à 3-10 fleurs, comprimés latéralement (fig. 68 à 72, p. 36). Glumes plus courtes que les fleurs. Glumelles à arête longue, de max. 25 mm. Plantes sur sols secs, non nécessairement sableux → <i>V. bromoides</i> – <i>V. myuros</i>.</p> <p><i>VS</i> Mibora.</p>	<p>Vulpia <i>V. bromoides</i> <i>V. ciliata</i> subsp. <i>ambigua</i> <i>V. ciliata</i> subsp. <i>ciliata</i> <i>V. fasciculata</i> <i>V. membranacea</i> <i>V. myuros</i></p> <p>(Vulpie)</p>
	<p>FB — Lemme ni fusiforme ni subulée, soit à arête courte ou nulle, soit parfois à arête dorsale. Plantes annuelles ou vivaces.</p>	14
14	<p>FB — Lemme plus ou moins tronquée, terminée par au moins 3 petites dents ou petites arêtes. Plantes vivaces.</p>	15
	<p>FB — Lemme obtuse, aiguë ou mucronée, non nettement tronquée, mais parfois un peu émarginée ou bidentée au sommet. Plantes annuelles ou vivaces.</p>	16
15	<p>FB — Inflorescence oblongue-subglobuleuse, longue de 1-3 cm, compacte, gén. à reflet bleuâtre à la floraison. Lemme tronquée, à sommet muni de 3 petites arêtes et de 2 dents entre celles-ci. Ligule membraneuse, très courte, tronquée. Feuilles brusquement terminées en capuchon et mucronulées.</p> <p>FEB (A) — Feuilles basilaires de moins de 4 mm de large. Plantes glabres. Tige sans nœuds et presque sans feuilles. Base entourée des restes blancs des gaines foliaires. Feuilles basilaires pliées, brusquement obtuses et mucronées, en capuchon. Ligule très courte, de moins de 1 mm de long, tronquée. Épi court, de 1-3 cm de long, cylindrique, bleuté. Épillets de 4 mm, à 2-5 fleurs, solitaires ou par paires. Glumes ovales aiguës. Glumelle inf. tronquée, à 5 dents. Plantes de moins de 50 cm de haut, sur sols calcaireux secs.</p> <p><i>VS</i> Elymus.</p> <p>FEB (E2) — Base entourée des restes blancs des gaines foliaires. Tige sans nœuds et presque sans feuilles. Feuilles de 1-4 mm de large, pliées, brusquement obtuses et mucronées, en « pointe de ski ». Épi court, de 1-3 cm de long, cylindrique, bleuté. Épillets de 4 mm, solitaires ou par paires, à 2-5 fleurs. Glumes plus ou moins égales, un peu plus courtes que les fleurs. Glumelle inf. tronquée, à 5 dents.</p> <p><i>VS</i> Koeleria.</p>	<p>Sesleria <i>S. caerulea</i></p>
	<p>FB — Inflorescence oblongue-cylindrique, longue de (2-)3-6 cm, peu compacte à lâche, verte, à épillets peu nombreux (4-10). Lemme obtuse-subtronquée, terminée par 3 dents courtes, dont la médiane souvent mucronée (fig. 12, p. 13). Ligule formée de poils. Feuilles atténuées au sommet, celui-ci non en capuchon.</p> <p>FEB (A) — Feuilles de moins de 4 mm de large, non scabres. Plantes de 15-50 cm de haut, velues sur les gaines et parfois les feuilles. Tige oblique à ascendante, à plusieurs nœuds. Poils longs au niveau de la ligule. Panicule courte, de 3-6 cm de long, de 4-10 épillets, non contractée après la floraison. Épillets de 8-11 mm, à 2-5 fleurs. Glumes égales, cachant les fleurs. Glumelle inf. tridentée. Plantes de max. 60 cm de haut (fig. 12, p. 13).</p> <p><i>VS</i> Molinia.</p> <p>FEB (C) — Feuilles de 1-4 mm de large, scabres, glabres ou un peu velues. Gainés à poils épars. Panicule courte, de 3-6 cm de long. Épillets de 8-11 mm, à 2-5 fleurs. Glumes égales, plus grandes que les fleurs (fig. 12, p. 13).</p> <p><i>VS</i> <i>Eragrostis virescens</i>.</p> <p>FEB (E2) — Feuilles à double sillon central, de 2-4 mm de large, vertes, gén. glabres. Gainés velues. Ligule à poils longs. Panicule courte, de 3-6 cm de long, à 4-10 épillets. Épillets de 8-11 mm, à 2-5 fleurs serrées. Glumes égales, plus grandes que les fleurs (fig. 12, p. 13).</p> <p><i>VS</i> Molinia.</p>	<p>Danthonia <i>D. decumbens</i></p>

16	<p>FB — Épillets longs de 2-3,5 mm, renfermant 2 fleurs à lemme pourvue d'une arête dorsale genouillée. Plante annuelle, grêle.</p> <p>FEB (E1) — Ligule aiguë avec débordement sur la gaine. Feuilles glabres, de moins de 0,5 mm de large, scabres au bord. Panicule compacte ou étalée. Épillets de 2-5 mm, à 2 fleurs. Glumelles à arête gén. de plus de 3 mm, coudés. Plantes sur sols acides.</p> <p>VS Ligule oblongue ou obtuse, ne débordant pas sur la gaine. Feuilles de plus de 0,5 mm de large → <i>Apera</i> – <i>Catapodium rigidum</i>.</p>	<i>Aira praecox</i>
	<p>FB — Épillets plus longs, à fleurs à lemme dépourvue d'arête. Plantes annuelles ou vivaces.</p>	17
17	<p>FB — Glumes inégales, largement hyalines aux bords, la sup. à (5-)7-9 nervures, env. de moitié plus longue que l'inf. Lemme hyaline aux bords, obtuse, souvent un peu émarginée au sommet, à 5(-7) nervures. Inflorescence assez compacte, à rameaux courts, longue de 2-4(-5) cm, unilatérale, panachée de vert et de blanc. Tiges fasciculées, comprimées, plus ou moins couchées ou ascendantes. Plante annuelle.</p>	<p>Sclerochloa <i>S. dura</i> PM</p>
	<p>FB — Glumes et lemme non ou peu hyalines aux bords. Glumes peu inégales, la sup. à 1-5(-7) nervures. Lemme obtuse, aiguë ou mucronée, non émarginée au sommet. Tiges non comprimées, plus ou moins dressées. Plantes vivaces.</p>	18
18	<p>FB — Lemme à 3 nervures, aiguë ou mucronée, glabre ou pubescente à poils relativement courts. Épillets brièvement pédicellés, comprimés, à 2-5 fleurs, dont la sup. réduite en forme de pédicelle. Inflorescence étroite, gén. assez compacte, parfois un peu lobée ou interrompue.</p> <p>FEB (B) — Feuilles non enroulées, à poils épars, de moins de 2,5 mm de large, très striées à la face sup. Ligule de moins de 1,5 mm de long, ciliée ou velue sur le dos. Panicule spiciforme, de 2-7 cm de long, grise, devenant blanchâtre en fin de floraison. Épillets de 4-6 mm, à 2-5 fleurs, sans longs poils. Absence d'arête → <i>K. arenaria</i>.</p> <p>VS <i>Ammophila</i>.</p> <p>FEB (E2) — Base non entourée des restes blancs des gaines. Tige avec nœuds et feuilles caulinaires. Feuilles de 2-4 mm de large, parfois enroulées. Panicule spiciforme de 4-13 cm de long. Épillets de 4-8 mm, à 2-5 fleurs → <i>K. macrantha</i> – <i>K. pyramidata</i>.</p> <p>VS <i>Sesleria</i>.</p>	<p>Koeleria <i>K. arenaria</i> <i>K. macrantha</i> <i>K. pyramidata</i></p>
	<p>FB — Lemme à 7-9 nervures, soit obtuse (parfois mucronulée) et glabre, soit aiguë et munie de longs poils soyeux. Épillets plus ou moins long. pédicellés, d'abord arrondis puis comprimés, à 2-4 fleurs, dont les 1-2 inf. hermaphrodites et les sup. rudimentaires, réunies en forme de petite massue arrondie ou tronquée (fig. 44 et 45, p. 15). Inflorescence assez compacte ou lâche.</p> <p>FEB (A) — Gaines basilaires rouge violacé. Feuilles planes, de 2-6 mm de large, scabres. Ligule brune, courte, de moins de 2 mm (fig. 43, p. 15), avec parfois une fine pointe verte opposée au limbe de la feuille (« antiligule », <i>M. uniflora</i>, fig. 42, p. 15). Panicule simple, lâche, en grappe unilatérale, à fleurs brun-rouge espacées, peu nombreuses, à rameaux courts, à 1-4 épillets ovales espacés. Épillets de 4-8 mm, à 1-2 fleurs fertiles (fig. 42 à 45, p. 15). Glumes plus ou moins égales, brun pourpre, à large bord membraneux. Plantes de 30-60 cm de haut, sur sols neutres ou calcarifères.</p> <p>VS <i>Poa nemoralis</i>.</p> <p>FEB (E2) — Épillets de 5-8 mm, à 1 fleur fertile et 1 fleur stérile, sans arête. Plantes glauques, gén. un peu rougeâtres. Feuilles de 3-4 mm de large, glauques, raides, gén. enroulées. Ligule de 2 mm de long, obtuse, souvent déchirée. Panicule de 8-15 cm de long, dense, cylindrique, plumeuse, blanchâtre à maturité → <i>M. ciliata</i>.</p> <p>VS <i>Helictochloa</i>.</p>	<p>Melica <i>M. nutans</i> <i>M. uniflora</i></p>



- 48. *Poa palustris*
- 49. *Poa trivialis*
- 50. *Poa nemoralis*
- 51. *Poa pratensis*
- 52. *Poa chaixii*
- 53. *Poa compressa*
- 54. *Bromus arvensis*
- 55. *Bromus secalinus*
- 56. *Bromus racemosus*
- 57. *Bromus commutatus*
- 58. *Anisantha sterilis*
- 59. *Bromopsis erecta*
- 60. *Catabrosa aquatica*
- 61. *Glyceria maxima*
- 62. *Glyceria fluitans*
- 63. *Glyceria notata*
- 64. *Glyceria declinata*
- 65. *Puccinellia distans*
- 66. *Puccinellia capillaris*
- 67. *Puccinellia rupestris*

GROUPE IV : INFLORESCENCE en PANICULE ÉTALEE ou à RAMEAUX ALLONGES

1	FB — Épillets ne contenant qu'une seule fleur hermaphrodite, solitaire ou accompagnée de fleurs mâles ou de fleurs rudimentaires, c'est-à-dire réduites à des glumelles ou en forme de pédicelle.	2
	FB — Épillets contenant au moins 2 fleurs hermaphrodites.	17
2	FB — Glumes réduites à un étroit bourrelet annulaire. Lemme coriace, mutique, ciliée. Panicule étalée ou restant souvent entièrement ou partiellement enfermée dans la gaine de la feuille sup. (fleurs cléistogames, à anthères beaucoup plus petites que celles des fleurs normales). Feuilles larges de 4-10 mm, très rudes sur les nervures et surtout aux bords. Tiges couchées dans leur partie inf. et radicales aux nœuds. FEB (C) — Ligule courte, de 1 mm de long, dentée. Feuilles à nervure principale blanchâtre. Panicule de 10-30 cm de long, vert blanchâtre, restant partiellement enfermée dans la dernière gaine supérieure. Épillets de 4-7 mm, à 1 fleur, aplatis, sans glumes. Plantes de 40-150 cm de haut. <i>VS</i> Ligule de plus de 2 mm de long, ovale, pointue. Feuilles à nervation transversale très nette par transparence (en « barreaux d'échelle »). Épillets avec glumes. Plantes de moins de 1 m de haut → <i>Catabrosa</i> – <i>Glyceria</i> .	Leersia <i>L. oryzoides</i>
	FB — Glumes présentes, au nombre de 2 (ou apparemment de 3 ou 4).	3
3	FB — Épillets de deux sortes, groupés par 2(-3), l'un sessile et hermaphrodite, l'autre (ou les 2 autres) pédicellé(s), mâle(s) ou stérile(s). Épillet hermaphrodite à glumes devenant coriaces et luisantes ; lemme de la fleur hermaphrodite hyaline, souvent aristée. Plantes robustes, à panicule très fournie. FEB (E2) — Feuilles larges, de plus de 10 mm de large, scabres au moins au bord, gén. à nervure principale blanche. Ligule courte à longs cils. Panicule étalée ou contractée, à épillets de 2 types, groupés par 2 : l'un sessile et fertile, l'autre pédicellé, mâle ou stérile. Épillets fertiles de 3-10 mm, velus. Glumes inégales, plus grandes que les fleurs. Glumelle bifide, avec ou sans arête de max. 16 mm. Plantes des sites rudéralisés. <i>VS</i> Feuilles moins larges. Ligule non ciliée. Panicule à épillets dispos autrement.	Sorghum <i>S. bicolor</i> <i>S. halepense</i>
	FB — Épillets tous fertiles et semblables entre eux.	4
4	FB — Épillets apparemment à 3 ou 4 glumes : 2 glumes normales ext. et 1 ou 2 pièces int. situées à la base de la fleur fertile (ce sont en fait 1-2 fleurs stériles réduites, nommées ci-après « glume(s) int. »).	5
	FB — Épillets à 2 glumes, renfermant soit une seule fleur fertile, soit une fleur fertile accompagnée d'une ou deux fleurs mâles et/ou de fleurs stériles parfois réduites à un simple pédicelle.	7
5	FB — Épillets apparemment à 4 glumes, pratiquement égales entre elles 2 à 2, les « glumes int. » (en fait les lemmes des 2 fleurs stériles) 4-5 fois plus petites que les glumes normales (fig. 15, p. 13). Plante vivace, à souche long. rhizomateuse. FEB (A) — Ligule membraneuse large et obtuse, de 3-16 mm de long. Feuilles scabres uniquement dans la partie sup., de 8-20 mm de large. Panicule de 5-25 cm de long, ramifiée et étalée, puis contractée après la floraison. Épillets de 4-8 mm, à 1 fleur. Plantes de 1-2 m de haut (fig. 15, p. 13) → <i>P. arundinacea</i> . <i>VS</i> Phragmites.	Phalaris <i>P. arundinacea</i> (Baldingère)
	FB — Épillets apparemment à 3 glumes, les glumes normales inégales (l'inf. atteignant au plus les 2/3 de la sup.), la « 3eglume » ou « glume int. » (en fait la lemme de la fleur stérile) égalant env. la glume sup. Plantes annuelles.	6

	<p>FB — Panicule lâche, très rameuse, largement étalée ou contractée. Glume sup. et lemme de la fleur stérile ni mucronées ni aristées.</p> <p>FEB (E1) — Gaine foliaire sup. embrassant gén. la panicule. Feuilles de 3-25 mm de large, scabres, à poils épars ou pubescentes. Panicule plus ou moins lâche, de moins de 40 cm de long. Épillets de 2-6 mm, à une fleur fertile et une fleur stérile, sans arête. Glumes inégales, la sup. aussi longue que les fleurs. Plantes adventices des champs de maïs.</p> <p><i>VS</i> Gaine foliaire sup. ne recouvrant pas la panicule → <i>Setaria</i> – <i>Eragrostis</i>.</p>	<p>Panicum <i>P. capillare</i> <i>P. dichotomiflorum</i> <i>P. miliaceum</i> <i>P. schinzii</i></p> <p>(Millet)</p>
6	<p>FB — Panicule à contour elliptique-lancéolé, interrompue, constituée de grappes spiciformes d'épillets, raides et denses. Glume sup. ciliée, mucronée ou brièvement aristée. Lemme de la fleur stérile hérissée sur les nervures, mucronée à long. aristée.</p> <p>FEB (E1) — Absence de ligule. Feuilles de 8-20 mm de large, terminées en pointe, gén. ondulées, à nervure principale large et transparente. Panicule lancéolée, de 6-20 cm de long, formée de grappes spiciformes denses. Épillets de 3-4 mm, à 2 fleurs. Arête de 5-10 mm.</p> <p><i>VS</i> Ligule membraneuse, parfois très courte → <i>Phalaris canariensis</i> – <i>Polypogon monspeliensis</i> – <i>Avena</i>.</p>	<p>Echinochloa <i>E. crus-galli</i></p>
7	<p>FB — Épillets renfermant une fleur fertile accompagnée de une à plusieurs fleurs mâles ou stériles bien développées, de taille comparable (leur lemme au moins) à celle de la fleur fertile (et parfois en plus d'une fleur stérile rudimentaire).</p>	8
	<p>FB — Épillets renfermant une fleur fertile surmontée ou non de fleurs stériles rudimentaires (beaucoup plus petites que la fleur fertile).</p>	12
8	<p>FB — Fleurs toutes dépourvues d'arête (au plus les fleurs mâles mucronulées).</p>	9
	<p>FB — Au moins une des fleurs munie d'une arête.</p>	10
9	<p>FB — Épillet renfermant 3 fleurs : 2 fleurs mâles inf. semblables entre elles et une fleur hermaphrodite sup., long de 3,5-5 mm. Plante vivace, rhizomateuse.</p>	<p>Hierochloe <i>H. odorata</i> PM</p>
	<p>FB — Épillet renfermant 2 fleurs : 1 fleur mâle ou stérile inf. et une fleur hermaphrodite sup., long de 2-5,5 mm. Plantes annuelles.</p> <p>FEB (E1) — Gaine foliaire sup. embrassant gén. la panicule. Feuilles de 3-25 mm de large, scabres, à poils épars ou pubescentes. Panicule plus ou moins lâche, de moins de 40 cm de long. Épillets de 2-6 mm, à une fleur fertile et une fleur stérile, sans arête. Glumes inégales, la sup. aussi longue que les fleurs. Plantes adventices des champs de maïs.</p> <p><i>VS</i> Gaine foliaire sup. ne recouvrant pas la panicule → <i>Setaria</i> – <i>Eragrostis</i>.</p>	<p>Panicum <i>P. capillare</i> <i>P. dichotomiflorum</i> <i>P. miliaceum</i> <i>P. schinzii</i></p> <p>(Millet)</p>
10	<p>FB — Glumes très inégales, l'inf. égalant au plus 1/4 de la longueur de la sup. Lemmes aristées. Plantes annuelles.</p> <p>FEB (B) — Feuilles scabres au bord, gén. à poils courts à la face inf., de max. 3 mm de large. Ligule de moins de 1 mm de long, tronquée. Épillets de 7-16 mm, à 3-10 fleurs (fig. 68 à 72, p. 36). Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Arête de 4-6 mm.</p> <p><i>VS</i> Puccinellia.</p> <p>FEB (E1) — Feuilles plus longues, à poils courts ou scabres au bord, de 0,5-3 mm de large, non bleutées et sans sommet arrondi. Épillets groupés en panicule de plus de 2 (max. 30) cm de long. Épillets de 5-14 mm, à 3-10 fleurs, comprimés latéralement (fig. 68 à 72, p. 36). Glumes plus courtes que les fleurs. Glumelles à arête longue, de max. 25 mm. Plantes sur sols secs, non nécessairement sableux.</p> <p><i>VS</i> Mibora.</p>	<p>Vulpia <i>V. bromoides</i> <i>V. ciliata</i> <i>V. fasciculata</i> <i>V. membranacea</i> <i>V. myuros</i></p>
	<p>FB — Glumes égales entre elles ou peu inégales. Plantes vivaces.</p>	11
11	<p>FB — Épillets longs de 8-11 mm, renfermant (2-)3 fleurs : une fleur inf. gén. mâle (très rarement hermaphrodite), à lemme munie vers le 1/4 inf. d'une longue arête dorsale genouillée ; une fleur moyenne hermaphrodite, gén. à arête un peu plus courte et implantée vers le sommet (parfois nulle) ; enfin gén. une fleur sup. en forme de pédicelle (fig. 17, p. 13). Panicule longue de 10-30 cm, plus ou moins contractée. Souche cespiteuse.</p> <p>FEB (E2) — Gaines inf. jaune orangé. Feuilles vert clair, glabres et très carénées à la face inf., glabres ou à poils épars à la face sup. Panicule lâche, de 10-30 cm de long, vert blanchâtre ou violacée. Épillets de plus de 7 mm ; la fleur sup. fertile à arête courte et la fleur inf. mâle à arête plus longue, de 10-17 mm (fig. 17, p. 13). Glumes inégales, égalant plus ou moins fleurs.</p> <p><i>VS</i> Gaines inf. non jaune orangé → <i>Poa</i> – <i>Agrostis</i> – <i>Briza</i>.</p>	<p>Arrhenatherum <i>A. elatius</i></p> <p>(Fromental)</p>

	<p>FB — Épillets longs de 3-6 mm, renfermant 2 fleurs : une fleur inf. hermaphrodite, dépourvue d'arête, et une fleur sup. mâle, à lemme munie sous le sommet d'une arête genouillée. Panicule longue de 4-15 cm, étalée pendant la floraison puis contractée. Souche cespiteuse ou rhizomateuse.</p> <p>FEB (A) — Plantes glabrescentes à poilues ; poilues aux nœuds. Gaines veinées de rose violet. Feuilles planes, vert-gris ou vert glauque, molles. Ligule tronquée ou ovale oblongue, de 1-3 mm de long. Panicule ovale oblongue, de 4-20 cm de long, blanc rosâtre, étalée puis contractée après la floraison. Épillets de 4-7 mm, à 2 fleurs, dont une fleur fertile. Glumes ciliées, plus ou moins égales, cachant les fleurs. Plantes de moins de 80 cm de haut, sur sols plus ou moins acides → Tous.</p> <p><i>VS</i> Bromopsis.</p> <p>FEB (E2) — Gaines inf. veinées de rose violet. Feuilles vert-gris ou vert glauque, planes, molles. Panicule ovale-oblongue, de 4-20 cm de long, blanc rosâtre, étalée puis contractée après la floraison. Épillets de moins de 7 mm, à arête de moins de 5 mm. Glumes ciliées, plus ou moins égales, plus grandes que les fleurs. Plantes sur sols plus ou moins acides → <i>H. lanatus</i>.</p> <p><i>VS</i> Trisetum.</p>	<p>Holcus <i>H. lanatus</i> <i>H. mollis</i></p> <p>(Houlque)</p>
12	<p>FB — Fleur fertile de l'épillet entourée à la base d'un pinceau de longs poils soyeux, gén. accompagnée d'un rudiment de fleur en forme de pédicelle velu. Glume inf. à 1 nervure ; glume sup. à 3 nervures, dont les deux latérales souvent faibles et seulement apparentes à la base. Lemme plus longue que la paléole, portant gén., dans l'échancrure du sommet ou sur le dos, une arête droite ou genouillée, rarement mutique (fig. 35 et 36, p. 15). Plantes vivaces.</p> <p>FEB (A) — Feuilles non glauques, de 6-9 mm de large. Panicule peu lâche, de 10-25 cm de long. Épillets de 4-7 mm, à fleurs entourées de grands poils. Glumelle inf. oblongue à arête courte ou longue (fig. 36-36, p. 15). Plantes sur sols acides ou neutres, humides → Tous.</p> <p><i>VS</i> Milium.</p> <p>FEB (C) — Ligule de moins de 3 mm de long. Feuilles scabres, à poils épars, luisantes à la face inf., vert grisâtre et mates à la face sup. Panicule lancéolée à oblongue. Épillets à 1 fleur entourée à la base de grands poils. Glumelle inf. à arête courte, de max. 1 mm (fig. 36, p. 15) → <i>C. canescens</i>.</p> <p><i>VS</i> Deschampsia.</p> <p>FEB (E2) — Gaines desséchées à la base des tiges. Feuilles scabres, glabres ou poilues à la face inf., de 3-15 mm de large. Ligule de 4-12 mm de long. Panicule de 10-30 cm de long. Épillets de 4-7 mm, à 1 fleur. Arête de 3-4 mm, dépassée par de fins poils. Plantes sur sols humides → <i>C. epigejos</i>.</p> <p><i>VS</i> Absence de gaines desséchées à la base des tiges. Plantes des pelouses et prairies calcicoles → <i>Avenula</i> – <i>Melica ciliata</i> – <i>Helictochloa</i>.</p>	<p>Calamagrostis <i>C. arundinacea</i> <i>C. canescens</i> <i>C. epigejos</i></p>
	<p>FB — Fleur fertile de l'épillet sans pinceau de poils à la base.</p>	<p>13</p>
13	<p>FB — Fleurs rudimentaires réunies en forme de petite massue. Épillets longs de 4-7 mm, peu nombreux, dressés, portés par des pédicelles grêles et scabres. Glumes un peu inégales, brièvement acuminées, scarieuses au sommet (fig. 44, p. 15). Panicule violacé rougeâtre, très lâche. Gaine foliaire prolongée en un appendice cylindrique muni, du côté opposé au limbe, d'une petite arête longue de 1-4 mm (fig. 42, p. 15).</p> <p>FEB (A) — Gaines basilaires rouge violacé. Feuilles planes, de 2-6 mm de large, scabres. Ligule brune, courte, de moins de 2 mm (fig. 43, p. 15), avec parfois une fine pointe verte opposée au limbe de la feuille (« antiligule », <i>M. uniflora</i>, fig. 42, p. 15). Panicule simple, lâche, en grappe unilatérale, à fleurs brun-rouge espacées, peu nombreuses, à rameaux courts, à 1-4 épillets ovales espacés. Épillets de 4-8 mm, à 1-2 fleurs fertiles (fig. 42 à 45, p. 15). Glumes plus ou moins égales, brun pourpre, à large bord membraneux. Plantes de 30-60 cm de haut, sur sols neutres ou calcarifères.</p> <p><i>VS</i> <i>Poa nemoralis</i>.</p>	<p><i>Melica uniflora</i></p>
	<p>FB — Fleurs rudimentaires absentes ou présentes, mais alors non réunies en forme de massue. Gaine foliaire non prolongée en un appendice muni d'une arête du côté opposé au limbe.</p>	<p>14</p>

14	<p>FB — Lemme devenant à maturité plus coriace que les glumes, mutique. Épillets faiblement aplatis par le dos (c'est-à-dire parallèlement aux glumes, qui sont arrondies). Paléole env. égale à la lemme.</p> <p>FEB (A) — Feuilles glauques, de 5-15 mm de large. Panicule lâche, de 10-40 cm de long. Épillets espacés, de 3-4 mm, à 1 fleur, sans poils. Glumelle inf. aiguë, sans arête. Plantes sur sols plutôt acides, non humides.</p> <p><i>VS Calamagrostis.</i></p>	<p>Milium <i>M. effusum</i></p>
	<p>FB — Lemme demeurant membraneuse, même à maturité, plus délicate que les glumes, mutique ou aristée. Épillets aplatis par les côtés (c'est-à-dire perpendiculairement aux glumes, qui sont un peu carénées). Paléole env. égale à plus courte que la lemme, parfois presque nulle.</p>	15
15	<p>FB — Lemme munie d'une arête à 3-6 fois aussi longue qu'elle. Glume inf. à 1 nervure, la sup. à 3 nervures. Présence d'un rudiment de fleur en forme de pédicelle au sommet de l'axe de l'épillet. Plantes annuelles.</p> <p>FEB (E1) — Épillets de 2-3 mm, à 1 fleur. Glumelles à arête droite, de 4-10 mm. Ligule oblongue, de 2-5 mm de long. Feuilles de 1-4 mm de large, glabres, scabres ou non. Panicule de 3-20 cm de long, contractée après la floraison.</p> <p><i>VS Catapodium rigidum.</i></p>	<p>Apera <i>A. interrupta</i> <i>A. spica-venti</i></p>
	<p>FB — Lemme mutique ou munie d'une arête moins de 3 fois aussi longue qu'elle. Glumes à 1 nervure. Pas de rudiment de fleur au sommet de l'épillet. Plantes gén. vivaces, rarement annuelles.</p>	16
16	<p>FB — Épillet se désarticulant au-dessus des glumes (celles-ci persistantes à maturité). Anthères longues de 1-2 mm (sauf chez <i>Agrostis scabra</i>).</p> <p>FEB (A) — Tige ascendante, genouillée. Feuilles non sillonnées, non coupantes, non scabres, planes, de 1-6 mm de large. Ligule oblongue, de min. 2 mm, ou tronquée et courte, de max. 2 mm (fig. 37 à 41, p. 15). Panicule de 5-10 cm, contractée après la floraison. Épillets de 2-4 mm, à une fleur. Glumes plus longues que les fleurs → <i>A. canina</i> – <i>A. capillaris</i> – <i>A. stolonifera</i>.</p> <p><i>VS Deschampsia.</i></p> <p>FEB (B) — Ligule de 3-6 mm de long, obtuse (fig. 39, p. 15). Panicule de 5-15 cm de long, à rameaux scabres, contractée après la floraison. Épillets de 2-3 mm, à 1 fleur, sans arête. Glumes presque égales, plus longues que les fleurs → <i>A. stolonifera</i> – <i>A. vinealis</i>.</p> <p><i>VS Ligule courte, de moins de 2 mm. Épillets à plusieurs fleurs. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs → Festuca rubra – Puccinellia.</i></p> <p>FEB (C) — Ligule longue, de 2-4 mm de long, oblongue (fig. 37, p. 15). Pas d'oreillettes. Panicule de 5-10 cm de long, contractée après la floraison. Épillets de 2-4 mm, à 1 fleur, violacés ou jaunâtres. Glumes presque égales, plus grandes que les fleurs. Glumelles à arête coudée, de max. 5 mm → <i>A. canina</i>.</p> <p><i>VS Festuca rubra.</i></p> <p>FEB (E2) — Feuilles à nervures saillantes, rétrécies à la base. Nervures à la base des limbes aussi hautes que larges en coupe transversale. Ligule soit courte et tronquée, soit longue et pointue, de max. 7 mm de long (fig. 37 à 41, p. 15). Panicule lâche, de 1-20 cm de long. Épillets de 2-4 mm de long, à 1 fleur, gén. sans arête → Tous, sauf <i>A. canina</i>.</p> <p><i>VS Nervures moins saillantes, moins hautes que larges → Briza – Dactylis – Calamagrostis – Avenula – Melica ciliata – Helictochloa.</i></p>	<p>Agrostis <i>A. canina</i> <i>A. capillaris</i> <i>A. gigantea</i> <i>A. stolonifera</i> <i>A. vinealis</i></p>
	<p>FB — Épillet se désarticulant en dessous des glumes (épillet tombant en entier à maturité). Anthères longues de 0,5-0,7 mm.</p> <p>FEB (C) — Plantes de 10-40 cm de haut. Ligule courte, de 1 mm de long, tronquée. Feuilles de 3-7 mm de large, scabres. Panicule de 5-12 cm de long, oblongue, conique, lobée, verdâtre. Épillets de 2 mm, à glumes fermées et faiblement pubescentes.</p> <p><i>VS Plantes de plus grande taille, jusqu'à 2 m de haut. Panicule et épillets différents.</i></p>	<p><i>Polypogon viridis</i></p>

17	<p>FB — Épillets à rachis garni, sauf sous la fleur mâle, de longs poils blancs entourant les fleurs. Épillets longs de 10-12 mm, contenant 3-7 fleurs un peu espacées, dont l'inf. mâle et les autres hermaphrodites. Lemme long, effilée, à 3 nervures. Feuilles larges de 1-3 cm, scabres aux bords. Ligule formée de poils. Panicule très grande. Tige haute de 1-4 m, dressée.</p> <p>FEB (A) — Ligule réduite à une rangée de poils courts et égaux. Feuilles scabres et coupantes au bord, de 10-40 mm de large. Panicule de 20-60 cm de long, plus ou moins dressée ; axes des épillets à longs poils blancs. Épillets de 10-16 mm, à 2-6 fleurs. Plantes de 1-4 m de haut.</p> <p><i>VS Phalaris arundinacea.</i></p> <p>FEB (C) — Plantes de 1-4 m de haut. Ligule réduite à une rangée de poils courts et égaux. Feuilles scabres et coupantes au bord, de 10-40 mm de large. Épillets groupés en panicule de 20-60 cm, plus ou moins dressée ; axes des épillets garnis de longs poils blancs. Épillets de 10-16 mm, à 2-6 fleurs. Glumes très inégales. Plantes du bord des eaux stagnantes ou courantes.</p> <p><i>VS</i> Plantes gén. de taille plus restreinte. Feuilles moins larges et non coupantes. Inflorescence avec d'autres caractéristiques.</p>	<p>Phragmites <i>P. australis</i></p> <p>(Roseau)</p>
	<p>FB — Épillets à rachis glabre ou à poils courts.</p>	18
18	<p>FB — Lemme à arête dorsale, gén. implantée vers la base ou le milieu, plus rarement vers les 2/3 sup.</p>	19
	<p>FB — Lemme soit à arête terminale, soit à arête implantée un peu sous l'échancrure, soit encore mutique.</p>	27
19	<p>FB — Épillets à 2 fleurs fertiles, l'inf. sessile et la sup. pédicellée. Lemme de chaque fleur munie d'une arête articulée au milieu, entourée à ce niveau d'une collerette de poils, grêle au-dessus de l'articulation et graduellement renflée en massue au sommet. Glumes dépassant long. les fleurs. Panicule blanc argenté, verdâtre, rougeâtre ou violacée, étroite. Plante formant des touffes compactes. Feuilles grisâtres ou vert glauque, parfois rougeâtres, enroulées-sétacées, raides et scabres. Ligule allongée-pointue (fig. 16, p. 13).</p> <p>FEB (B) — Ligule de 2-4 mm de long, oblongue (fig. 16, p. 13). Feuilles velues à la face sup., glauques. Gaines gén. pourprées, scabres. Absence d'oreillettes. Panicule longue et étroite, de moins de 8 cm de long. Épillets de 3-4 mm, à 2 fleurs poilues à leur base. Glumelles à arête de 2-3 mm, coudée, épaissie en massue au sommet. Plantes de 10-35 cm de haut, en touffes grisâtres ou glauques.</p> <p><i>VS Festuca rubra.</i></p> <p>FEB (E2) — Ligule aiguë, de 2-4 mm de long (fig. 16, p. 13). Gaines gén. pourprées, scabres. Feuilles glauques, velues à la face sup. Panicule de 2-8 cm, droite, à rameaux courts et nombreux épillets, contractée après la floraison. Épillets serrés, de 3-4 mm, comprimés. Arête de moins de 3 mm, coudée, épaissie en massue au sommet. Plantes de 10-35 cm de haut, sur sols sableux meubles.</p> <p><i>VS Avenella.</i></p>	<p>Corynephorus <i>C. canescens</i></p>
	<p>FB — Lemme de chaque fleur munie d'une arête non articulée, dépourvue de collerette de poils, effilée au sommet.</p>	20
20	<p>FB — Épillets longs de 2-5 mm, gén. à 2 fleurs fertiles, la sup. surmontée ou non d'un rudiment de fleur stérile. Arête droite ou coudée, peu saillante, implantée sous le milieu de la lemme. Plantes glabres.</p>	21
	<p>FB — Épillets longs de 5 mm au moins, à 2-6 fleurs fertiles, la sup. gén. surmontée d'un rudiment de fleur en forme de pédicelle. Arête coudée, tordue-flexueuse en bas, saillante, implantée vers le milieu de la lemme. Plantes velues ou glabres.</p>	23
21	<p>FB — Plantes vivaces, cespiteuses, hautes de (20-)30-150 cm. Épillets longs de (2)3-5 mm, à 2 fleurs fertiles, surmontées d'une fleur rudimentaire. Glumes presque égales entre elles, de même longueur ou plus courtes que les fleurs. Lemme munie d'une arête droite ou coudée, implantée vers la base. Feuilles planes ou enroulées.</p>	22

	<p>FB — Plantes annuelles, grêles, hautes de 3-40(-60) cm. Épillets longs de 2-3 mm, à 2 fleurs fertiles, sans fleur rudimentaire. Glumes égales entre elles, plus longues que les fleurs. Lemme munie d'une arête gén. coudée, implantée un peu sous le milieu. Feuilles enroulées ou sétacées.</p> <p>FEB (E1) — Ligule aiguë avec débordement sur la gaine. Feuilles glabres, de moins de 0,5 mm de large, scabres au bord. Panicule compacte ou étalée. Épillets de 2-5 mm, à 2 fleurs. Glumelles à arête gén. de plus de 3 mm, coudés. Plantes sur sols acides.</p> <p>VS Ligule oblongue ou obtuse, ne débordant pas sur la gaine. Feuilles de plus de 0,5 mm de large → <i>Apera</i> – <i>Catapodium rigidum</i>.</p>	<p>Aira <i>A. caryophyllea</i> <i>A. multiculmis</i></p> <p>NB : <i>A. praecox</i> → groupe III</p>
22	<p>FB — Arête droite ou peu coudée, ne dépassant pas les glumes ou ne les dépassant que peu. Panicule atteignant 40 cm de longueur, à rameaux étalés après la floraison et droits. Feuilles gén. planes, rarement enroulées-condupliquées, à face sup. scabre. Épillets gén. vert brunâtre, rarement vert pâle ou blanchâtres. Ligule étroitement lancéolée, très aiguë (fig. 18, p. 13).</p> <p>FEB (A) — Tige dressée. Feuilles sillonnées, scabres à coupantes de haut en bas, vert sombre, de 2-5 mm de large. Ligule très longue, de max. 20 mm de long, et pointue (fig. 18, p. 13). Panicule pyramidale et étalée à axes scabres. Épillets de 4-6 mm, à 2-4 fleurs. Glumes plus ou moins égales. Arête ne dépassant pas les glumelles. Plantes sur sols humides.</p> <p>VS <i>Agrostis</i>.</p> <p>FEB (C) — Ligule très longue, de max. 20 mm de long (fig. 18, p. 13). Feuilles sillonnées, scabres à coupantes de haut en bas, vert sombre, pointues. Panicule pyramidale et étalée à axes scabres. Épillets à 2-4 fleurs. Arête ne dépassant pas les glumelles.</p> <p>VS <i>Calamagrostis canescens</i>.</p>	<p><i>Deschampsia cespitosa</i></p> <p>(Canche)</p>
	<p>FB — Arête nettement coudée, dépassant long. les glumes. Panicule atteignant 15 cm de longueur, plus ou moins contractée après la floraison, à rameaux flexueux. Feuilles gén. enroulées-sétacées, parfois planes, à face sup. lisse ou scabre seulement sur les bords.</p> <p>FEB (A) — Feuilles non scabres. Ligule courte, de 2 mm de long, gén. tronquée (fig. 20, p. 13). Absence d'oreillettes. Tige dressée, grêle, avec peu de feuilles. Panicule très lâche, à longs rameaux flexueux, contractée après la floraison. Épillets de 5 mm, à 2 fleurs. Glumes plus ou moins égales. Arête dépassant nettement les glumelles. Plantes des milieux secs, sur sols acides.</p> <p>VS <i>Festuca</i>.</p> <p>FEB (E2) — Ligule obtuse, de 0,5-2,5 mm de long, gén. échancrée (fig. 20, p. 13). Gaines non pourprées, non scabres. Feuilles vert foncé, glabres, luisantes à la face inf. Panicule très lâche, à longs rameaux flexueux ; pédicelles plus longs que les épillets. Épillets espacés, de 5 mm. Glumes plus ou moins égales, de même taille que les fleurs. Arête de 4-7 mm, coudée, non en massue. Plantes de 20-100 cm de haut, sur sols sableux ou non.</p> <p>VS <i>Corynephorus</i>.</p>	<p><i>Avenella flexuosa</i></p> <p>(Canche)</p>
23	<p>FB — Épillets à 2-3 fleurs fertiles, l'inf. à lemme prolongée en une arête droite, mais dépourvue d'arête dorsale ; l'autre fleur ou les 2 autres fleurs à lemme terminée par 2 arêtes grêles et munie en même temps d'une arête dorsale coudée et flexueuse. Épillet long de 8-13 mm. Ovaire et caryopse glabres. Plante annuelle.</p>	<p>Ventenata <i>V. dubia</i> PM</p>
	<p>FB — Épillets à 2-8 fleurs fertiles, toutes munies d'une arête dorsale (rarement nulle chez des espèces cultivées et parfois subspontanées ou adventices).</p>	<p>24</p>
24	<p>FB — Glumes à 7-11 nervures. Épillets longs de plus de (1,7-)2 cm, pendants, au moins à maturité. Plantes annuelles.</p> <p>FEB (D) — Absence d'oreillettes. Épillets groupés en panicule pyramidale et étalée. Épillets à 2-3 fleurs fertiles. Glumes plus grandes que les fleurs. Glumelle inf. gén. à arête genouillée, de 2-5 cm → <i>A. sativa</i>.</p> <p>VS Présence d'oreillettes. Épillets groupés en épi. Épillets à 1-5 fleurs fertiles. Glumes plus courtes ou de même longueur que les fleurs, avec ou sans arête → <i>Hordeum vulgare</i> – <i>Secale</i> – <i>Triticum</i>.</p> <p>FEB (E1) — Gaines non scabres, non sillonnées. Gaines sup. non enflées. Feuilles de 3-15 mm de large, à nervure principale bien marquée. Ligule de 3-5 mm de long. Panicule lâche, de 10-40 cm de long, à rameaux longs et pendants. Épillets pendants, de 18-40 mm, à 2-4 fleurs (fig. 7, p. 6). Glumes plus grandes que les fleurs. Glumelle inf. bidentée, à longue arête de max. 4 cm, genouillée → Tous.</p> <p>VS <i>Polypogon monspeliensis</i>.</p>	<p>Avena <i>A. fatua</i> <i>A. sativa</i> <i>A. sterilis</i> <i>A. strigosa</i></p> <p>(Avoine)</p>
	<p>FB — Glumes à 1-3 nervures. Épillets longs de 2 cm au max., gén. dressés. Plantes vivaces.</p>	<p>25</p>

25	<p>FB — Épillets longs de 5-7 mm. Lemme longue de 4-5,5 mm, bifide ou courtement biaristée au sommet. Ovaire et caryopse glabres, même au sommet. Feuilles planes ; ligule tronquée, longue de 0,5-2 mm.</p> <p>FEB (E2) — Gaines inf. non veinées de violet, longuement velues, à poils dirigés vers le bas. Feuilles pubescentes, vertes, molles, de 2-10 mm de large. Ligule de moins de 2 mm de long, lacérée. Panicule vert jaunâtre, brillante. Épillets de 5-8 mm, à 2-4 fleurs. Glumes très inégales, plus courtes que les fleurs. Arête de 5-8 mm. Plantes sur sols plutôt riches en bases.</p> <p><i>VS Holcus.</i></p>	<p>Trisetum <i>T. flavescens</i> (Avoine)</p>
	<p>FB — Épillets longs de plus de 10 mm. Lemme longue de 9-17 mm, bidentée ou bifide au sommet. Ovaire et caryopse velus au sommet. Feuilles pliées en long à l'état jeune, puis plus ou moins planes ; ligule subtriangulaire, longue de 2-5(-8) mm.</p>	26
26	<p>FB — Gaines, au moins les inf., tomenteuses. Feuilles gén. pubescentes à la face sup. Ligule allongée, de 5-8 mm de long. Panicule de plus de 10 épillets à rameaux inf. par 3-5, chaque rameau portant 1-3 épillets. Épillets de 10-18 mm, à 2-3 fleurs, à pédicelles à longs poils blancs. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Arête de 12-20 mm.</p> <p>FEB (E2) — Gaines, au moins les inf., tomenteuses. Feuilles gén. pubescentes à la face sup. Ligule allongée, de 5-8 mm de long. Panicule de plus de 10 épillets à rameaux inf. par 3-5, chaque rameau portant 1-3 épillets. Épillets, de 10-18 mm, à 2-3 fleurs, à pédicelles à longs poils blancs. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Arête de 12-20 mm.</p> <p><i>VS</i> Gaines non tomenteuses. Feuilles non pubescentes. Ligule plus courte. Panicule de 5-10 épillets, solitaires ou par paires → <i>Melica ciliata</i> – <i>Helictochloa</i>.</p>	<p><i>Avenula pubescens</i> (Avoine)</p>
	<p>FB — Gaines non tomenteuses. Feuilles non pubescentes. Ligule plus courte. Panicule de 5-10 épillets, solitaires ou par paires. Épillets de 14-28 mm, à 3-6 fleurs. Arête de 12-27 mm. Gaines glabres, luisantes, ouvertes sur toute leur longueur. Feuilles de 1-5 mm de large, glauques à la face inf., scabres au bord. Ligule aiguë, de 1-5 mm de long. Panicule étroite, de 4-18 cm de long, à rameaux inf. par 1-2.</p> <p>FEB (E2) — Épillets de 14-28 mm, à 3-6 fleurs. Arête de 12-27 mm. Gaines glabres, luisantes, ouvertes sur toute leur longueur. Feuilles de 1-5 mm de large, glauques à la face inf., scabres au bord. Ligule aiguë, de 1-5 mm de long. Panicule étroite, de 4-18 cm de long, à rameaux inf. par 1-2.</p> <p><i>VS Melica ciliata.</i></p>	<p><i>Helictochloa pratensis</i> (Avoine)</p>
27	<p>FB — Épillets subsessiles, densément agglomérés au sommet des rameaux de la panicule, comprimés latéralement. Panicule pyramidale à ovoïde, lâche à dense (fig. 8, p. 6). Glumes inégales, aiguës, mucronées ou acuminées. Lemme lancéolée, carénée. Plantes vivaces, à feuilles scabres.</p> <p>FEB (A) — Tige un peu aplatie. Feuilles vert grisâtre, parfois un peu glauques, canaliculées, assez raides, de 2-14 mm de large. Ligule oblongue, de 6-8 mm de long, gén. déchirée. Panicule de 3-10 cm de long, assez raide, à 2-4 rameaux inf. souvent très étalés. Épillets de 5-9 mm, à 2-4 fleurs, groupés en glomérules compacts à l'extrémité des rameaux (fig. 8, p. 6). Plantes sur sols neutres ou riches en bases.</p> <p><i>VS Poa chaixii.</i></p>	<p>Dactylis <i>D. glomerata</i></p>
	<p>FEB (E2) — Épillets subsessiles groupés en glomérules. Panicule de 3-10 cm de long, assez raide, à 2-4 rameaux inf. souvent très étalés. Épillets de 5-9 mm, à 2-4 fleurs, groupés en glomérules compacts à l'extrémité des rameaux (fig. 8, p. 6). Gaines aplaties ; tige un peu aplatie. Feuilles parfois un peu glauques, canaliculées, gén. ondulées, scabres, de 2-14 mm de large. Ligule oblongue, de 6-8 mm de long, gén. déchirée. Plantes sur sols neutres ou riches en bases.</p> <p><i>VS</i> Épillets pédicellés non regroupés en glomérules. Gaines et tiges non aplaties → <i>Calamagrostis</i> – <i>Avenula</i> – <i>Melica ciliata</i> – <i>Helictochloa</i>.</p>	
	<p>FB — Épillets pédicellés, non réunis en glomérules compacts.</p>	28
28	<p>FB — Ligule formée de poils (fig. 13, p. 13).</p>	29
	<p>FB — Ligule membraneuse, parfois ciliée.</p>	31

29	<p>FB — Lemme à (1-)3 nervures, carénée. Plantes gén. annuelles, rarement vivaces. Épillets contenant (3-)5-25 fleurs imbriquées. Feuilles à bords munis ou non de glandes cartilagineuses cupuliformes.</p> <p>FEB (C) — Feuilles de 3-6 mm de large, non scabres, gén. velues à ta base. Gainnes glabres ou velues uniquement dans le haut. Panicule plus longue, de 20-30 cm. Épillets de 4-5 mm, à 7-10 fleurs. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs → <i>E. virescens</i>.</p> <p><i>VS</i> Danthonia.</p> <p>FEB (E1) — Feuilles de moins de 10 mm de large, à nervure principale un peu plus large que les nervures latérales, vert grisâtre, bordées ou non de glandes, Panicule étalée, de 4-30 cm de long. Épillets de 3-20 mm, à 5-25 fleurs imbriquées, sans soies raides. Glumes plus courtes que les fleurs → Tous.</p> <p><i>VS</i> Setaria.</p>	<p>Eragrostis <i>E. cilianensis</i> <i>E. curvula</i> <i>E. minor</i> <i>E. pilosa</i> <i>E. virescens</i></p>
	<p>FB — Lemme à 3-9 nervures, arrondie sur le dos. Plantes vivaces, cespitueuses. Épillets contenant 2-6 fleurs. Feuilles à bords dépourvus de glandes cartilagineuses cupuliformes.</p>	30
30	<p>FB — Épillets à 2-5 fleurs espacées. Lemme à 3-5 nervures, obtuse à acuminée au sommet. Panicule longue de (6-)10-50 cm, contractée après la floraison ou parfois même pendant celle-ci. Feuilles planes, longues de 10-50 (-70) cm, larges de 3-10(-15) mm. Tige dressée, raide, munie seulement de 1-3 nœuds basilaires cachés par les gainnes foliaires. (fig. 13, p. 13).</p> <p>FEB (A) — Feuilles de plus de 4 mm de large, de 10-50 cm de long, scabres au bord. Plantes de 30-150 cm de haut, glabres, cespitueuses. Tige dressée, à 1-3 nœuds uniquement à la base ; base blanc rosé ou blanc violacé, renflée. Poils courts au niveau de la ligule (fig. 13, p. 13). Panicule de max. 40 cm de long, dressée, très contractée après la floraison. Épillets de 4-9 mm, à 2-5 fleurs. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Glumelle inf. aiguë. Plantes de max. 150 cm de haut, sur sols alternativement secs et humides.</p> <p><i>VS</i> Danthonia.</p> <p>FEB (C) — Tige à 1-3 nœud, à base blanc rosé ou blanc violacé, renflée. Feuilles scabres au bord, planes, de 3-10 mm de large. Panicule de moins de 40 cm de long, dressée, très contractée après la floraison. Épillets verts à violets, de 4-9 mm, à 2-5 fleurs espacées. Plantes de 30-100 cm de haut, sur sols oligotrophes acides (fig. 13, p. 13).</p> <p><i>VS</i> Tige à plusieurs nœuds. Plantes de moins de 70 cm de haut → Danthonia – <i>Eragrostis virescens</i>.</p> <p>FEB (E2) — Feuilles de 3-10 mm de large, vertes, scabres au bord, gén. velues à la face sup. Poils de la ligule de moins de 1 mm de long (fig. 13, p. 13). Tige dressée, raide, à 1-3 nœuds à la base, à base blanc rosé ou blanc violacé, renflée. Panicule de max. 40 cm de long, dressée, très contractée après la floraison. Épillets de 4-9 mm, à 2-5 fleurs espacées. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs.</p> <p><i>VS</i> Danthonia.</p>	<p>Molinia <i>M. caerulea</i></p>
	<p>FB — Épillets à 4-6 fleurs imbriquées. Lemme à 7-9 nervures, obtuse-subtronquée, terminée par 3 dents courtes, dont la médiane souvent mucronée (fig. 12, p. 13). Panicule longue de (2-)3-6 cm, à épillets peu nombreux (4-10). Feuilles planes ou enroulées, beaucoup plus courtes que chez le précédent, larges de 2-4 mm.</p> <p>FEB (A) — Feuilles de moins de 4 mm de large, non scabres. Plantes de 15-50 cm de haut, velues sur les gainnes et parfois les feuilles. Tige oblique à ascendante, à plusieurs nœuds. Poils longs au niveau de la ligule. Panicule courte, de 3-6 cm de long, de 4-10 épillets, non contractée après la floraison. Épillets de 8-11 mm, à 2-5 fleurs. Glumes égales, cachant les fleurs. Glumelle inf. tridentée. Plantes de max. 60 cm de haut (fig. 12, p. 13).</p> <p><i>VS</i> Molinia.</p> <p>FEB (C) — Feuilles de 1-4 mm de large, scabres, glabres ou un peu velues. Gainnes à poils épars. Panicule courte, de 3-6 cm de long. Épillets de 8-11 mm, à 2-5 fleurs. Glumes égales, plus grandes que les fleurs (fig. 12, p. 13).</p> <p><i>VS</i> <i>Eragrostis virescens</i>.</p> <p>FEB (E2) — Feuilles à double sillon central, de 2-4 mm de large, vertes, gén. glabres. Gainnes velues. Ligule à poils longs. Panicule courte, de 3-6 cm de long, à 4-10 épillets. Épillets de 8-11 mm, à 2-5 fleurs serrées. Glumes égales, plus grandes que les fleurs (fig. 12, p. 13).</p> <p><i>VS</i> Molinia.</p>	<p>Danthonia <i>D. decumbens</i></p>

31	<p>FB — Épillets subtriangulaires-suborbiculaires, très comprimés, à 5-15 fleurs mutiques, pendants et très mobiles sur de longs pédicelles grêles. Glumes presque égales entre elles, plus courtes que les fleurs, étalées horizontalement, concaves-ventrues, ovales-suborbiculaires. Lemme concave-ventrue, ovale-suborbiculaire, cordiforme à la base, obtuse-arrondie au sommet (fig. 47, p. 15).</p> <p>FEB (E2) — Panicule pyramidale, lâche. Épillets de 4-7 mm, largement ovales, en forme de cœur (fig. 47, p. 15), pendants, à pédicelles grêles, à 4-12 fleurs. Feuilles de 3-5 mm de large, vertes, à nervures claires et sombres en alternance. Ligule courte, de 1 mm de long. Plantes vert clair à glauques, sur sols calcaireux.</p> <p><i>VS</i> Épillets non ovales, non en forme de cœur → <i>Dactylis</i> – <i>Calamagrostis</i> – <i>Avenula</i> – <i>Melica ciliata</i> – <i>Helictochloa</i>.</p>	<p>Briza <i>B. media</i> (Amourette)</p>
	<p>FB — Épillets allongés, jamais subtriangulaires-suborbiculaires ni pendants (mais les rameaux de la panicule éventuellement pendants !).</p>	32
32	<p>FB — Épillets renfermant 2 fleurs : une fleur inf. mutique et une fleur sup. à lemme portant sous le sommet une arête courbée ou flexueuse. Épillets longs de 4-6 mm.</p> <p>FEB (A) — Plantes glabrescentes à poilues ; poilues aux nœuds. Gaines veinées de rose violet. Feuilles planes, vert-gris ou vert glauque, molles. Ligule tronquée ou ovale oblongue, de 1-3 mm de long. Panicule ovale oblongue, de 4-20 cm de long, blanc rosâtre, étalée puis contractée après la floraison. Épillets de 4-7 mm, à 2 fleurs, dont une fleur fertile. Glumes ciliées, plus ou moins égales, cachant les fleurs. Plantes de moins de 80 cm de haut, sur sols plus ou moins acides.</p> <p><i>VS</i> <i>Bromopsis</i>.</p> <p>FEB (E2) — Gaines inf. veinées de rose violet. Feuilles vert-gris ou vert glauque, planes, molles. Panicule ovale-oblongue, de 4-20 cm de long, blanc rosâtre, étalée puis contractée après la floraison. Épillets de moins de 7 mm, à arête de moins de 5 mm. Glumes ciliées, plus ou moins égales, plus grandes que les fleurs. Plantes sur sols plus ou moins acides.</p> <p><i>VS</i> <i>Trisetum</i>.</p>	<p>Holcus <i>H. lanatus</i> <i>H. mollis</i> (Houlque)</p>
	<p>FB — Épillets renfermant 2 ou plusieurs fleurs, mais dans le premier cas, l'une et l'autre mutiques.</p>	33
33	<p>FB — Lemme carénée.</p>	34
	<p>FB — Lemme arrondie sur le dos.</p>	35

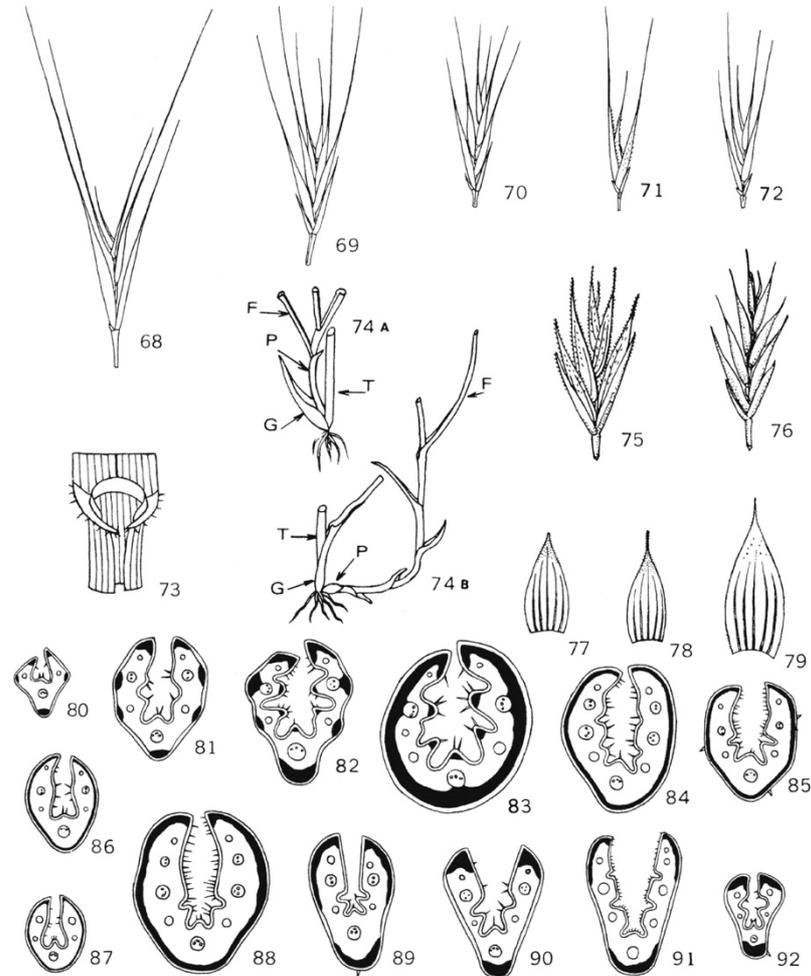
34	<p>FB — Épillets longs de 3-7(-10) mm, à 2-10(-15) fleurs munies souvent à leur base de petits poils laineux. Glumes presque égales entre elles, carénées, aiguës, à 1-3 nervures. Lemme à 5 nervures, parfois peu visibles, toujours mutique.</p> <p>FEB (A) — Petites oreillettes (fig. 49, p. 21). Tige et gaines glabres, scabres de bas en haut. Feuilles de 1-7 mm de large, non scabres. Ligule longue, de 3-10 mm de long, pointue. Panicule étalée, de forme pyramidale, de 10-25 cm de long, à rameaux basiliaires verticillés par 4-6. Épillets de 3-5 mm, ovales, à 2-4 fleurs couvertes à la base de poils laineux, sans arête. Glumes inégales, carénées → <i>P. trivialis</i>.</p> <p><i>VS Schedonorus giganteus.</i></p> <p>FEB (A) — Tige nettement aplatie. Feuilles vert foncé, brillantes, pliées, terminées en capuchon et mucronées, de 5-10 mm de large. Ligule courte, de 1,5 mm de long, tronquée (fig. 52, p. 21). Panicule de 10-25 cm de long, oblongue, lâche, à rameaux inf. verticillés par 3-6. Épillets de 5-8 mm, à 3-5 fleurs, comprimés latéralement, ovoïdes, non groupés en glomérules. Plantes sur sols acides → <i>P. chaixii</i>.</p> <p><i>VS Dactylis.</i></p> <p>FEB (A) — Gainés basiliaires non rouge violacé. Feuilles très étroites, de 1-3 mm de large, planes, un peu scabres, les caulinaires presque perpendiculaires à la tige. Ligule très courte, de 0,5 mm de long (fig. 50, p. 21). Panicule lâche, à rameaux inf. verticillés par 3-5, avec peu d'épillets. Épillets ovales, à 2-5 fleurs. Glumes presque égales. Plantes de 20-80 cm de haut, sur sols neutres → <i>P. nemoralis</i>.</p> <p><i>VS Melica.</i></p> <p>FEB (C) — Feuilles très gén. avec un sillon (double ligne de cellules bulbeuses) de chaque côté de la nervure principale, en « traces de ski ». Panicule pyramidale, à rameaux inf. verticillés par 3-7. Épillets de 3-5,5 mm, à 2-5 fleurs, sans arête. Glumes plus courtes que les fleurs → <i>P. palustris</i>.</p> <p><i>VS</i> Feuilles sans « traces de ski ». Épillets de 4-6 mm, à arête courte. Glumes plus grandes ou de même longueur que les fleurs → <i>Calamagrostis canescens</i> – <i>Deschampsia</i>.</p> <p>FEB (E1) — Feuilles à face sup. à un sillon de chaque côté de la nervure principale (« traces de ski »). Feuilles glabres, terminées en capuchon, de 1-3 mm de large, scabres au bord, gén. ridées-ondulées à l'état jeune. Ligule de 2-5 mm, obtuse. Panicule de 1-12 cm de long, gén. lâche, à rameaux solitaires ou par paires. Épillets de 3-10 mm de long, à 3-10 fleurs → <i>P. annua</i>.</p> <p><i>VS</i> Feuilles à face sup. sans « traces de ski » → <i>Aira</i> – <i>Apera</i> – <i>Catapodium rigidum</i>.</p> <p>FEB (E2) — Feuilles de moins de 5 mm de large, à nervure principale à double sillon (en « traces de ski »). Gainés non comprimés. Ligule soit courte et tronquée, soit longue et pointue. Panicule étalée ou contractée, sans épillets en glomérules compacts à l'extrémité des rameaux. Épillets de 2-7 mm, à 3-10 fleurs. Glumelles sans arête, souvent avec poils laineux → <i>P. bulbosa</i> – <i>P. compressa</i> – <i>P. pratensis</i> – <i>P. trivialis</i>.</p> <p><i>VS</i> Feuilles sans « traces de ski ».</p>	<p>Poa</p> <p><i>P. annua</i> <i>P. bulbosa</i> <i>P. chaixii</i> <i>P. compressa</i> <i>P. nemoralis</i> <i>P. palustris</i> <i>P. pratensis</i> subsp. <i>angustifolia</i> <i>P. pratensis</i> subsp. <i>pratensis</i> <i>P. trivialis</i></p> <p>(Pâturin)</p>
	<p>FB — Épillets longs de plus de 10 mm. Glumes gén. plus ou moins inégales. Lemme aristée ou mutique.</p>	<p><i>Bromus bromoideus</i> <i>Bromus carinatus</i> <i>Bromus catharticus</i> PM</p>
35	<p>FB — Lemme échancrée ou bifide au sommet, gén. pourvue d'une arête droite ou arquée, implantée dans l'échancrure ou un peu sous celle-ci, rarement triaristée, mucronée ou mutique. Glumes plus ou moins inégales. Épillets à nombreuses fleurs fertiles, excepté au sommet où sont insérées une ou plusieurs fleurs rudimentaires. Ovaire velu au sommet.</p>	36
	<p>FB — Lemme entière, aiguë à arrondie au sommet, pourvue d'une arête ou d'un mucron terminal ou encore mutique. Ovaire glabre ou plus rarement velu.</p>	38

36	<p>FB — Ligule très courte, de moins de 1 mm de long. Gainnes pubescentes ou non. Tiges à nœuds pubescents. Glumes plus ou moins égales ; glume inf. à 3-5 nervures, la sup. à (5)7-9 nervures. Arête de moins de 10 mm (fig. 54 à 57, p. 21).</p> <p>FEB (B) — Gainnes tubuleuses à marges soudées presque jusqu'au sommet. Feuilles de 2-7 mm de large, velues, plates, vert grisâtre. Ligule de max. 2,5 mm de long. Panicule ovale, à rameaux courts plus ou moins dressés, contractée après la floraison. Épillets à 11-21 fleurs. Glumelle inf. à arête de plus de 5 mm → <i>B. hordeaceus</i> (2 sous-espèces).</p> <p>VS Gainnes fendues, à marges libres. Panicule dense, oblongue, unilatérale → <i>Vulpia</i> – <i>Puccinellia</i>.</p> <p>FEB (E1) — Ligule très courte, de moins de 1 mm de long. Gainnes pubescentes ou non. Tiges à nœuds pubescents. Glumes plus ou moins égales ; glume inf. à 3-5 nervures. Arête de moins de 10 mm (fig. 54 à 57, p. 21) → Tous.</p> <p>VS <i>Anisantha</i>.</p>	<p>Bromus <i>B. arvensis</i> <i>B. commutatus</i> <i>B. grossus</i> <i>B. hordeaceus</i> subsp. <i>hordeaceus</i> <i>B. hordeaceus</i> subsp. <i>thominei</i> <i>B. racemosus</i> <i>B. secalinus</i></p> <p>(Brome)</p>
	<p>FB — Glume inf. à 1 nervure, la sup. à 3 nervures.</p>	37
37	<p>FB — Épillets non élargis au sommet après la floraison (fig. 59, p. 21). Arête subterminale, plus courte que la lemme, réduite à un mucron ou nulle. Plantes vivaces.</p> <p>FEB (A) — Plantes poilues. Gainnes non veinées de rose violet. Feuilles vertes, au moins les basilaires pubescentes (<i>B. erecta</i>). Ligule tronquée, déchirée ou non, de 2 ou 6 mm de long. Panicule à rameaux scabres, dressés ou longuement pendants, de 10-30 cm de long, verte ou pourpre. Épillets de 20-40 mm, lancéolés, à 4-11 fleurs, avec arête (fig. 59, p. 21). Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Plantes de 60-150 cm de haut, sur sols riches en bases ou calcarifères → <i>B. benekenii</i> – <i>B. ramosa</i>.</p> <p>VS <i>Holcus</i>.</p> <p>FEB (E2) — Plantes glabrescentes. Gainnes pubescentes ou à poils épars. Feuilles de 2-10 mm de large. Oreillettes très courtes, obtuses, glabres. Panicule 10-20 cm de long. Épillets de 15-35 mm, à 6-13 fleurs. Plantes à longs rhizomes → <i>B. erecta</i> – <i>B. inermis</i>.</p> <p>VS <i>Schedonorus</i>.</p>	<p>Bromopsis <i>B. benekenii</i> <i>B. erecta</i> <i>B. inermis</i> <i>B. ramosa</i></p> <p>(Brome)</p>
	<p>FB — Épillets élargis au sommet après la floraison (fig. 58, p. 21). Arête aussi longue ou plus longue que la lemme ; celle-ci échancrée au sommet (échancrure étroite, longue d'au moins 2 mm). Plantes annuelles ou bisannuelles.</p> <p>FEB (E1) — Ligule de 2-5 mm de long. Gainnes pubescentes. Tige à nœuds glabres. Glumes très inégales ; glume inf. à 1 nervure, la sup. à 3 nervures. Arête de plus de 10 mm (fig. 58, p. 21).</p> <p>VS <i>Bromus</i>.</p>	<p>Anisantha <i>A. sterilis</i> <i>A. tectorum</i></p> <p>(Brome)</p>
38	<p>FB — Lemme mutique, aiguë, obtuse, arrondie ou tronquée au sommet ; celui-ci parfois érodé ou crénelé.</p>	39
	<p>FB — Lemme aristée ou mucronée, aiguë au sommet.</p>	44
39	<p>FB — Épillets longs de 5-8 mm, contenant 2(-3) fleurs hermaphrodites et des fleurs rudimentaires réunies en forme de petite massue arrondie ou tronquée (fig. 45, p. 15). Panicule étroite. Plantes vivaces.</p> <p>FEB (A) — Gainnes basilaires rouge violacé. Feuilles planes, de 2-6 mm de large, scabres. Ligule brune, courte, de moins de 2 mm (fig. 43, p. 15), avec parfois une fine pointe verte opposée au limbe de la feuille (« antiligule », <i>M. uniflora</i>, fig. 42, p. 15). Panicule simple, lâche, en grappe unilatérale, à fleurs brun-rouge espacées, peu nombreuses, à rameaux courts, à 1-4 épillets ovales espacés. Épillets de 4-8 mm, à 1-2 fleurs fertiles (fig. 42 à 45, p. 15). Glumes plus ou moins égales, brun pourpre, à large bord membraneux. Plantes de 30-60 cm de haut, sur sols neutres ou calcarifères.</p> <p>VS <i>Poa nemoralis</i>.</p> <p>FEB (E2) — Épillets de 5-8 mm, à 1 fleur fertile et 1 fleur stérile, sans arête. Plantes glauques, gén. un peu rougeâtres. Feuilles de 3-4 mm de large, glauques, raides, gén. enroulées. Ligule de 2 mm de long, obtuse, souvent déchirée. Panicule de 8-15 cm de long, dense, cylindrique, plumeuse, blanchâtre à maturité → <i>M. ciliata</i>.</p> <p>VS <i>Helictochloa</i>.</p>	<p>Melica <i>M. nutans</i> <i>M. uniflora</i></p>
	<p>FB — Épillets soit contenant au moins 3 fleurs hermaphrodites, soit à 2 fleurs hermaphrodites, mais alors ne dépassant pas 5 mm de longueur ; fleurs rudimentaires absentes ou ne formant pas de petite massue.</p>	40

40	<p>FB — Épillets longs de (2-)2,5-4 mm, gén. à 2(-3) fleurs. Glumes inégales, très différentes l'une de l'autre, l'inf. à nervures absentes ou à peine apparentes, la sup. beaucoup plus large que l'inf., à 3 nervures, obtuse-tronquée au sommet (fig. 60, p. 21). Lemme à 3 nervures saillantes. Panicule lâche, verdâtre ou brunâtre, souvent panachée de pourpurin. Feuilles planes, obtuses au sommet, larges de 3-10 mm. Plante vivace, à tiges couchées dans leur partie inf. (ou parfois flottant dans l'eau) et radicales aux nœuds.</p> <p>FEB (C) — Ligule de 2-4 mm de long, ovale. Tige comprimée, carénée. Feuilles brusquement rétrécies au sommet, obtuses. Panicule pyramidale, lâche, souvent violacée, à rameaux groupés en demi-verticilles, de max. 25 cm de long. Épillets de moins de 5 mm, à 1-3 fleurs, gén. 2 (fig. 60, p. 21). Glumes inégales, plus grandes que les fleurs.</p> <p><i>VS Glyceria.</i></p>	<p>Catabrosa <i>C. aquatica</i></p>
	<p>FB — Épillets souvent longs de plus de 4 mm, rarement plus courts, mais toujours à 4 fleurs au moins. Glumes égales ou inégales, peu différentes de forme générale, l'une et l'autre au moins à 1 nervure. Lemme à (3-)5-12 nervures. Plantes vivaces ou annuelles.</p>	41
41	<p>FEB (E1) — Épillets de 10-20 mm, à 5-11 fleurs. Absence d'arête. Ligule obtuse, de 3 mm de long, souvent lacérée. Feuilles de 1-2 mm de large, à nervures fines et scabres, planes, enroulées à l'extrémité. Panicule de 1-8 cm, plus ou moins étalée, unilatérale.</p> <p><i>VS Apera.</i></p>	<p>Catapodium <i>C. rigidum</i></p>
	<p>FB — Épillets portés par des pédicelles courts, épais et trigones. Panicule presque unilatérale, raide, rameuse ou rarement simple, à rameaux rigides. Plantes annuelles. Glumes et lemmes obtuses. Tiges hautes de 5-20(-40) cm, ascendantes, lisses.</p> <p>FB — Panicule à rameaux plus ou moins allongés, gén. souples (rarement panicule assez raide, mais dans ce cas, plante spéciale aux terrains salés). Plantes gén. vivaces, rarement annuelles.</p>	42
42	<p>FB — Lemme non scarieuse dans le haut (sauf parfois tout au sommet), à 5 nervures assez faibles, convergentes vers le sommet ; celui-ci aigu ou rarement subobtus (fig. 77, p. 36). Glumes aiguës au sommet, égales ou presque égales entre elles. Stigmates sessiles ou subsessiles. Panicule gén. très rameuse, étalée ou contractée.</p>	<p>Genre/Groupe anciennement « Festuca » 45</p>
	<p>FB — Lemme scarieuse dans le haut, à (3-)5-12 nervures souvent très apparentes, parallèles, ne convergeant pas vers le sommet ; celui-ci obtus à arrondi ou plus rarement subaigu. Glumes obtuses à arrondies au sommet, très inégales. Stigmates sessiles ou portés par des styles allongés.</p>	43
43	<p>FB — Lemme à 7-12 nervures gén. saillantes et scabres, surtout vers le sommet, celui-ci entier, crénelé, érodé ou tridenté (fig. 61 à 64, p. 21). Glumes à 1 nervure. Stigmates portés par des styles allongés. Gaines foliaires soudées sur presque toute leur hauteur. Plantes vivaces.</p> <p>FEB (C) — Ligule de 3-6 mm de long, large et mucronée. Feuilles lisses à la face sup., scabres à la face inf., à nervation transversale très nette par transparence (en « barreaux d'échelle »). Panicule de plus de 20 cm de long, à rameaux raides réunis par 5-10. Épillets de 5-12 mm, à 4-10 fleurs (fig. 61, p. 21) → <i>G. maxima</i>.</p> <p><i>VS Phalaris arundinacea.</i></p>	<p>Glyceria <i>G. declinata</i> <i>G. fluitans</i> <i>G. maxima</i> <i>G. notata</i></p>
	<p>FEB (C) — Ligule plus longue, de max. 15 mm de long. Tige non comprimée. Feuilles pointues. Panicule uni- ou multilatérale, de max. 45 cm de long. Épillets de plus de 5 mm, à 4-16 fleurs. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs → Tous.</p> <p><i>VS Catabrosa.</i></p>	

	<p>FB — Lemme à (3-)5 nervures peu saillantes et lisses, entière ou presque entière au sommet (fig. 65 à 67, p. 21). Glumes à 1-3 nervures. Stigmates sessiles. Gainés foliaires soudées seulement dans le bas ou non soudées. Plantes vivaces ou annuelles.</p> <p>FEB (B) — Feuilles planes, pliées ou enroulées, de moins de 5 mm de large, sans oreillettes. Panicule de 3-25 cm de long, étalée. Épillets de 3-9 mm, à 2-8 fleurs. Glumelle inf. sans arête (fig. 65-66, p. 21). Plantes non exclusives des prés salés, gén. au bord d'eaux saumâtres → voir clé détaillée.</p> <p><i>VS Festuca rubra.</i></p> <p>FEB (B) — Feuilles gris verdâtre, raides, enroulées, de max. 6 mm de large, non scabres. Ligule obtuse à pointue, de 2 mm de long. Épillets de 3-9 mm, à 3-5 fleurs, oblongs, disposés sur un seul rang. Absence d'arête (fig. 65-66, p. 21) → voir clé détaillée.</p> <p><i>VS Vulpia.</i></p> <p>FEB (B) — Épillets groupés en panicule à rameaux allongés. Feuilles glabres, gris verdâtre, raides, enroulées, de max. 6 mm de large, sans nervures saillantes. Ligule obtuse, de 2 mm de long, glabre. Panicule dense, oblongue, unilatérale. Épillets de 3-13 mm, à 3-5 fleurs. Absence d'arête (fig. 65-66, p. 21) → voir clé détaillée.</p> <p><i>VS</i> épillets groupés en panicule spiciforme ou en épi → <i>Ammophila</i> – <i>Koeleria arenaria</i> – <i>Leymus</i> – <i>Elytrigia</i>.</p>	<p>Puccinellia <i>P. capillaris</i> <i>P. distans</i> <i>P. maritima</i></p> <p>(Atropis)</p>
44	<p>FB — Plantes annuelles. Glumes inégales, la sup. acuminée à aristée, l'inf. (1,5-)2-12(-15) fois plus courte que la sup. Lemme long, aristée, fusiforme ou subulée (fig. 68 à 72, p. 36). Panicule gén. dense et étroite.</p> <p>FEB (B) — Feuilles scabres au bord, gén. à poils courts à la face inf., de max. 3 mm de large. Ligule de moins de 1 mm de long, tronquée. Épillets de 7-16 mm, à 3-10 fleurs (fig. 68 à 72, p. 36). Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Arête de 4-6 mm.</p> <p><i>VS Puccinellia.</i></p> <p>FEB (E1) — Feuilles plus longues, à poils courts ou scabres au bord, de 0,5-3 mm de large, non bleutées et sans sommet arrondi. Épillets groupés en panicule de plus de 2 (max. 30) cm de long. Épillets de 5-14 mm, à 3-10 fleurs, comprimés latéralement (fig. 68 à 72, p. 36). Glumes plus courtes que les fleurs. Glumelles à arête longue, de max. 25 mm. Plantes sur sols secs, non nécessairement sableux.</p> <p><i>VS Mibora.</i></p>	<p>Vulpia <i>V. bromoides</i> <i>V. ciliata</i> <i>V. fasciculata</i> <i>V. membranacea</i> <i>V. myuros</i> <i>V. unilateralis</i></p>
	<p>FB — Plantes vivaces. Glumes égales ou presque égales entre elles, la sup. aiguë à mucronée. Lemme courtement à long, aristée, elliptique (fig. 75, 76, 78 et 79, p. 36). Panicule plus ou moins lâche, parfois contractée.</p>	<p>Genre/Groupe anciennement « Festuca » 45</p>

45	<p>FB — Feuilles des pousses végétatives enroulées et sétacées (étroites, fines et raides comme une soie).</p> <p>FEB (A) — Feuilles scabres au bord ; feuilles caulinaires peu nombreuses. Ligule très courte, de moins de 1 mm de long, entourée de deux petites oreillettes, parfois plaquées contre la tige. Panicule assez lâche, plus longue que large, parfois unilatérale. Épillets de 4-14 mm, à 4-7 fleurs (fig. 75-76, p. 36). Glumes inégales. Arête plus ou moins longue. Plantes sur divers types de sols → <i>F. heterophylla</i> – <i>F. rubra</i> subsp. <i>rubra</i>. <i>VS</i> Avenella.</p> <p>FEB (B) — Feuilles lisses, fines, de moins de 3 mm de large, les basilaires repliées, molles, à oreillettes latérales plaquées contre la tige. Panicule de 6-15 cm de long, plus ou moins dense, presque unilatérale. Épillets de 6-14 mm, à 3-10 fleurs (fig. 76, p. 36). Glumelle inf. à arête courte de max. 3 mm. Plantes des prés salés inondés exceptionnellement → <i>F. juncifolia</i> – <i>F. rubra</i> subsp. <i>litoralis</i> – <i>F. rubra</i> subsp. <i>rubra</i>. <i>VS</i> Puccinellia.</p> <p>FEB (B) — Ligule très courte, de moins de 0,5 mm de long. Feuilles glabres, lisses, non glauques. Gainnes non scabres, pourprées ou non. Oreillettes latérales plaquées contre la tige. Panicule plus ou moins dense, presque unilatérale. Épillets de 6-12 mm, à 4-7 fleurs (fig. 76, p. 36). Glumelles à arête de moins de 3 mm, non épaissie en massue. Plantes de 20-80 cm de haut, rhizomateuses → <i>F. juncifolia</i> – <i>F. rubra</i> subsp. <i>litoralis</i> – <i>F. rubra</i> subsp. <i>rubra</i>. <i>VS</i> Corynephorus.</p> <p>FEB (C) — Ligule très courte, de 1 mm de long. Oreillettes latérales plaquées contre la tige. Panicule de 6-15 cm de long, plus ou moins dense, presque unilatérale. Épillets de 6-14 mm, à 4-7 fleurs, violacés. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Arête droite, de max. 3 mm (fig. 76, p. 36) → <i>F. rubra</i> subsp. <i>rubra</i>. <i>VS</i> <i>Agrostis canina</i>.</p> <p>FEB (E2) — Ligule très courte, de moins de 0,5 mm de long. Feuilles scabres au bord. Panicule plus longue que large, assez lâche, parfois unilatérale. Épillets oblongs, de 4-12 mm, à 4-7 fleurs. Glumes inégales, plus courtes que les fleurs. Arête plus ou moins longue (fig. 75-76, p. 36). Plantes sur sols acides ou non → <i>F. heteropachys</i> – <i>F. juncifolia</i> – <i>F. lemanii</i> – <i>F. ovina</i> subsp. <i>guestfalica</i> – <i>F. pallens</i> subsp. <i>pallens</i>. <i>VS</i> Ligule de plus de 0,5 mm de long. Feuilles très étroites. Panicule plus ou moins lâche, contractée après la floraison. Épillets à gén.2 fleurs. Plantes sur sols acides et secs → Avenella – Corynephorus.</p>	<p>Festuca <i>F. brevipila</i> <i>F. filiformis</i> <i>F. heteropachys</i> <i>F. juncifolia</i> <i>F. lemanii</i> <i>F. ovina</i> subsp. <i>guestfalica</i> <i>F. pallens</i> subsp. <i>pallens</i> <i>F. rubra</i> subsp. <i>litoralis</i> <i>F. rubra</i> subsp. <i>rubra</i></p> <p>(Fétuque)</p>
	<p>FB — Feuilles des pousses végétatives planes (ou pliées à l'état sec).</p>	46
46	<p>FB — Gainnes foliaires dépourvues d'oreillettes. Ligule longue de (2-)3-5 mm. Épillets longs de 5-8 mm. Glume sup. à 1 nervure. Lemme toujours mutique, à 3 nervures. Ovaire pubescent au sommet.</p> <p>FEB (A) — Feuilles à base large et terminées en pointe. Gainnes pourprées. Ligule de 2-3 mm de long, oblongue, finement dentée. Panicule lâche de 8-18 cm de long. Épillets de 5-8 mm, à 2-5 fleurs. Glumes inégales, effilées, plus courtes que les fleurs. Plantes sur sols riches en bases ou des forêts de ravin. <i>VS</i> Feuilles non terminées en pointe. Ligule de 3-10 mm de long. Panicule de plus de 10 cm de long → <i>Milium</i> – <i>Calamagrostis</i>.</p> <p>FB — Base du limbe à oreillettes pointues enserrant la tige à la jonction avec la gaine.</p> <p>FEB (A) — Oreillettes blanchâtres de grande taille. Tige et gainnes non scabres. Feuilles de 8-18 mm de large, brillantes, scabres au bord. Ligule tronquée, de 2-5 mm de long. Panicule lâche, penchée, de 10-40 cm de long, à rameaux inf. allongés, par paires. Épillets de 8-10 mm, à 3-10 fleurs. Glumes un peu inégales, acuminées, membraneuses. Arête dépassant les glumelles. Plantes sur sols neutres → <i>S. giganteus</i>. <i>VS</i> <i>Poa trivialis</i>.</p> <p>FEB (C) — Ligule courte, de moins de 3 mm de long. Oreillettes bien développées (fig. 73, p. 192). Feuilles scabres. Panicule de 10-50 cm de long, lâche. Épillets de 8-20 mm, à 3-10 fleurs, avec ou sans arête → <i>S. arundinaceus</i> – <i>S. giganteus</i>. <i>VS</i> Ligule de plus de 3 mm de long. Pas d'oreillettes. Épillets sans arête.</p> <p>FEB (E2) — Plantes glabres. Feuilles de 2-12 mm de large. Oreillettes falciformes, ciliées ou non (fig. 73, p. 36). Panicule de 10-50 cm de long. Épillets de 9-18 mm, à 3-12 fleurs. Plantes cespitueuses ou à rhizomes très courts → <i>S. pratensis</i>. <i>VS</i> Bromopsis.</p>	<p><i>Drymochloa sylvatica</i></p> <p>(Fétuque)</p> <p>Schedonorus <i>S. arundinaceus</i> <i>S. giganteus</i> <i>S. pratensis</i></p> <p>(Fétuque)</p>



68. *Vulpia fasciculata*
 69. *Vulpia bromoides*
 70. *Vulpia myuros*
 71. *Vulpia ciliata*
 72. *Vulpia ciliata*
 73. *Schedonorus arundinaceus*
 74. Schéma d'une pousse intravaginale (74A) et d'une pousse extravaginale (74B) de *Festuca*.
 T : tige ; G : gaine ; P : première feuille, plus ou moins allongée (74A) ou réduite à une écaille courte (74B) ; F :
 feuille à limbe normalement développé.
75. *Festuca juncifolia*
 76. *Festuca rubra*
 77. *Festuca filiformis*
 78. *Festuca filiformis*
 79. *Festuca ovina*
 80. *Festuca heterophylla*
 81. *Festuca rubra*
 82. *Festuca rubra*
 83. *Festuca juncifolia*
 84. *Festuca polesica*
 85. *Festuca lemanii*
 86. *Festuca ovina*
 87. *Festuca filiformis*
 88. *Festuca pallens*
 89. *Festuca brevipila*
 90. *Festuca marginata*
 91. *Festuca longifolia*
 92. *Festuca valesiaca*

TOUTES LES POACEAE DE BELGIQUE¹

ABRÉVIATIONS

Districts phytogéographiques : http://www.attiredailes.be/pdf/botanique/bota_districts-phytogéographiques.pdf

Degrés de fréquence : **RR** (très rare) — **R** (rare) — **AR** (assez rare) — **AC** (assez commun) — **C** (commun) — **CC** (très commun).

Noms scientifiques	Biotopes — Répartition — Fréquence
<i>Agrostis canina</i>	Prairies humides ou marécageuses, coupes et chemins forestiers frais ou humides ; gén. sur des sols siliceux. Camp., Ard. : AC ; Boul., Fl., Brab. (sauf or.), Mosan, Lorr. sept., Tert. par., Eifel centr. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Agrostis capillaris</i>	Prairies, pelouses, bord des chemins, bois clairs ; sur des sols relativement pauvres. CC-C, sauf Champ. : AR.
<i>Agrostis gigantea</i>	Moissons, jachères, haies, bord des chemins, friches, pelouses, terrils, sur des sols filtrants. AC-AR ; distribution imparfaitement connue.
<i>Agrostis stolonifera</i>	Prairies, pelouses, bord des chemins, bois clairs, bord des eaux, pâturages maritimes. CC-C.
<i>Agrostis vinealis</i>	Pelouses ouvertes, talus ; espèce pionnière des sols siliceux, gén. sablonneux, relativement secs. Camp. : AC ; Fl., Brab. : R ; Ard., Lorr. sept. : RR.
<i>Aira caryophylla</i>	Pelouses ouvertes, moissons, ballast des voies ferrées, terrils ; espèce pionnière des sols siliceux pauvres. Camp. : AC ; Mar., Fl., Pic. sept., Brab., Lorr. occ. et sept., Tert. par. : AR ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Aira multiculmis</i>	Pelouses ouvertes, moissons, ballast des voies ferrées, terrils ; espèce pionnière des sols siliceux pauvres. Distribution mal connue : R-RR partout ; indigénat très douteux.
<i>Aira praecox</i>	Pelouses ouvertes ; espèce pionnière des sols sablonneux ou gréseux, dépourvus de calcaire et d'humus, terrils. Mar. (surtout dunes décalcifiées), Fl., Camp. : AC ; Pic. (surtout sept.), Brab., Lorr. sept., Tert. par. : AR ; Mosan, Ard. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Alopecurus aequalis</i>	Etangs, mares et fossés asséchés ; parfois flottant dans l'eau. Camp., Fluv., Lorr. : AR ; Fl., Brab., Mosan (surtout occ.), Ard. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Alopecurus geniculatus</i>	Prairies humides, de préférence fumées, fossés, étangs eutrophes ; parfois flottant dans l'eau. Mar., Camp., Mosan, Lorr. : AC ; Fl., Pic., Brab., Ard., Tert. par., Eifel centr. : AR ; ailleurs : RR.
<i>Alopecurus myosuroides</i>	Moissons, cultures, jachères, terrains vagues, bord des chemins, sur des sols limoneux et sableux non acides. Mar., Brab., Mosan, Lorr., Champ. : C ; Fl., Pic. (surtout or.), Tert. par. : AC ; Boul., Camp. : AR-R ; Ard., Eifel centr. : RR.
<i>Alopecurus pratensis</i>	Prairies, berges des rivières, digues. C-AC, sauf Mar., Ard. et Champ. : AR.
<i>Alopecurus rendlei</i>	Prairies fraîches ou humides, sur des sols marneux ou argileux. Boul., Lorr. : AR-R ; Mosan occ. : RR.
<i>Ammophila arenaria</i>	Dunes maritimes non fixées, sables dénudés. Mar. : CC ; Camp. : RR. Côtes de l'Europe occ. (sauf N) ; très rare à l'intérieur (introduit ?). Plante précieuse pour la fixation des sables mobiles (grâce à ses très longs rhizomes) et souvent plantée à cet effet.
<i>Anisantha sterilis</i>	Bord des chemins, terrains vagues, vieux murs, pelouses rudéralisées, ballast des voies ferrées. C-AC, sauf Ard. et Eifel centr. : R.
<i>Anisantha tectorum</i>	Lieux incultes plus ou moins arides, sables dénudés, vieux murs, ballast des voies ferrées. AC-AR, sauf Camp., Pic., Ard. et Eifel centr. : R.
<i>Anthoxanthum aristatum</i>	Cultures, friches, bord des chemins, sur des sols meubles et siliceux. Camp. : AR ; Fl., Brab. : R-RR ; ailleurs : RR, disparu ou nul.
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	Prairies, pâturages, friches, bois clairs, coupes forestières. C-AC, sauf Pic. et Champ. : AR.
<i>Apera interrupta</i>	Terrains vagues secs, dunes, ballast des voies ferrées. R-RR, naturalisé (localement abondant).
<i>Apera spica-venti</i>	Moissons, friches, surtout sur des sols meubles. Fl., Camp., Brab., Ard. or. (Oesling) : AC ; Mar., Boul., Pic., Mosan, Lorr., Tert. par. : AR-R ; Ard. (sauf Oesling), Champ., Eifel centr. : R-RR.

¹ Les espèces qui ne sont plus recensées depuis 1980, et indiquée comme rarissimes ou disparues dans la **FB** ne sont pas reprises. **PM** (pour mémoire) dans le texte.

<i>Arrhenatherum elatius</i>	Prairies et friches sur des sols fertiles ou amendés, frais à secs, digues, bord des chemins. CC, sauf Ard. : AC.
<i>Avena fatua</i>	Moissons, cultures, bord des chemins, terrains vagues. AC-R. En extension dans le territoire de la Flore.
<i>Avena sativa</i>	Cultivé en grand, surtout pour l'alimentation du bétail. Parfois subspontané ou adventice.
<i>Avena sterilis</i>	Moissons, bord des routes, terrains vagues. R-RR, adventice.
<i>Avena strigosa</i>	Cultivé jadis pour l'alimentation du bétail, sur les terres pauvres et rarement subspontané (jadis surtout dans les champs d'avoine) ou adventice.
<i>Avenella flexuosa</i>	Forêts, landes, pelouses, toujours sur des sols acides ou sur l'humus brut. Camp., Ard., Eifel centr. : CC-C ; Brab., Mosan, Lorr. sept. : AC ; ailleurs : AR-R, sauf Mar. et Champ. : nul.
<i>Avenula pubescens</i>	Pelouses et prairies sèches, coteaux arides, de préférence sur des sols calcaireux. Mar., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AC ; Boul., Pic. : AR ; Brab. : AR-R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Brachypodium pinnatum</i>	Pelouses sèches, lisières forestières thermophiles, sur des sols habituellement assez profonds, gén. calcaireux. Boul., Pic., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AC ; Mar., Brab. : R ; Ard. : RR.
<i>Brachypodium sylvaticum</i>	Bois, lisières et coupes forestières, haies, sur humus doux. Pic., Brab., Mosan, Lorr. : C-AC ; Boul., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AC ; ailleurs : R-RR.
<i>Briza media</i>	Pelouses, prairies, dunes, de préférence sur des sols non amendés. AC, sauf Mar., Camp., Pic. or., Brab. : AR-R et Fl. : RR.
<i>Bromopsis benekenii</i>	Forêts, gén. sur humus doux, lisières et coupes forestières. Mosan, Lorr. : AR-R ; Brab., Ard., Eifel centr. : RR ; Tert. par. : à confirmer.
<i>Bromopsis erecta</i>	Pelouses sèches, prairies, bord des chemins, de préférence sur des sols calcaireux. Mosan, Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AC ; Boul., Pic. : AR ; Mar., Brab. (surtout or.) : R ; ailleurs : RR, gén. introduit, ou nul.
<i>Bromopsis inermis</i>	Berges des cours d'eau, terrains vagues, talus, bord des chemins, dunes rudéralisées. Fluv. sept. (Pays-Bas), Lorr. (surtout or.), Eifel centr. : AR ; Brab. occ. et centr., Ard. or. (surtout Oesling et Allemagne), Tert. par. : R ; ailleurs : RR, adventice ou parfois naturalisé, sauf Mar. mér., Boul. et Pic. occ. : nul. Paraissant en extension dans le territoire de la Flore. Parfois semé sur des talus en bordure de routes.
<i>Bromopsis ramosa</i>	Forêts, gén. sur humus doux, lisières et coupes forestières. Mosan, Lorr., Eifel centr. : AC ; Boul., Pic. (sauf or.), Tert. par. : AR ; Brab. : R ; Fl., Pic. or., Ard., Champ. : RR.
<i>Bromus arvensis</i>	Moissons, friches, de préférence sur des sols calcaireux. Lorr., Champ. : AC-AR ; Mosan, Tert. par. : R ; ailleurs : R-RR, gén. introduit. En régression dans le territoire de la Flore.
<i>Bromus commutatus</i>	Champs frais (surtout champs de trèfle et de luzerne), moissons, prairies artificielles, bord des chemins. Mosan, Lorr. : AC-AR ; ailleurs : AR-RR, sauf Ard. et Eifel centr. : nul ou disparu. Distribution mal connue, par suite des confusions avec <i>Bromus racemosus</i> .
<i>Bromus grossus</i>	Moissons, surtout sur des sols calcaireux, de préférence dans des champs d'épeautre, parfois terrains vagues et bord des chemins. Boul., Brab., Mosan, Ard., Lorr. : RR. En voie de disparition dans le territoire de la Flore.
<i>Bromus hordeaceus</i> subsp. <i>hordeaceus</i>	Cultures, friches, prairies amendées, bord des chemins, digues. — C-AC.
<i>Bromus hordeaceus</i> subsp. <i>thominei</i>	Dunes plus ou moins rudéralisées, chemins sablonneux, de préférence sur des sables dénudés, pelouses littorales. Mar. : AC ; ailleurs : signalé comme adventice.
<i>Bromus racemosus</i>	Prairies, de préférence sur des sols argileux ou calcaireux. Boul. : AC-AR ; ailleurs : AR-R, sauf Champ. : RR et Eifel centr. : nul ou disparu.
<i>Bromus secalinus</i>	Moissons, surtout sur des sols calcaireux, parfois terrains vagues et bord des chemins. Mar., Boul., Fl., Camp., Pic., Brab., Mosan, Ard., Lorr., Tert. par., Eifel centr. : R-RR ; ailleurs : nul ou disparu. En régression dans le territoire de la Flore.
<i>Calamagrostis arundinacea</i>	Bois, coupes forestières, sur des sols siliceux ; souvent abondant dans ses stations. Haute Ard. : AC ; Ard. : AR mais absent à l'ouest de la Meuse ; Mosan (surtout or.) : R-RR ; Lorr. occ. (Argonne) et sept., Eifel centr. : RR ; ailleurs : parfois introduit.
<i>Calamagrostis canescens</i>	Marais tourbeux, prairies tourbeuses, aulnaies et autres bois marécageux, coupes forestières humides. Fl., Camp., Brab. (surtout occ. et Fluv.), Ard., Tert. par. : AR ; Mar. (surtout mér. et sept.), Lorr. (surtout NW) : R ; ailleurs : RR ou nul.

<i>Calamagrostis epigejos</i>	Berges sablonneuses des pièces d'eau, dépressions dans les dunes, lisières et coupes forestières, prairies sèches, friches, ballast des voies ferrées, bois clairs. Mar. : C (surtout dans les dunes) ; ailleurs : AC-AR, sauf Pic., Ard., Champ. et Eifel centr. : R.
<i>Catabrosa aquatica</i>	Fossés, mares, bord des étangs, sur des substrats vaseux et eutrophes. Brab., Mosan, Lorr. : AR-R ; Boul., Pic. occ., Tert. par. : R-RR ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Catapodium marinum</i>	Sables maritimes plus ou moins salés, sommet des falaises, digues maritimes, parfois levées de galets littoraux ou bord des chemins. Mar. : R-RR, souvent abondant dans ses stations ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Catapodium rigidum</i>	Pelouses sèches, friches, rochers, dunes, de préférence sur des sols calcaires, ballast des voies ferrées, vieux murs. Mar., Mosan, Champ., Tert. par. : R ; Boul., Pic., Brab. (sur craie), Lorr., Ard. (vallée de la Meuse) : RR.
<i>Corynephorus canescens</i>	Pelouses ouvertes sur des sols sablonneux meubles ; espèce pionnière, calcifuge. Camp. : AC ; Mar., Fl. : AR ; Brab. centr., Lorr. sept., Tert. par. : R ; Pic. occ. : RR.
<i>Cynodon dactylon</i>	Friches, champs, bord des routes, talus. Lorr., Champ., Tert. par. : R, d'indigénat douteux ; Mar. (surtout sept., jusqu'à la région d'Anvers), Fl. (surtout env. de Gand), Fluv. : R, naturalisé ; ailleurs : RR, adventice ou parfois naturalisé.
<i>Cynosurus cristatus</i>	Prairies, pâturages, sur des sols relativement secs, souvent amendés, digues, bord des chemins. C-AC, sauf Mar., Fl., Pic. or., Brab. occ. et Champ. : AR-R.
<i>Cynosurus echinatus</i>	Terrains vagues, bord des chemins, cultures. RR, adventice.
<i>Dactylis glomerata</i> ¹	Prairies, bord des chemins, coupes et chemins forestiers, digues, terrains vagues ; de préférence sur des sols relativement compacts, riches, pas trop humides. CC-C.
<i>Danthonia decumbens</i>	Landes, pelouses, clairières, bord des chemins, sur des sols siliceux ou argileux. Camp., Ard. : AC ; Boul., Mosan, Lorr. (surtout sept.), Eifel centr. : AR ; Mar., Fl., Pic. (surtout NW), Brab., Tert. par. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Deschampsia cespitosa</i>	Bois humides, coupes forestières et prairies humides ou marécageuses, de préférence sur des sols argileux mal drainés. C-AC, sauf Mar. : R.
<i>Digitaria aequiglumis</i>	Cultures de maïs. Introduit. — Fl. : RR, naturalisé aux env. de Gand.
<i>Digitaria ischaemum</i>	Champs sablonneux, bord des chemins, ballast des voies ferrées, graviers des rivières. Fl., Camp., Lorr. (surtout or.), Tert. par. : AC-AR ; Brab., Mosan : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Digitaria sanguinalis</i>	Champs sablonneux, bord des chemins, terrils, ballast des voies ferrées, de préférence sur des sols relativement pauvres. Mar., Fl., Camp., Brab. : AC-AR ; Lorr., Champ., Tert. par. : AR-R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Drymochloa sylvatica</i>	Forêts sur des sols riches (surtout hêtraies), ravins ombragés. Ard. : AC ; Lorr. sept. : AC-AR ; Mosan, Eifel centr. : R ; Lorr. (sauf sept.), Tert. par. : RR.
<i>Echinochloa crus-galli</i> ²	Champs (surtout maïs), bord des chemins, berges et graviers des cours d'eau, terrains vagues. C-AC, sauf Boul., Pic. sept., Ard., Champ. : AR-R et Eifel centr. : RR. En forte expansion dans le territoire de la Flore.
<i>Eleusine indica</i>	Bord des chemins, terrains vagues, graviers des rivières. R-RR, adventice.
<i>Elymus caninus</i>	Bois frais, lisières forestières, haies. Mosan : AC ; Pic., Brab., Ard., Lorr., Tert. par., Eifel centr. : AR-R ; ailleurs : R-RR.
<i>Elytrigia acuta</i>	Dunes, chemins sablonneux, digues, partie sup. des prés salés, berge des rivières. Mar. : C-AC ; Fl. : R ; ailleurs : parfois introduit.
<i>Elytrigia juncea</i>	Dunes maritimes embryonnaires, gén. en haut de l'estran. Mar. : AC ; ailleurs : rarement adventice.
<i>Elytrigia repens</i>	Champs, jachères, friches, bord des chemins, digues, prairies dans les plaines alluviales. C.
<i>Eragrostis cilianensis</i>	Terrains vagues, bord des chemins, pied des murs. R-RR, adventice ou peut-être naturalisé localement.
<i>Eragrostis curvula</i>	Bord des chemins, terrains vagues. RR, adventice ou localement naturalisé (env. d'Anvers).
<i>Eragrostis minor</i>	Terrains vagues, ballast des voies ferrées, bord des chemins, parfois entre les pavés, surtout sur des sols filtrants. AR-R, naturalisé çà et là, parfois abondant mais RR vers le SW du territoire de la Flore.
<i>Eragrostis pilosa</i>	Bord des chemins, souvent entre les pavés, endroits piétinés, terrains vagues. Mar., Fl. (surtout env. de Gand) : AR ; Camp., Brab. : R-RR ; Mosan : RR.

¹ Il existe aussi une sous-espèce, *Dactylis glomerata* subsp. *lobata*. RR, introduit, parfois semé en sous-bois acidophiles comme fourrage à gibier.

² Il existe aussi une espèce exotique introduite, et qui se répand en DA, *Echinochloa muricata* var. *wiegandii*.

<i>Eragrostis virescens</i>	Bord des chemins et des canaux, terrains vagues. RR, adventice ou peut-être en voie de naturalisation (env. d'Anvers et de Gand,...).
<i>Festuca brevipila</i>	Bord des chemins, pelouses artificielles, talus, ballast des voies ferrées, berges des canaux, dunes rudéralisées, surtout sur des sols filtrants. Souvent semé pour la fixation de sols mobiles, talus... Mar., Fl., Camp., Brab., Mosan : AR ; ailleurs : R-RR.
<i>Festuca filiformis</i>	Rochers, pelouses rases, dunes, landes, lisières et chemins forestiers, surtout sur des sols siliceux secs et filtrants. Camp. : C ; ailleurs : AC-AR.
<i>Festuca heteropachys</i>	Rochers, pelouses, lisières forestières, souvent sur un substrat siliceux. Ard. : AR ; Mosan, Lorr. sept. : R ; ailleurs : RR ou nul ; distribution mal connue.
<i>Festuca juncifolia</i>	Dunes littorales mobiles, souvent associé à <i>Ammophila arenaria</i> , parfois aussi sables littoraux fixés. Mar. : AC.
<i>Festuca lemanii</i>	Pelouses thermophiles, coteaux secs, rochers, chemins secs, sur des sols filtrants et gén. calcarifères. Boul., Pic., Mosan, Lorr., Champ., Eifel centr. : AC-AR ; ailleurs : R-RR ou nul.
<i>Festuca ovina</i> subsp. <i>guestfalica</i>	Pelouses et déblais sur des sols calaminaires. Mosan : AC sur les terrains calaminaires dans les bassins de la Vesdre et de la Gueule ainsi qu'aux env. d'Aix-la-Chapelle.
<i>Festuca pallens</i> subsp. <i>pallens</i>	Rochers calcaires, gén. dans les fentes, vieux murs. Mosan (vallées) : AC-AR ; Eifel centr. : RR.
<i>Festuca rubra</i> subsp. <i>rubra</i>	Prairies, pelouses, bord des chemins, bois clairs. C-AR.
<i>Glyceria declinata</i>	Chemins forestiers humides, berges boueuses des cours d'eau et des mares, marécages en voie d'assèchement. Boul., Fl., Camp., Mosan, Ard. : AC-AR ; Brab., Lorr., Tert. par. : AR-R ; ailleurs : R-RR ou nul.
<i>Glyceria fluitans</i>	Bord des eaux stagnantes ou courantes, chemins forestiers humides. C-AC, sauf Pic. : AR et Champ. : R.
<i>Glyceria maxima</i>	Roselières, bord des eaux, eutrophes ou légèrement polluées. AC, sauf Boul., Ard. et Eifel centr. : R-RR.
<i>Glyceria notata</i>	Comme <i>G. fluitans</i> , mais évitant les eaux acides ; gén. sur des sols plus riches. Mar., Brab. : C-AC ; Pic., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par. : AR ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Helictochloa pratensis</i>	Pelouses et prairies sèches, coteaux arides, de préférence sur des sols calcarifères. Lorr., Eifel centr. : AR ; Pic. (surtout mér.), Champ., Tert. par. : R ; Boul., Brab. or. (sur craie), Mosan (surtout NE), Ard. or. (Oesling) : RR.
<i>Holcus lanatus</i>	Prairies, bord des chemins, terrains vagues, lisières et coupes forestières. CC-C.
<i>Holcus mollis</i>	Bois, lisières et coupes forestières, haies, friches, de préférence sur des sols siliceux. Camp., Ard. : C ; Fl., Pic. sept., Brab. (sauf or.), Mosan, Lorr. sept. et occ. (Argonne) : AC ; ailleurs : R-RR.
<i>Hordelymus europaeus</i>	Bois sur des sols calcaires, surtout dans les clairières et dans les chemins forestiers. Lorr., Eifel centr. : R ; Mosan, Ard., Tert. par. : RR.
<i>Hordeum jubatum</i>	Lieux sablonneux incultes, bordure des prés salés, bord des chemins, terrains vagues, terrils. Mar. sept. : AR, naturalisé, en expansion ; ailleurs : RR, adventice ou parfois naturalisé. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins (utilisé notamment dans des « bouquets secs »).
<i>Hordeum marinum</i>	Partie sup. des prés salés, digues, bord des chemins dans des polders récents ; espèce un peu halophile. Mar. (surtout sept.) : R-RR. En forte régression dans le territoire de la Flore.
<i>Hordeum murinum</i>	Lieux piétinés, pied des murs, bord des chemins, terrains vagues ; espèce nitrophile. Mar., Fl., Pic., Brab., Tert. par. : C ; Camp. : AC-AR ; Boul., Mosan, Champ., Lorr. : AR ; Ard., Eifel centr. : RR.
<i>Hordeum secalinum</i>	Prairies, lieux herbeux, digues, de préférence sur des sols argileux. Mar., Fluv. (surtout sept.) : AC-AR ; Mosan mér., Lorr. : AR-R ; Boul., Pic., Brab. occ., Tert. par. : R (surtout grandes vallées) ; ailleurs : RR, disparu ou nul.
<i>Hordeum vulgare</i> subsp. <i>distichon</i>	Cultivé pour la brasserie. Subspontané ou adventice.
<i>Hordeum vulgare</i> subsp. <i>vulgare</i>	Cultivé pour l'alimentation du bétail. Subspontané ou adventice.
<i>Koeleria arenaria</i>	Dunes maritimes, endroits sableux des falaises maritimes, pelouses et chemins secs sur sable et sur grès. Dunes maritimes, endroits sableux des falaises maritimes, pelouses et chemins secs sur sable et sur grès. Mar. : AC ; Lorr. (surtout sept.) : R ; Ard. or. (Oesling) : RR ; à rechercher ailleurs.

<i>Koeleria macrantha</i>	Pelouses sèches, sur des sols calcarifères. Pic., Mosan, Lorr., Champ. : AR ; Tert. par. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Koeleria pyramidata</i>	Pelouses, anciennes carrières, sur des sols calcarifères. Pic. mér., Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AC-AR ; Boul., Brab. (surtout or.), Mosan (surtout NE) : RR ; à rechercher ailleurs.
<i>Lagurus ovatus</i>	Dunes rudéralisées, terrains vagues, bord des chemins. Mar., Pic., Tert. par. : R-RR, naturalisé ; ailleurs : parfois adventice. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins (confection de « bouquets secs »).
<i>Leersia oryzoides</i>	Bord des eaux. Camp., Fluv. (surtout mér.), Mosan, Ard. (surtout mér. et Oesling), Lorr., Champ., Tert. par. : R-RR ; Fl., Brab. : RR ; ailleurs : probablement disparu ou nul.
<i>Leymus arenarius</i>	Sables littoraux, surtout dunes mobiles ; parfois sables remaniés ou ballast des voies ferrées. Mar. : AC-AR (sauf partie mér. : R) ; Camp. : RR, naturalisé ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Lolium multiflorum</i>	Bord des chemins, champs, prairies, terrains vagues. Souvent cultivé comme herbe fourragère et spontané ou naturalisé. AC, sauf Ard. et Eifel centr. : R.
<i>Lolium perenne</i> ¹	Prairies intensivement pâturées, bord des chemins, digues, terrains vagues. Semé dans les pelouses et cultivé comme herbe fourragère. CC.
<i>Lolium temulentum</i>	Moissons, terrains vagues. RR. En forte régression dans le territoire de la Flore.
<i>Melica ciliata</i>	Rochers, pelouses arides et rocailleuses, friches, parfois vieux murs, surtout sur substrat calcarifère. Mosan : AC-AR ; Lorr. centr. et nord-or. : AR-R ; Ard. or. (Oesling), Tert. par., Eifel centr. : RR ; ailleurs : parfois introduit.
<i>Melica nutans</i>	Bois, lisières forestières, surtout sur des sols calcarifères. Mosan, Lorr., Eifel centr. : AR ; Ard., Champ., Tert. par. : R.
<i>Melica uniflora</i>	Bois, sur des sols à humus doux, plutôt secs. Pic., Brab., Mosan, Lorr., Tert. par., Eifel centr. : AC ; Boul., Ard. : AR ; Champ. : RR ; ailleurs : parfois introduit.
<i>Mibora minima</i>	Dunes décalcifiées, chemins et pépinières, surtout sur des sols sablonneux. Tert. par. : R ; Mar., Champ. : RR ; Fl., Camp. : RR, naturalisé ; ailleurs : disparu (probablement indigène jadis en Brab. occ.) ou adventice.
<i>Milium effusum</i>	Bois, lisières et coupes forestières, sur des sols fertiles. C-AC, sauf Camp. : R, Fl., Champ. : RR et Mar. : nul.
<i>Miscanthus sacchariflorus</i> ²	Cultivé pour l'ornement dans les jardins et les parcs. Spontané ou naturalisé localement : R, mais paraissant en extension dans le territoire de la Flore. Abords des jardins, friches, fossés, bord des routes.
<i>Miscanthus sinensis</i>	Cultivé pour l'ornement dans les jardins et les parcs (beaucoup plus rarement que le précédent). Spontané çà et là : RR. Friches, fossés.
<i>Molinia caerulea</i>	Landes, prairies non amendées, tourbières, bois, lisières et chemins forestiers ; signale des sites non amendés, gén. à niveau phréatique variable. Camp., Ard. : C ; Fl. : AC-AR ; Mar. mér., Brab. occ. et centr., Mosan, Lorr., Tert. par., Eifel centr. : AR ; ailleurs : R-RR.
<i>Nardus stricta</i>	Landes, prairies maigres, sur des sols siliceux ou plus ou moins tourbeux. Camp., Ard., Eifel centr. : AC-AR ; Fl., Lorr. sept. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Panicum capillare</i>	Terrains vagues, bord des chemins, champs de maïs, jardins en friche. R-RR, adventice, spontané ou rarement naturalisé. Parfois cultivé pour l'ornement dans les jardins. R en DA, RR en DME. Introduit.
<i>Panicum dichotomiflorum</i>	Champs de maïs, terrains vagues, bord des chemins. Fl. : AR, naturalisé, en forte expansion ; ailleurs : R-RR, adventice. RR en DA. Introduit.
<i>Panicum miliaceum</i>	Terrains vagues, bord des chemins, jardins en friche, cultures. AR-R, adventice ou peut-être localement naturalisé, surtout dans le NW du territoire de la Flore. Taxon d'origine culturelle largement répandu. Il existe 2 autres subsp., <i>agricola</i> et <i>runderale</i> .
<i>Panicum schinzii</i>	Champs de maïs, terrains vagues, bord des chemins. Fl., Camp. : R, naturalisé ; ailleurs : RR, adventice.
<i>Parapholis strigosa</i>	Sables et prés plus ou moins salés, digues maritimes. Mar. : AR ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Phalaris arundinacea</i>	Bord des eaux, lieux humides ou marécageux. C-AR.
<i>Phalaris canariensis</i>	Décombres, terrains vagues, bord des chemins. AR-R, adventice. Parfois cultivé dans les jardins pour ses semences destinées aux oiseaux. R. Introduit.

¹ S'hybride fréquemment avec *Festuca pratensis*, avec laquelle elle donne un hybride stérile : × *Festulolium loliaceum*.

² L'hybride entre les deux espèces *Miscanthus* × *giganteus* est également cultivé pour la protection des sols et la production de biomasse.

<i>Phleum arenarium</i>	Sables calcaireux secs des dunes ou de terrains remblayés. Mar. : C ; Tert. par. : R ; Fl., Camp., Brab. : R-RR, gén. introduit ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Phleum nodosum</i>	Pelouses, prairies, friches, sur des sols pauvres et relativement secs, vieux murs. Mar., Boul., Camp., Pic., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AC-AR ; Brab. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Phleum phleoides</i>	Rochers, pelouses, friches, moissons, sur des sols secs gén. calcaireux. Lorr., Champ. : AR ; Pic. mér., Mosan occ., Tert. par. : R-RR ; Ard. or. (Oesling), Eifel centr. : RR.
<i>Phleum pratense</i>	Prairies, bord des chemins, digues, clairières, de préférence sur des sols relativement humides et riches. Cultivé comme plante fourragère. CC-C.
<i>Phragmites australis</i>	Bord des eaux, marais, surtout dans les zones d'atterrissement, prairies humides. Mar., Fl., Camp., Fluv. : CC ; Boul., Pic. (surtout mér. et occ.), Brab., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par. : AC ; Ard., Eifel centr. : AR-R.
<i>Poa annua</i>	Sols plus ou moins dénudés, sites rudéralisés, chemins, joints entre les pavés, jardins. CC.
<i>Poa bulbosa</i>	Pelouses arides, vieux murs, bord des chemins, gén. sur des sols calcaireux, parfois ballast des voies ferrées. Tert. par. : AR-R ; Mar., Fluv., Mosan occ., Lorr., Champ. : R-RR ; ailleurs : RR, nul ou parfois adventice.
<i>Poa chaixii</i>	Bois, clairières et coupes forestières, sur des sols acides. Ard. : AC ; Mosan, Lorr. (surtout sud-or. et sept.), Eifel centr. : AR ; Brab. (indigénat douteux), Tert. par. : RR ; ailleurs : parfois introduit (semé en forêt, comme fourrage pour le gibier).
<i>Poa compressa</i>	Endroits secs et pierreux, vieux murs, rochers, parfois ballast des voies ferrées, terrils et terrains vagues. Mosan, Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : C-AC ; Mar. (surtout polders), Boul., Pic., Brab., Ard. : AR ; ailleurs : R-RR. En expansion dans le territoire de la Flore, en particulier dans les régions urbaines, dans des sites rudéralisés.
<i>Poa nemoralis</i>	Bois, haies, chemins creux, rochers ombragés, vieux murs. C-AC, sauf Fl., Camp. : AR, Champ. : R et Mar. : RR.
<i>Poa palustris</i>	Bord des eaux, prairies et friches humides ou marécageuses, parfois tourbières, chemins forestiers et terrils humides. Camp. : AR ; Mar. sept., Fluv., Brab. occ., Mosan, Ard., Lorr. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Poa pratensis</i> subsp. <i>angustifolia</i>	Pelouses, rocailles, dunes, bois secs, surtout sur des sols calcaireux. Boul., Mosan, Lorr., Champ., Tert. par., Eifel centr. : AC ; Mar., Pic., Brab. : AR-R ; ailleurs : R-RR ou nul. Distribution mal connue.
<i>Poa pratensis</i> subsp. <i>pratensis</i>	Prairies, bord des chemins, talus. CC-C.
<i>Poa trivialis</i>	Prairies et chemins herbeux frais, moissons, fossés, bord des eaux. C.
<i>Polypogon monspeliensis</i>	Friches, fossés, terrains vagues, bord des chemins, cultures, surtout sur sables, ballast des voies ferrées. Mar. : R (surtout env. d'Anvers) ; Fl. : RR, naturalisé ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Polypogon viridis</i>	Terrains vagues, pied des murs, bord des chemins, sables humides, bord des mares. R-RR, localement naturalisé (Mar., Fl., Brab.) ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Puccinellia capillaris</i>	Terrains salés. Mar. sept. : RR.
<i>Puccinellia distans</i>	Vases salées, bord des fossés et des mares à eau saumâtre ; à l'intérieur des terres : espèce pionnière des sols fortement minéralisés (crassiers, env. des fours à dolomie et surtout bord des routes dans la bande d'accumulation des sels de déneigement, où il a connu une forte expansion depuis les années 90). — Mar., Lorr. or. (région de Château-Salins) : AR ; ailleurs : AC-AR, naturalisé, en expansion.
<i>Puccinellia maritima</i>	Zones basses des prés salés, où la plante croît gén. en gazonnements denses. Mar. : AC-AR.
<i>Schedonorus arundinaceus</i>	Prairies et friches fraîches, bord des eaux, bord des chemins, talus, dunes fraîches. Cultivé comme plante fourragère. C-AC, sauf Fl., Camp., Eifel centr. : AR et Ard. : RR.
<i>Schedonorus giganteus</i>	Forêts fraîches ou humides, coupes et chemins forestiers, haies, bord des eaux. Boul., Pic., Brab., Mosan, Lorr., Tert. par., Eifel centr. : AC ; Ard., Champ. : AR (vallées) ; ailleurs : R-RR ou nul.
<i>Schedonorus pratensis</i> ¹	Prairies, friches, bord des chemins, bord des eaux, surtout sur des sols argileux. Cultivé comme plante fourragère. C-AC, sauf Fl. et Ard. : AR.

¹ S'hybride fréquemment avec *Lolium perenne*, avec lequel elle donne un hybride stérile : ×*Schedololium loliaceum*.

<i>Secale cereale</i>	Cultivé en grand pour ses grains, surtout sur les sols pauvres où le froment réussit mal, en Camp., en Ard. et en Lorr. sept. notamment. Parfois subspontané ou adventice.
<i>Sesleria caerulea</i>	Pelouses sèches, rochers, bois clairs, presque exclusivement sur des sols calcaires, tufs humides. Mosan, Lorr., Eifel centr. : AC-AR ; Champ., Tert. par. : R ; Pic. mér. et or., Brab. or., Ard. : RR.
<i>Setaria faberi</i>	Cultures (principalement de maïs), terrains vagues, bord des chemins. Fl. : AR-R, naturalisé ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Setaria italica</i> subsp. <i>italica</i>	Terrains vagues, bord des chemins, cultures (surtout champs de maïs), jardins en friche. AR-R, adventice ou subspontané. Parfois cultivé dans les jardins pour ses semences destinées aux oiseaux. Probablement issu par culture de <i>Setaria italica</i> subsp. <i>viridis</i> . RR. Introduit.
<i>Setaria italica</i> subsp. <i>viridis</i>	Cultures, terrains vagues, bord des chemins, de préférence sur des sols filtrants. Fl., Camp. : AC ; Brab., Lorr., Tert. par. : AC-AR ; ailleurs : AR-R, sauf Boul., Pic., Ard. et Eifel centr. : RR.AC. Indigène.
<i>Setaria pumila</i>	Cultures, sur des sols sablonneux, terrains vagues, ballast des voies ferrées. Mar., Fl., Camp., Brab., Lorr. (sauf occ.), Tert. par. : R ; ailleurs : RR ou nul.
<i>Setaria verticillata</i> var. <i>ambigua</i>	Cultures, surtout sur des sols filtrants, sables dénudés, pied des murs, terrains vagues, bord des chemins. Fl. : AC-AR, en forte expansion ; Camp., Pic., Brab., Lorr., Champ. : R-RR ; à rechercher ailleurs.
<i>Setaria verticillata</i> var. <i>verticillata</i>	Cultures, surtout sur des sols filtrants, sables dénudés, pied des murs, terrains vagues, bord des chemins. En forte expansion dans le territoire de la Flore : devenu AC-AR, surtout en Fl., Camp., Brab., Mosan, Lorr., Champ. et Tert. par. ; ailleurs : R-RR.
<i>Sorghum bicolor</i>	Terrains vagues, bord des chemins. R, adventice çà et là, surtout au voisinage des villes et le long des autoroutes. R, adventice çà et là, surtout au voisinage des villes et le long des autoroutes.
<i>Sorghum halepense</i>	Bord des chemins (surtout sur des sols sablonneux meubles), terrains vagues, cultures, ballast des voies ferrées. AR, adventice ou naturalisé dans le NW du territoire de la Flore (surtout aux env. de Gand et le long des autoroutes) ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Sporobolus ×townsendii</i>	Vases salées et saumâtres ; plante pionnière. Mar. : C.
<i>Sporobolus anglica</i>	Vases salées et saumâtres ; plante pionnière. R au Littoral. Introduit.
<i>Trisetum flavescens</i>	Prairies, pâturages, de préférence sur des sols fertiles. C.
<i>Triticum aestivum</i> subsp. <i>aestivum</i>	Cultivé en grand pour ses grains, sur les sols fertiles. Souvent subspontané ou adventice. Introduit.
<i>Triticum aestivum</i> subsp. <i>spelta</i>	Cultivé, surtout jadis, pour ses grains, sur des sols pauvres (Mosan, Ard., Lorr. sept.). Parfois subspontané ou adventice. Introduit.
<i>Vulpia bromoides</i>	Pelouses sèches, chemins secs, terrils, sur des sols siliceux. AR-R, sauf Pic., Champ. et Eifel centr. : RR.
<i>Vulpia ciliata</i> subsp. <i>ciliata</i>	Pelouses ouvertes, terrils, ballast des voies ferrées, gén. sur substrat filtrant. Mar. (France), Tert. par. : R ; ailleurs : adventice ou parfois naturalisé localement.
<i>Vulpia ciliata</i> subsp. <i>ambigua</i>	Dunes un peu rudéralisées, chemins sablonneux, rarement pelouses et terrils. Mar. : AR, mais localement abondant ; Fl., Brab. occ. : RR, probablement introduit.
<i>Vulpia fasciculata</i>	Dunes, chemins sablonneux. Mar. : AR-R ; ailleurs : RR, adventice.
<i>Vulpia membranacea</i>	Dunes, chemins sablonneux, pelouses sur sable. Mar. : AR-R ; Pic., Tert. par. : RR ; jadis dans le Brab. occ. ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Vulpia myuros</i>	Chemins secs, terrains vagues, ballast des voies ferrées, terrils. AC-AR.
<i>Vulpia unilateralis</i>	Lieux arides, pelouses sur des sols meubles, vieux murs, terrils, gén. sur un substrat calcaire. Champ., Tert. par. : R ; Lorr. : RR, mais AC localement sur des déblais miniers ; Mar., Brab. occ. (France), Mosan, Champ. : RR ; ailleurs : parfois adventice.
<i>Zea mays</i>	Cultivé en grand pour ses semences ou comme fourrage, parfois aussi pour l'ornement dans les jardins et les parcs. Rarement subspontané ou adventice : terrains vagues, abords des cultures, bord des chemins. Inconnu à l'état spontané.

GLOSSAIRE

Anthère (une) : partie terminale de l'étamine, où se forment les grains de pollen.

Arête (une) : longue pointe, étroite et raide.

Aristé (e) (adj.) : terminé par une arête, c'est-à-dire par une longue pointe, étroite et raide.

Axe (un) : tige (axe primaire), rameau ou pédoncule (axe secondaire), sur lesquels sont fixés les feuilles, les épillets ou les fleurs.

Caryopse (un) : fruit sec, indéhiscent, propre aux Poaceae, dont la graine est soudée à la paroi interne du fruit.

Cespiteuse (adj.) : se dit d'une plante formant une touffe.

Dicotylédone (une et adj.) : plante dont les plantules possèdent deux cotylédons.

Digité (adj.) : divisé en segments divergents dès la base, et disposés comme les doigts d'une main étalée.

Écaille (une) : petite lame mince, membraneuse et plus ou moins coriace, accompagnant ou protégeant certains organes.

Épi (un) : dans le cas des Poaceae, inflorescence formée d'un axe allongé portant, à des niveaux différents, des épillets sessiles, c'est-à-dire non pédicellés, ou subsessiles.

Épillet (un) : inflorescence partielle des Poaceae : plus particulièrement un petit épi constitutif d'une inflorescence composée.

Faux-épi (un) : inflorescence en panicule très contractée et allongée, ressemblant superficiellement à un épi.

Fleur hermaphrodite (adj.) : se dit d'une fleur comprenant à la fois des étamines et un pistil.

Fleur stérile (adj.) : se dit d'une fleur qui ne produit pas de fruit.

Fleur unisexuée (adj.) : se dit d'une fleur soit uniquement mâle, soit uniquement femelle, la première ne possédant que des étamines, la seconde ne présentant qu'un pistil.

Gaine (une) : partie inférieure plus ou moins dilatée d'une feuille, entourant la tige.

Glomérule (une) : dans le cas des Poaceae, groupe d'épillets subsessiles, étroitement rapprochés.

Glume (inf. + sup.) (une) : petite bractée située à la base de l'épillet, sous-tendant ou enveloppant la (les) fleur(s).

Glumelle (une) : chez les Poaceae, chacune des deux bractées insérées à la base du pédicelle de chaque fleur au sein de l'épillet ; la glumelle inf. est appelée « lemme » et la sup. « paléole ».

Habitus (un) : aspect général de la plante.

Hampe florale (une) : axe non feuillé portant l'inflorescence.

Lemme (une) : glumelle inférieure ; petite bractée située à la base de chaque fleur dans l'épillet.

Ligule (une) : petite languette membraneuse des Poaceae et de certaines Cyperaceae située à la jonction de la gaine et du limbe des feuilles, parfois réduite à une rangée de poils.

Ligule dentée (adj.) : ligule bordée de dents membraneuses.

Liliopsides (une) : nom utilisé par certains auteurs pour désigner les Monocotylédones.

Limbe (un) : partie élargie d'une feuille.

Lodicule (une) : deux petites écailles, libres ou soudées entre elles, à la base des organes sexuels, assimilables à un périgone très réduit.

Magnoliopsides (une) : nom utilisé par certains auteurs pour désigner les Dicotylédones.

Monocotylédone (une et adj.) : plante dont les plantules ne possèdent qu'un seul cotylédon.

Mutique (adj.) : dépourvu d'une pointe ou d'une arête à son sommet ou à son dos.

Nervation palmée (adj.) : se dit d'un limbe foliaire dont les nervures principales rayonnent à partir du sommet du pétiole.

Nervation pennée (adj.) : se dit d'une feuille dont les nervures secondaires sont disposées en deux rangées de part et d'autre de la nervure principale, comme les barbes d'une plume.

Nervation parallèle (adj.) : se dit d'une feuille dont les nervures sont (sub)parallèles.

Nervation réticulée (adj.) : se dit d'une feuille dont la nervation est en réseau.

Nœud (un) : niveau d'insertion d'une feuille sur une tige.

Oreillette (une) : appendice situé à la base du limbe d'une feuille.

Paléole (une) : glumelle supérieure ; petite bractée implantée dans l'épillet un peu au-dessus de la lemme et souvent appliquée contre celle-ci (syn. : une paléa).

Panicule (une) : inflorescence complexe, en forme de grappe composée, dont les éléments sont soit des grappes, soit des cymes.

Panicule spiciforme (adj.) : se dit d'une panicule dont la forme rappelle celle d'un épi, les épillets étant le plus souvent brièvement pédonculés.

Pédicelle (un) : dans l'inflorescence, petit axe portant à son sommet un seul épillet.

Peigne (un) : épillet composé de fleurs stériles, disposées en dents de peigne.

Pentamère (adj.) : formé de 5 divisions. S'applique le plus souvent aux pièces de l'enveloppe florale (calice, corolle, périgone) des Dicotylédones ou Magnoliopsides.

Périgone (un) : enveloppe florale à pièces à peu près semblables entre elles, au moins quant à leur texture et à leur coloration, sans distinction de calice et de corolle.

Plante annuelle (adj.) : se dit d'une plante dont le cycle de vie, depuis la germination de la graine jusqu'à la maturation des semences, dure moins d'un an.

Plante bisannuelle (adj.) : se dit d'une plante dont le développement complet s'étend sur deux années consécutives. Cette plante ne fleurit pas la première année.

Plante vivace (adj.) : se dit d'une plante qui vit plusieurs années.

Rachis (un) : dans l'épillet, axe principal portant la (les) fleur(s).

Rameau (un) : élément ayant une structure de tige ; dans le cas des Poaceae : une ramification de la tige principale.

Rhizome (un) : tige souterraine plus ou moins allongée, horizontale ou oblique, émettant des tiges aériennes (ou flottant dans l'eau) et des racines adventives.

Rugueux (adj.) : qui est rude au toucher.

Stolon (un) : tige rampant à la surface du sol, généralement munie de racines aux nœuds (ex. : les stolons du fraisier).

Tétramère (adj.) : formé de 4 divisions. S'applique le plus souvent aux divisions de l'enveloppe florale (calice, corolle, périgone) des Dicotylédones ou Magnoliopsides.

Tige (une) : organe aérien, parfois souterrain, parcouru par les éléments conducteurs de sève et constituant l'axe, simple ou ramifié, d'une plante.

Trimère (adj.) : formé de 3 divisions. S'applique le plus souvent aux divisions de l'enveloppe florale (calice, corolle, périgone) des Monocotylédones ou Liliopsides.

SOMMAIRE

Caractéristiques de l'Ordre des Poales et de la Famille des Poaceae	Page 3
Avant-propos.....	Page 4
Clé générale.....	Page 5
Schémas divers.....	Page 6
Clé de détermination des Poaceae — Groupe I	Page 8
Schémas divers.....	Page 13
Clé de détermination des Poaceae — Groupe II	Page 14
Schémas divers.....	Page 15
Clé de détermination des Poaceae — Groupe III.....	Page 16
Schémas divers.....	Page 21
Clé de détermination des Poaceae — Groupe IV	Page 22
Schémas divers.....	Page 36
Toutes les Poaceae de Belgique	Page 37
Glossaire.....	Page 44
Sommaire	Page 46
<i>Attire d'Ailes</i> dans les <i>CNB</i>	Page 47

SOCIETE ROYALE CERCLES DES NATURALISTES DE BELGIQUE

Section *ATTIRE D'AILES* (CREEE LE 28/03/2010)

Président Francis MAUHIN
BE 4670 BLEGNY
Tél....+32498152610
Mél ..francis.mauhin@gmail.com

Secrétaire

Vice-président Alain BOENTEN
BE 4100 BONCELLES
Tél....+32475763332
Mél...alain.boenten@gmail.com



Comment s'abonner ?

Pour recevoir le bulletin « *L'ÉRABLE* » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre de la SOCIETE ROYALE CERCLES des NATURALISTES de BELGIQUE, il vous suffit de verser la somme minimum de :

- 8,00 € : étudiant
- 15,00 € : adulte
- 25,00 € : famille (une seule revue pour toute la famille ; indiquer les prénoms)
- 280,00 € : membre à vie

au compte **BE38 0013 0048 6272** des

CERCLES des NATURALISTES de BELGIQUE
rue des Écoles 21 à BE 5670 VIERVES SUR VIROIN
Téléphone 060 39 98 78
Télécopie 060 39 94 36
Mél cnbcmv@skynet.be
Site Web <http://www.cercles-naturalistes.be>

Veillez à préciser la section à laquelle vous désirez adhérer.

Les nouveaux membres reçoivent leur carte avec le bulletin trimestriel qui suit la date de l'inscription.

Pour rappel, les membres en ordre de cotisation bénéficient d'une assurance en responsabilité civile et accidents corporels durant les activités.

Pour toute personne non en règle de cotisation qui se joint à une de nos activités, aucune couverture n'est assurée. Elle participe à ses risques et périls.